



Comment améliorer l'attractivité touristique de la commune urbaine de Mopti ?

Passer d'une ville étape à une ville de villégiature

Rapport de stage : Elaboration d'un diagnostic touristique de la commune de Mopti en vu de proposer de pistes d'aménagement afin d'augmenter le nombre et la durée de séjour des touristes.

Année
2010

Tuteur professionnel
Mady BAGAYOKO

Tuteur universitaire
Cathy SAVOUREY

Stage réalisé par

RODIER Maeva
TRAORE Dieudonné

Remerciements

Nous remercions tout d'abord Mr Oumar BATHILLY, Maire de la commune urbaine de Mopti d'avoir accueilli notre projet d'étude sur le tourisme.

Nous tenons à remercier particulièrement : Mme Cathy Savourey, notre tutrice universitaire, pour ses conseils judicieux et son soutien lors du stage. Merci de nous avoir donné l'occasion de réaliser ce stage dans de bonnes conditions ; Mr Mady Bagayoko, directeur des services techniques de la mairie de Mopti et notre tuteur professionnel pour son encadrement, son implication et son humour ; Mr Bandiougou Diawara, chef de projet « Niger-Loire » à l'UNESCO de Bamako, pour son accueil chaleureux et son encadrement ; Moumouni TRAORE, deuxième adjoint au Maire de Mopti, pour son dynamisme et son implication dans le domaine du tourisme ; Vincent Rotgé, chef de service relations internationales, Steven Gayme, animateur projets internationaux de la Mission Val de Loire, Cécilia Meynet, consultante Unesco Projet Niger-Loire et Jennifer Millereux, assistante gestion de projets à la Mission Val de Loire à Tours.

Un remerciement particulier à Mme Dominique LUSARDY, gérante de l'hôtel doux-rêve pour son accueil et ses conseils.

Nous souhaitons remercier également tous les acteurs qui ont participé à l'avancement de notre étude en prenant le temps de répondre à nos questions :

- M. Moctar BA, directeur de l'OMATHO de Mopti
- M. Barké BAH, troisième adjoint au maire chargé de la culture, de l'éducation et du tourisme
- M^{me} Nolwenn BAUDOUIN, chargée de mission dans le cadre de la Coopération décentralisée Région Centre / Région de Mopti auprès de l'Assemblée régionale de Mopti, projet de la Maison du Delta
- M. Blaise BERTHE, gérant de l'hôtel Y'a pas de problème
- M. Dramane CAMARA, gérant de l'agence de voyage Bariya voyages
- M. Karim COULIBALY, chargé du SIG, Assemblée Régionale de Mopti "Projet Ille-et-Vilaine »
- M. Moulaye COULIBABY, directeur adjoint de la Direction Nationale du Patrimoine Culturel (DNPC) à Bamako
- M. Badié COULIBALY, Chargé des études UNESCO auprès de l'Assemblée régionale de Mopti "Projet Delta du Niger" en charge du projet de création de la Maison du Delta
- M. Sumayla DAMBELE, gérant de l'hôtel Kanaga
- M. Seydou DIAKITE, vendeur d'objets artisanaux

- M. Ali DICKO, pinassier
- M. Amassome DOLO, réceptionniste à l'hôtel Kanaga
- M. Issa DOUMBIA, gérant de l'hôtel du fleuve
- M. Dalla GADIGO, coordinateur du programme Trust AGA KHAN
- M. Bréhima GUINDO, salarié de l'hôtel Mankante
- M^{me} Fatou KAMARA, gérante du bar Bozo
- M. Cheik Tidiane KANTE, président de la coordination régionale des artisans de Mopti (CRAM)
- M. Mamadou KONE, directeur de la promotion, OMATHO de Mopti
- M^{me} Assanatou MAIGA, gérante de l'hôtel Tuskel
- M. Emmanuel Thierry MOUKODY, gérant de l'hôtel des roses, ex Bafaro
- M. Amédé MULIN, gérant de l'hôtel La Maison rouge
- M. NIAMBELE, chargé de la cellule documentation à l'OMATHO de Bamako
- M. Salif NIARE, gérant des chambres d'hôtes I DANSSE
- M^{me} Jutta RATSCHINSKE, promotrice de l'hôtel Mankante
- M^{me} Emmanuelle ROBERT, chargée de projets internationaux à l'UNESCO de Paris
- M. Mounirou SABATTA, guide pinassier diplômé
- M. Tiemoko SIBY, gérant du motel de Sévaré et vice président national 2010 de la jeune chambre internationale (JCI)
- M. Abdoulaye SIDIBE, conseillé à la chambre des métiers (CCM)
- M. Amadou SOW, employé de l'agence de voyage Satimbe Travel
- M. Ladji TANGALA, président de l'association des guides touristiques de Mopti et directeur de l'agence de voyage African Time
- M. Djenepo THIEMA, vice président de l'association des pinassiers touristiques de Mopti
- M. Bani TOURE, professeur à l'ENA, coordinateur des programmes de formation de l'UNESCO, Directeur de l'IUDT
- M. Yaya TRAORE, adjoint du directeur des Services Techniques. Chargé des déchets ménagers auprès de la mairie Urbaine de Mopti
- M^{me} Mélanie VERDEAUX, directrice de l'Alliance franco-malienne à Mopti

Nous remercions également les artisans qui ont participé au projet de la « carte de l'artisanat » :

- M. Ousmane BA, Association des handicapés de Mopti, Sigi te mogo son
- M^{me} Founé KONIPO, Association de femmes Beido Lobo de tissage
- M. Solo TRAORE, artisan de Uni décor (bogolan)
- Ms Ousmane et Boubacar KONTA, Couleur Afrique, couture/stylisme
- M. Moussa SOUMARE, Association Venise des jeunes tailleurs de Mopti (AVJTM)
- M. Sori Ibrahim DJENEPO, président de l'association des artisans du chantier naval

- M. Adama DOUMBIA, Bijouterie l'éveil
- M. Moussa TOURE, cordonnier
- M^{me} Kadidia NIENTA, Poterie Moderne
- M. Amadou SAMASSEKOU, Centre de formation artisanale en bijouterie (CFAB
- M. Bayaya DIALLO, vendeur d'objets artisanaux, Mali profond
- M. Eli DOLO, Association pour la promotion de l'artisanat textile (APPAT)
- M. El Maouloud YATTARA, Bijoutier touareg
- M^{mes} Dicko DIARRA et Bintou DRABO, Association Yérédémé, restaurant
- M^{me} Lalia LI, Coopérative de femmes Débo de maraichage
- M. Draman BALLO, Sculpteur bois
- M. Issa SAMADOU, Photographe

Sommaire

Remerciements.....	2
Sommaire.....	5
Contexte du stage.....	7

Partie 1 : Diagnostic touristique

I.	Situation touristique et évolution du tourisme à Mopti et dans sa région.....	15
1.	Situation du tourisme à l'échelle régionale	16
2.	Situation du tourisme à l'échelle de la commune de Mopti.....	17
3.	Approximation du nombre d'emplois lié au secteur touristique.....	18
4.	Accessibilité : une situation de carrefour commercial et touristique.....	19
II.	Produits touristiques de Mopti proposés à l'étranger et image extérieure.....	22
1.	Analyse de l'image et de la réputation de Mopti.....	22
2.	Les circuits de voyage « types » vendus en France.....	33
3.	La promotion du Mali à l'étranger	34
III.	Etat des lieux des sites touristiques au Mali et à Mopti	34
1.	Sites touristiques et avantages comparatifs des régions du Mali	34
2.	Les avantages comparatifs des sites touristiques de Mopti	41
IV.	L'offre touristique à Mopti	46
1.	Recensement des acteurs du tourisme à Mopti : leur rôle et leur fonctionnement....	46
2.	Les sites touristiques à Mopti et ses avantages comparatifs.....	55
3.	La disponibilité des informations à Mopti	61
V.	Analyse de la clientèle et de la demande	63
1.	Nationalité	63
2.	Organisation du voyage.....	63

I.	Analyse <i>SWOT</i> du tourisme à Mopti – Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces)	67
VI.	Conclusion	69

Partie 2 : Recommandations

I.	RENFORCER L'IMAGE TOURISTIQUE DE LA « VENISE MALIENNE » AUTOUR DU PORT, DE SON COSMOPOLITISME ET DE SA SITUATION DE CARREFOUR TOURISTIQUE	72
II.	STRUCTURER, DYNAMISER LE CADRE D'ÉCHANGE ENTRE LES ACTEURS DU TOURISME ET CLARIFIER LEUR RÔLE.....	76
III.	ETALER LA PÉRIODE TOURISTIQUE SUR LA PETITE SAISON VOIRE LA SAISON MORTE	83
IV.	INSTAURER UN CLIMAT PLUS AGREABLE POUR LES TOURISTES.....	85
V.	CREER ET DIVERSIFIER LES ACTIVITES TOURISTIQUES A MOPTI ET SES ENVIRONS .	91

Partie 3 : Actions opérationnelles

VI.	La carte des artisans : « A la découverte de l'artisanat de Mopti »	98
VII.	Réalisation de la carte touristique de la commune urbaine de Mopti	105
VIII.	Appui à l'association des guides touristiques de Mopti.....	109
IX.	Réunions d'information et de sensibilisation.....	112

Contexte du stage

Ce stage s'inscrit dans le cadre du projet « **Niger-Loire : Gouvernance et culture** » de l'**UNESCO** qui vise à favoriser le renforcement de la maîtrise d'ouvrage des collectivités territoriales riveraines du fleuve et donc à lutter contre la pauvreté grâce à l'impact de ces projets.

Le projet « Niger-Loire » est une des actions retenues dans le programme de l'**Union Européenne** « Facilité ACP-UE pour l'Eau » présenté et obtenu par l'UNESCO en septembre 2007. Il a une durée de 3 ans et prend donc fin cette année en 2010.

La **Mission Val de Loire**, syndicat mixte interrégional, est l'organe opérationnel du dispositif de gestion du site inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO : « le Val de Loire ». La Mission est partenaire de l'UNESCO et porte donc le projet « Loire-Niger », projet de coopération décentralisée de fleuve à fleuve. Elle intervient dans plusieurs domaines dont les « actions internationales » et le « tourisme », deux thématiques liées au stage.

Le tourisme est en effet directement lié à l'inscription d'un site au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est un des résultats induits par l'inscription d'un site. En effet, cette inscription lui confère une image valorisante. Elle favorise donc son attractivité touristique. Le pays Dogon au Mali fait l'objet de cette classification à l'UNESCO et bénéficie effectivement d'une croissance du nombre de touristes. Mopti n'est pas classée au patrimoine mondial de l'UNESCO mais la commune se situe aux portes du pays Dogon. Elle bénéficie donc des répercussions de son tourisme. Néanmoins, la ville est également visitée pour son important port de pêche sur le Bani, affluent du Niger et se situe à la confluence entre le Niger et le Bani.

Ce stage sur le **développement touristique** de la commune urbaine de Mopti, s'inscrit donc bien dans le projet de l'UNESCO et dans les actions de la Mission Val de Loire.

Notre commande a été de : « **Elaborer un diagnostic touristique de la commune de Mopti et proposer des pistes d'aménagement en vue d'augmenter le nombre et la durée du séjour des touristes.** Le stage a été réalisé au sein de la mairie de Mopti, sur une durée 3 mois, du 07 Juin au 06 septembre 2010, dans les locaux des services techniques de la voirie auprès de Mady Bagayoko, directeur des services techniques de la Mairie.

Une des particularités du stage a été le **travail en binôme française/malien** de cultures et de formations différentes respectivement en Aménagement du territoire et en Gestion du patrimoine et Développement territorial et local.

Méthodologie

Le travail s'est déroulé en trois phases : diagnostic, formulation de recommandations et actions opérationnelles.

- La première étape du travail a consisté à réaliser une **recherche documentaire en amont**, depuis la France, auprès des agences de voyages. Le but était de savoir si elles proposaient le Mali et si oui si elles proposaient Mopti. Il s'agissait également de savoir combien de jours à Mopti incluaient les circuits touristiques au Mali et ce qui était proposé et également d'analyser l'image touristique de Mopti véhiculée dans les différentes agences de voyages. Une tendance générale des comportements des touristes a pu être établie.

Une recherche sur les sites internet des guides de voyages et des blogs des voyageurs a également permis de récolter divers avis de touristes ayant visité Mopti et les conseils qu'ils donnent aux autres voyageurs. Ce travail a permis de simuler la recherche d'informations touristiques par un touriste préparant son voyage à Mopti. Nous avons ainsi pu repérer les informations auxquelles ils avaient accès.

- La première phase de recherche documentaire s'est poursuivie à **Bamako** où nous avons procédé à la collecte de données auprès du Bureau national de l'Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie de Bamako (OMATHO) et de la Direction Nationale du Patrimoine Culturel (DNPC). Nous avons également pris contact avec l'UNESCO.
- Nous avons finalisé la première étape de collecte de données à **Mopti** auprès du Bureau Régional du Tourisme et de l'Hôtellerie de Mopti (BRTH) également appelé Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie de Mopti (OMATHO de Mopti), du commissariat de Police de Mopti chargé de l'immigration et des services techniques de la Mairie. Nous nous sommes appuyés sur le rapport de stage de 2009 de M^{lle} Ariaux portant sur le diagnostic touristique de Mopti, les supports de cours du Master IUDT-UB en Gestion du patrimoine et développement territorial et d'autres documents cités dans les *sources* du rapport.

En parallèle, nous avons procédé à la **collecte de données sur le terrain** auprès des acteurs du tourisme grâce à un guide d'entretien. Cela nous a permis d'évaluer les difficultés auxquelles étaient confrontés chaque acteur et de commencer à cerner le jeu d'acteurs. Nous avons ainsi rencontré tous les hôteliers de Mopti-ville et 3 hôteliers de Sévaré, une quinzaine de guides (agréés ou non), 4 agences de voyages (à Mopti-ville et Sévaré), 2 restaurateurs, des touristes, une dizaine de pinassiers, les élus de la commune urbaine de

Mopti, la directrice de l'alliance franco-malienne, les responsables du projet régional de la Maison du Delta et la Coordination Régionale des Artisans de Mopti (CRAM).

Afin de mieux appréhender les possibilités offertes aux touristes et afin de comprendre ce qu'ils peuvent endurer, nous avons **simulé une journée type d'un touriste à Mopti**. Nous nous sommes laissé alpaguer dans la rue par un guide qui nous a proposé une balade en pinasse de 3 heures. Nous avons poursuivi la journée par une halte au bar Bozo que l'on nous a conseillé pour sa vue panoramique sur le port. Nous y avons déjeuné. Nous avons ensuite demandé une visite guidée dans la ville de Mopti à un guide choisi au hasard dans le restaurant le Bissap-café sur le port. Nous avons dû écourter la visite du fait de la chaleur et du manque de connaissances du guide. Il n'était pas agréé. Il nous a néanmoins permis d'avoir accès au toit-terrasse d'un membre de sa famille et de visiter des endroits que nous n'aurions pas visités autrement.

- La confrontation des données issues des entretiens avec les acteurs du tourisme à celles recueillies lors de la recherche documentaire et notre propre ressenti nous ont permis de **dégager les enjeux et les premières propositions**. Celles-ci ont été approfondies et améliorées grâce aux échanges effectués avec les élus et les représentants des secteurs touristiques invités lors des diverses réunions organisées à cet effet.

Une réunion finale de restitution a été tenue à la Mairie afin de partager le diagnostic, enjeux et propositions finales de l'étude avec les élus de la commune urbaine de Mopti.

- La troisième et dernière phase a été celle des **actions opérationnelles**. Nous avons souhaité initier ou réaliser de bout en bout certaines propositions formulées au préalable. Nous avons ainsi réalisé une carte touristique de la commune urbaine de Mopti, une carte intitulée « A la découverte de l'artisanat de Mopti » dont l'objectif est de faire découvrir les ateliers de fabrications des artisans de Mopti. Nous avons créé une dynamique autour de la création d'un syndicat d'initiative ainsi que de la nécessaire réorganisation de l'association des guides et de leur activité. Toutes les actions ont été détaillées dans la partie 3 du rapport.

Introduction

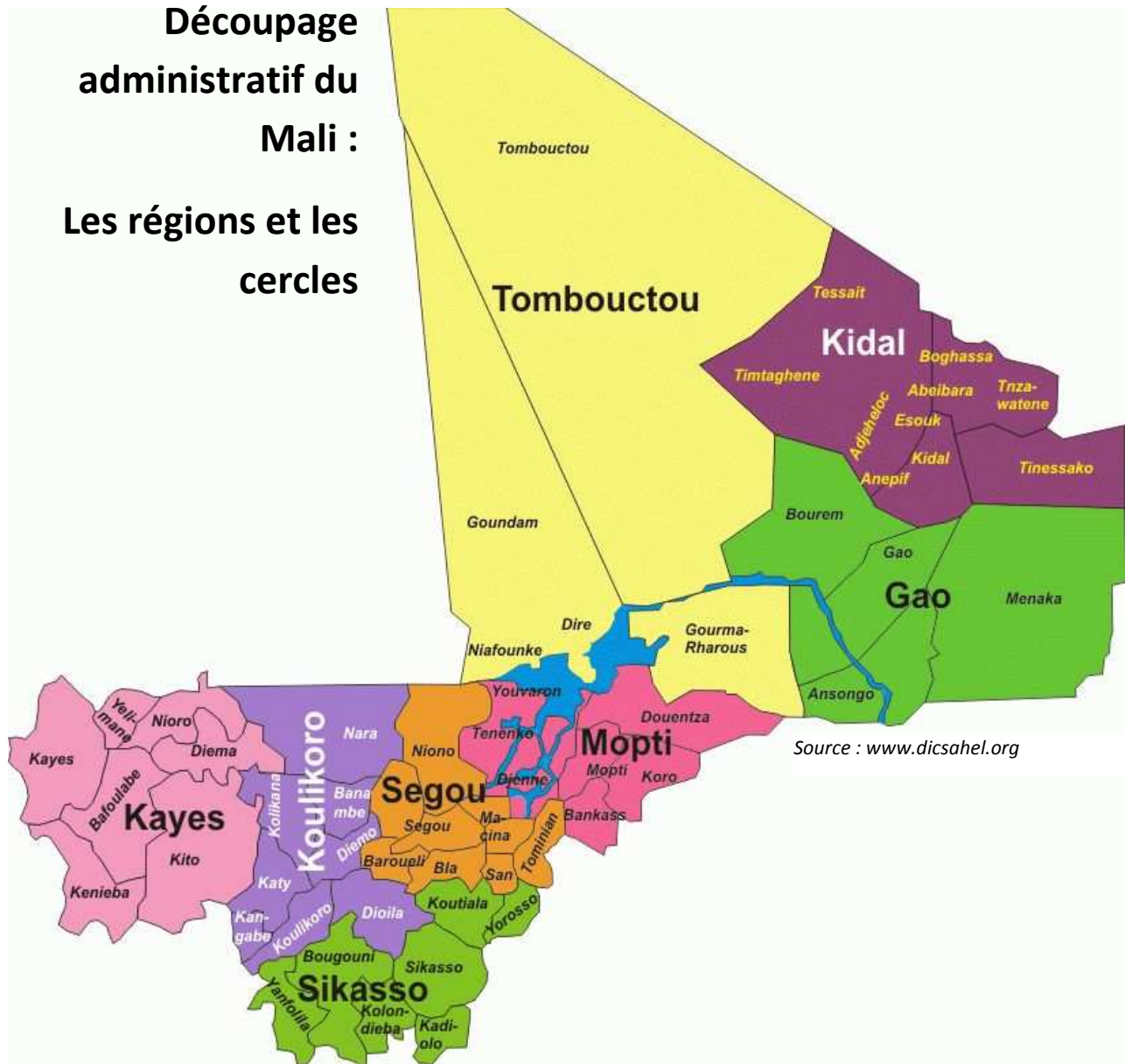
La commune urbaine de Mopti (encerclé en rouge sur la carte ci-dessous) se situe **au cœur de la Région de Mopti** (en rose foncé sur la deuxième carte ci-dessous) qui occupe elle-même une **position centrale au niveau du pays**. La région est traversée par le fleuve Niger et se partage en plusieurs zones : le delta intérieur du Niger autour de Mopti, la falaise de Bandiagara et la plaine de Bankass le long de la frontière du Burkina Faso. Le mont Hombori, point le plus haut du Mali, culmine à 1 153 mètres.

Situation du Mali



Source : www.routard.com

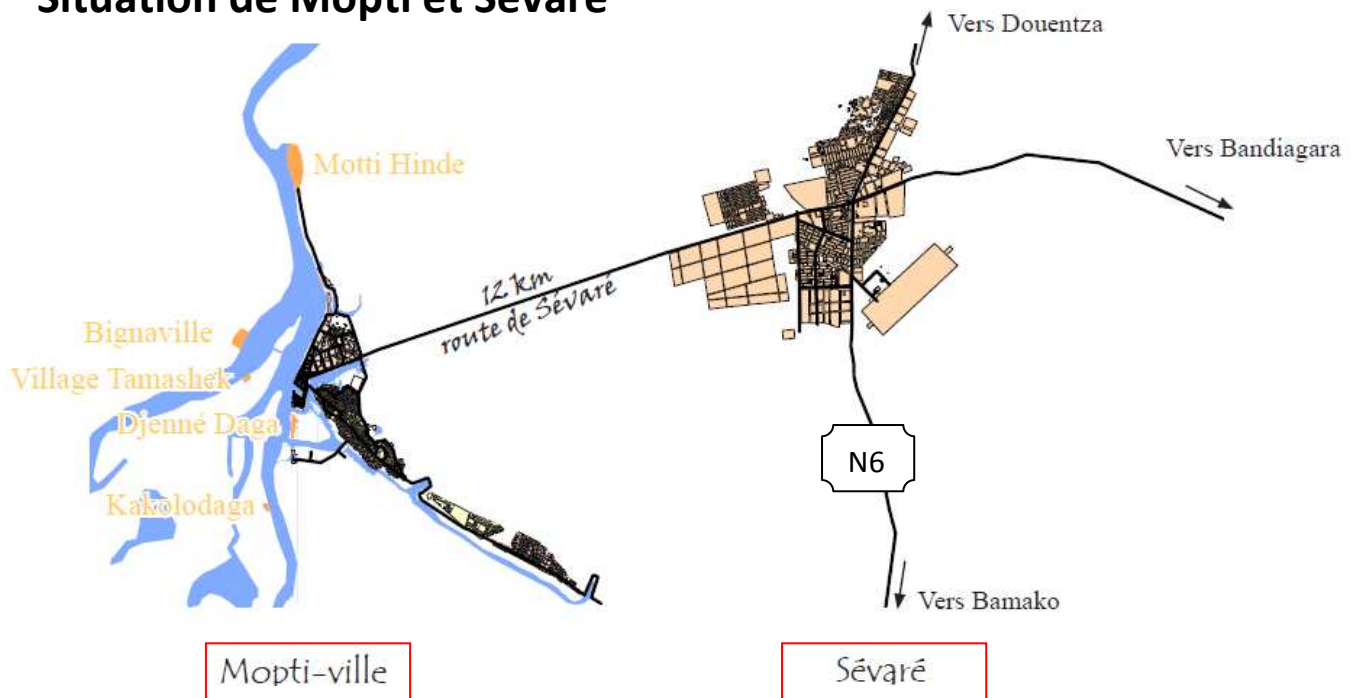
Découpage administratif du Mali : Les régions et les cercles



Chef lieu du cercle de Mopti (équivalent des départements français) et également de la région de Mopti, 5^{ème} région économique du Mali, la commune urbaine couvre une superficie de 125 km² et compte environ **115 000 habitants**. La commune est composée de 2 pôles : **Mopti-ville et Sévaré** (voir la carte ci-dessous). Mopti-ville ne pouvant plus s'étendre sans d'importants travaux de terrassement destinés à mettre hors d'eau les nouvelles constructions, **le développement de la commune s'effectue à Sévaré**, situé sur un important carrefour, au croisement de la route N6 Gao-Bamako et de la route Mopti-Bandiagara.

Mopti se situe à 640 km de Bamako via Ségou, 400 km de Ségou, 75 km de Bandiagara, 100 km de Djenné, 350 km de Tombouctou et 580 km de Gao. La région est desservie par **l'aéroport international** de Mopti Ambodédjo, situé à Sévaré.

Situation de Mopti et Sévaré



Source : Carte touristique de Mopti, réalisée par Maeva RODIER et Dieudonné TRAORE

Mopti se situe au **confluent du fleuve Niger et de son principal affluent le Bani** et plus exactement sur la rive droite du Bani. Avec son port fluvial très actif et pittoresque qui compte parmi les plus importants de l'Afrique de l'Ouest, Mopti constitue un **important carrefour commercial** et a pris la relève de Djenné qui l'était pendant les siècles médiévaux.

Fondée au 12^{ème} siècle par Kifou NACIRE, un **pêcheur bozo** originaire du village de Sina, la ville de Mopti a officiellement été créée en commune mixte en 1919. Depuis 1955, Mopti est devenue une ville carrefour et un **creuset de civilisations**, essentiellement : Bozo, Peulh, Bambara, Dogon, Mossi, Sarakolé, Sonrhaï, Tamasheq, Bobo, Samogo et Minianka. L'islam est la principale religion pratiquée au Mali (90%) alors que les catholiques et protestants sont très minoritaires, à peu près 1 %. Le reste de la population est animiste (9%). La religion est omniprésente au Mali et se ressent d'autant plus à Mopti qui reste une ville à échelle humaine que l'on peut qualifier de ville-village.

La commune de Mopti est composée de 11 quartiers : Komoguel I, Komoguel II, Gangal, Toguel, Bougoufié, Mossinkoré, Taïkiri, Médina-Courra, Sévaré Secteur I, Sévaré secteur II, Sévaré secteur III. Le quartier de Komoguel II constitue un ensemble de sous-quartiers de part et d'autre des rives du Bani et du Niger. De même, les quartiers de Sévaré constituent une entité géographique distante de 12 km de Mopti-ville. Médina-Courra est également distant d'environ 5 km. Mopti a été créée sur des **terres marécageuses** grâce à un **système de digues et de canaux**. La plus longue de 12 km relie Mopti-ville à Sévaré.

Mopti bénéficie d'un climat semi-aride. Les températures connaissent néanmoins des variations saisonnières non négligeables. On enregistre les températures les plus chaudes au

mois de mai ($T_{\max} = 40.6^{\circ}\text{C}$) et les plus froides en janvier ($T_{\min} = 15.0^{\circ}\text{C}$). **La saison des pluies s'étend de juin à septembre.** Elle correspond à la petite saison touristique. Le mois d'août est le plus arrosé.

Les ressources naturelles de la commune sont essentiellement constituées des eaux du Bani et du Niger, des casiers rizicoles et des carrières de sable, de moellons et graviers. Les activités socio économiques des populations sont essentiellement l'agriculture, l'élevage, la pêche, le commerce de produits divers dont l'artisanat.

Partie I

Diagnostic touristique

I. Situation touristique et évolution du tourisme à Mopti et dans sa région

L'activité touristique au Mali a pris son essor au milieu des années 90, à la fin des violences armées dans le nord du pays. Depuis 2002, date de la Coupe d'Afrique des Nations du football (CAN), jusqu'à une période récente, le Mali a connu une augmentation importante du tourisme, avec à la base une politique adoptée par l'actuel gouvernement et appliquée par le Ministère de l'artisanat et du tourisme et l'Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie (OMATHO) et ses démembrements. **Le nombre de touristes au Mali est ainsi passé de 91 000 en 2000 à 250 000 en 2007.** Le secteur touristique a engrangé en 2006 plus de 131 millions d'euros¹, un chiffre qui a été multiplié par dix depuis 2002. Le PIB en 2006 était de 4,7 milliards d'euros².

Pour autant, comparé aux pays en tête du classement des destinations touristiques, le Mali apparaît comme une destination que l'on peut qualifier de marginale. **Le marché du tourisme est ultra concurrentiel et le Mali subi cette concurrence mondiale.** Alors que la France, première destination touristique, accueille 8,8% du flux mondial de touristes en 2007 (soit 80 millions), le Mali ne représente que 0,027 % du flux. En d'autres termes, la France accueille 320 fois plus de touristes que le Mali en 2007. Le continent africain est lui aussi en position marginale avec 28,8 millions de touristes en 2007, il représente 3,3% du flux touristique mondial. Les 4 pays les plus touristiques de l'Afrique sont l'Egypte (8,6 millions de touristes en 2006), l'Afrique du Sud (8,4 millions), le Maroc (6,6 millions) et la Tunisie (6,5 millions). A l'échelle de la sous-région de l'Afrique de l'ouest, le Sénégal devance largement le Mali avec 479 millions de touristes en 2007.

Selon Oumar Balla Touré, directeur général de l'OMATHO³, le tourisme était pratiquement devenu le troisième produit d'exportation du Mali en 2008 après l'or et le coton, générant 110 milliards FCFA de recettes. **Cependant, depuis plus d'un an, face aux menaces terroristes d'enlèvements, le nombre de touristes rechute.** Certains pays comme la France déconseillent formellement aux touristes de se rendre dans les régions nord du Mali. La zone de dangers d'enlèvements s'est récemment étendue à Mopti et même à Ségou. **La petite saison 2010 en a déjà subie les conséquences** d'après Oumar Balla Touré.

Afin d'évaluer ce que représente l'activité du tourisme à Mopti, en terme de chiffres, de quantité de touristes arrivant, nous nous sommes appuyés sur les données de l'OMATHO.

¹ Interview de N'Diaye Bah, ministre de l'Artisanat et du Tourisme du Mali, mars 2006, par David Cadasse, www.afrik.com

² Article « Mali » sur Wikipédia

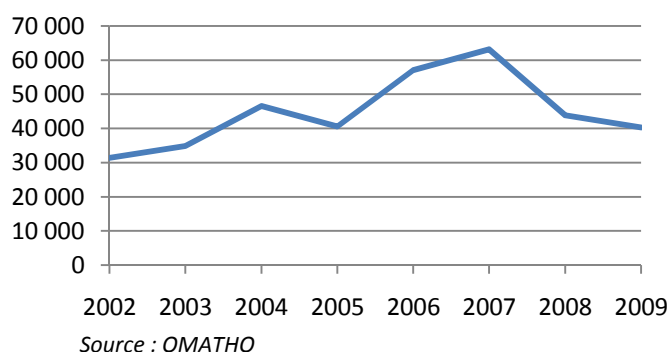
³ Rapport extrait du site internet www.journaldumali.com

Néanmoins, il faudra relativiser leur importance car **leur fiabilité n'est pas assurée**. Nous avons choisi d'indiquer le nombre d'entrées dans les établissements hôteliers plutôt que le nombre d'entrées des visiteurs par voies routières, ferroviaires ou aériennes afin de comptabiliser les touristes et non les résidents du pays et pour plus de fiabilité.

1. Situation du tourisme à l'échelle régionale

Alors que jusqu'en 2007 la région de Mopti suivait de près le district de Bamako et devançait de loin les autres régions, une nouvelle tendance se dessine à partir de 2008 : le district de Bamako devance les autres régions avec plus de 60% des parts des arrivées touristiques. Bien que Mopti conserve sa deuxième place elle cumule seulement 20% des parts des arrivées en 2009.

Nombre d'arrivées dans les établissements hôteliers de la région de Mopti



Cependant si l'on ne comptabilise pas les touristes d'affaire majoritairement concentrés à Bamako, la région de Mopti devient la première région touristique du pays, réputée pour le pays Dogon.

Par ailleurs, la région de Ségou prend de plus en plus d'importance. De même, le village de Siby, proche de Bamako est devenu en quelques années une importante destination touristique. **Si le pays est fortement confronté à la concurrence touristique mondiale, la région de Mopti, à l'échelle nationale subie également la concurrence des autres régions qui tendent à mettre en avant leurs atouts touristiques.**

Globalement, **le nombre de touristes dans la région de Mopti a augmenté depuis une dizaine d'années** (voir figure ci-dessus). Depuis 1996 le tour opérateur *Point Afrique* affrète des vols charter reliant directement Paris (et Marseille) à Mopti (aéroport de Sévaré) rendant ainsi accessible le pays dogon et sa région et contribuant à l'augmentation de la fréquentation touristique de la région. **Depuis 2008 cependant, une décroissance importante est en cours** et le nombre d'arrivées redevient le même qu'en 2005. Le tourisme international a également subi une baisse sur cette même période du fait de la crise économique.

Pourtant, à l'échelle nationale le tourisme n'a pas senti l'effet de cette crise en 2008 mais en 2009¹. Bien que la région de Mopti ait enregistré une baisse de fréquentation, la perte de ses

¹ Source : Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie (OMATHO)

entrées semble notamment compensée par un gain de plus grande ampleur du district de Bamako qui a pour conséquence une augmentation globale du nombre de touristes au niveau national en 2008. **C'est en 2009 que la crise financière internationale d'une part, et le problème du nord d'autre part ont porté un coup dur sur le tourisme au Mali. En 2009 le Mali comptait 160 012 arrivées** de visiteurs internationaux dans les établissements d'hébergement soit un taux d'accroissement de -15% par rapport à 2008.

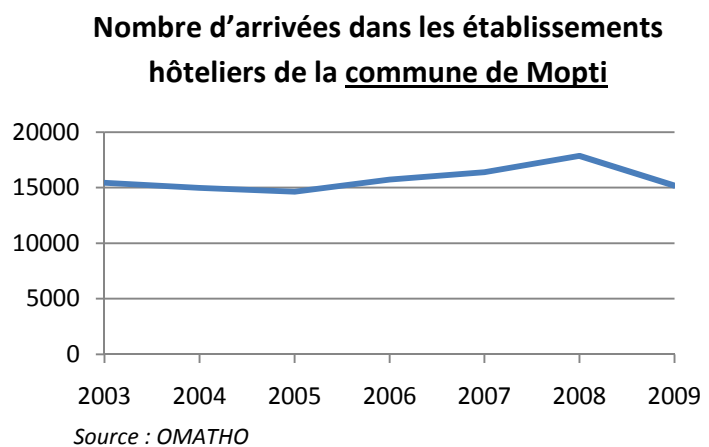
Alors que tous les continents ont subi une baisse de fréquentation touristique les quatre premiers mois de 2009, l'Afrique (et l'Amérique du Sud) a enregistré une augmentation. Ceci signifie que **la destination « Afrique » reste demandée même en situation de crise économique**. Les touristes se redirigent peut-être vers des destinations où le coût de la vie est moins élevé. Bien qu'ayant subi une baisse des arrivées touristiques, le Mali peut donc réellement inverser la tendance si son offre se diversifie et correspond davantage à la demande des visiteurs. La commune urbaine de Mopti notamment a un potentiel à exploiter.

2. Situation du tourisme à l'échelle de la commune de Mopti

Au niveau de la commune de Mopti, le nombre d'arrivées dans les établissements hôteliers tourne autour des **15 000** pour un équivalent de 20 000 nuitées (voir figure ci-dessous).

Contrairement à la région qui a ressenti la baisse de fréquentation touristique en 2008, la commune de Mopti ne l'a subie qu'en 2009.

Le nombre moyen de nuitées passées à Mopti est donc de 1,33. La majeure partie des touristes reste une nuit uniquement à Mopti.



Cependant certains touristes dorment une nuit à Mopti avant d'aller au pays dogon et redorment une nuit au retour du pays dogon. Ils sont donc comptabilisés 2 fois. Il est donc probable que le nombre réel de touristes à Mopti soit moins important.

Le nombre d'arrivées au pays dogon tourne également autour de 15 000 en 2009. Cela signifie que **la majorité des touristes qui se rendent au pays dogon passent par Mopti**. Néanmoins, certains touristes passent uniquement la journée au pays dogon à partir du Burkina-Faso donc ils ne sont pas répertoriés dans les « arrivées ». Pourtant il s'agit de touristes qui participent à l'économie touristique du pays dogon et pas à celle de Mopti. Certains touristes au contraire visitent le pays dogon en une journée à partir de Mopti. Dans ce cas ils ne sont pas répertoriés non plus dans les « arrivées » du pays dogon mais dans

celles du Mopti. Si ces deux situations particulières se compensent, on peut donc dire que les touristes qui visitent le pays dogon visitent également Mopti.

Le nombre d'arrivées dans les établissements hôteliers de Djenné ne dépasse pas les 5000, ce qui est nettement inférieur au nombre d'arrivées à Mopti. Le nombre moyen de nuitées ne dépasse pas non plus celui de Mopti. Comme pour le pays dogon, ce faible chiffre peut s'expliquer par le fait que certains touristes visitent Djenné en une journée et retournent dormir à Mopti le soir.

Ces chiffres illustrent que la commune de Mopti se situe au centre de plusieurs sites touristiques qui profitent à sa fréquentation touristique.

Précaution : les chiffres de la région de Mopti sont à prendre avec mesure et ne reflètent pas réellement le nombre de touristes car les doublons ne sont pas supprimés. En effet, si un touriste passe une nuit à Mopti puis une nuit au pays Dogon, il est compté deux fois dans les « arrivées » au niveau de la région puisqu'il dort dans deux hôtels différents mais de la même région alors qu'il s'agit du même touriste.

Dans le cas de la commune de Mopti, cette multi-comptabilisation est moins visible car moins récurrente donc les chiffres semblent plus représentatifs du nombre réel de touristes. Cependant ils peuvent-être sous-estimés car ils reposent sur les déclarations des hôteliers qui ont plutôt tendance à minorer leurs chiffres par peur du fisc. Finalement les deux phénomènes peuvent se compenser.

3. Approximation du nombre d'emplois lié au secteur touristique

Le nombre d'emplois dans le secteur touristique augmente chaque année à Mopti. En 2009, le nombre d'emplois créé au niveau de la région de Mopti a augmenté de 7% par rapport à l'année précédente alors que le nombre de touristes a lui diminué. Cette augmentation avait été encore plus élevée entre 2007 et 2008. **Sur 115 000 habitants à Mopti, il a été estimé que 12 000 personnes vivent du tourisme, soit plus de 10% de la population de la commune de Mopti.**

Détail du calcul :

Différents secteurs du tourisme	Nombre d'emplois directs	Nombre d'emplois indirects ¹	Nombre de personnes vivant des recettes du tourisme ²
Agences de voyage	36	108	648
Hôtels et restaurants	328	984	5904
Guides	70	210	1260
Vendeurs et artisans	100	300	1800
Pinassiers	130	390	2340
TOTAL	664	1992	11952

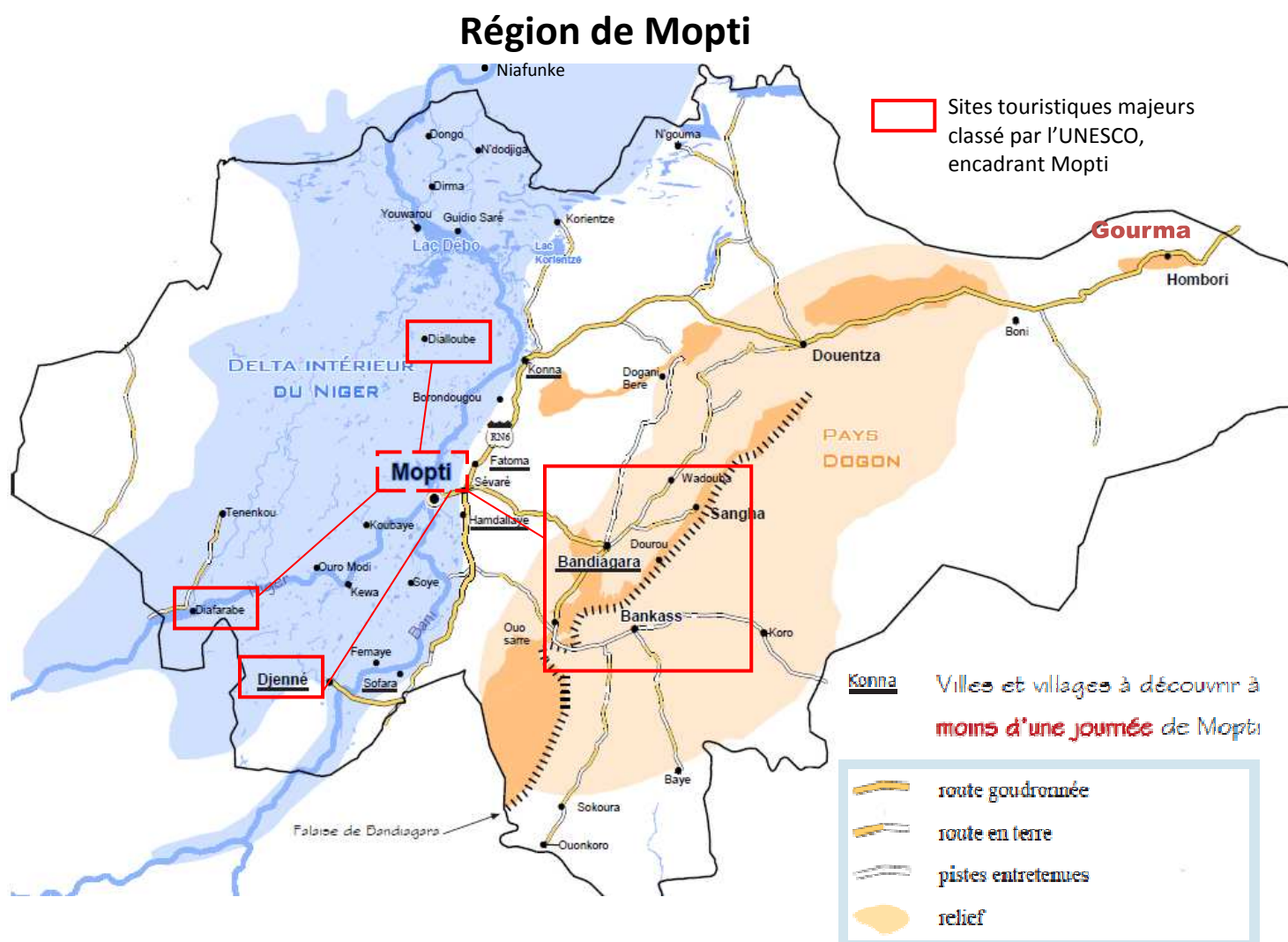
¹ Le nombre d'emplois indirects est calculé à partir du nombre d'emplois directs **multiplié par trois**.

² Le nombre de personnes vivant du tourisme est calculé à partir du nombre d'emplois indirects **multiplié par six** (le nombre moyen de personnes que fait vivre un chef de famille)

Ce chiffre est probablement sous-estimé compte tenu du caractère informel de certaines professions et du manque d'informations disponibles.

4. Accessibilité : une situation de carrefour commercial et touristique

La commune de Mopti détient une véritable position de carrefour tant commercial que touristique au sein du pays. En effet sa situation géographique la désigne naturellement comme place d'échanges.



Source : carte touristique de la commune de Mopti, réalisée par Maeva Rodier et Dieudonné Traoré

Au confluent du Bani et du Niger, elle communique pendant dix mois de l'année avec Koulikoro, Tombouctou et Djenné. Mopti¹ se trouve à la lisière Sud de la zone des grandes inondations du Niger qui est une des régions où l'élevage rencontre les conditions les plus favorables et où vivent d'immenses troupeaux de bœufs et de moutons. Enfin c'est vers ce point que commencent les grandes cultures de riz. Vers 1930, la ville de Mopti est devenue le premier port de pêche et le principal centre de conditionnement des plumes d'aigrettes exportées en Europe pour orner les chapeaux et servir de parures.

D'un point de vue des axes routiers, la commune a également une position privilégiée. Elle se situe à l'intersection de la route N6 (puis RN16), reliant Bamako et Ségou à Gao et de la route N15 vers Bandiagara. Les deux routes sont bitumées et la RN6 constitue l'artère principale du pays. C'est la route touristique prépondérante des circuits touristiques comme pour la plupart des autres activités économiques nécessitant un transport entre le nord et le sud du pays.

D'autre part, la commune est desservie par l'aéroport international Ambodédjo situé à Sévaré. L'aéroport constitue une porte d'entrée directe depuis la France puisqu'il relie Paris à Mopti en 5 heures alors qu'un trajet Mopti-Bamako nécessite 8 heures. Les liaisons assurées par Point Afrique assurent l'arrivée de 400 touristes par semaine, soit 6 800 sur l'ensemble de la saison touristique.

En plus de bénéficier de la proximité d'axes fluviaux, routiers et aériens, la commune est située au cœur des sites touristiques de la région, voire du pays et de l'Afrique de l'Ouest.

A l'échelle régionale, Mopti est encadré par le Pays Dogon et la ville de Djenné (voir la carte ci-dessus), classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Ils bénéficient de ce fait d'une forte renommée et constituent des sites touristiques majeurs et très attractifs. Les deux sites se situent à une centaine de kilomètres seulement de Mopti. L'Espace culturel du Yaaral et du Dégal a récemment été ajouté au patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'UNESCO (en 2005). Cet espace se situe entre les deux villages Diafarabé et Dialloubé, au cœur du Delta intérieur du Niger, encore une fois à proximité de Mopti (voir carte ci-dessus). D'autre part, le fleuve constitue en lui-même un site touristique attractif. L'excursion en pinasse est une des principales activités se déroulant à partir de Mopti. La position de Mopti est dans ce cas idéale. D'autres sites secondaires comme la cité d'Hamdallaye, le lac Débo, les villages Bozo et Peulh et d'autres villes secondaires du Delta intérieur du Niger comme Kouakourou (ou Kewa) peuvent être visités en moins d'une journée à partir de Mopti.

A l'échelle nationale, Mopti est également située au centre de sites très touristiques : au nord-est, le tombeau des Askia à Gao et la ville de Tombouctou qui figurent sur la liste du patrimoine mondiale de l'UNESCO et au sud-ouest, Ségou, Bamako, Siby (pays mandingue) et Kayes plus à l'ouest.

¹ Source : Marc Lucien. Mopti et le commerce du moyen Niger, *Annales de Géographie*, 1910

A l'échelle de l'Afrique de l'Ouest, le Mali se situe au carrefour du Maghreb et du Golfe de Guinée. On peut donc également considérer que Mopti occupe une place centrale, bien que cette qualification soit communément attribuée à Ouagadougou, capitale du Burkina Faso. De nombreux circuits en Afrique de l'Ouest débutent d'ailleurs à Ouagadougou comme les agences de voyage Ok Raids, Couleur d'Afriques, Burkina Mali voyage, etc.)

De plus en plus de groupes atterrissent à l'aéroport de Ouagadougou car le vol est moins cher et font l'aller-retour au Pays Dogon sans passer par Mopti.

L'Afrique de l'Ouest



Source : www.afdb.org

II. Produits touristiques de Mopti proposés à l'étranger et image extérieure

1. Analyse de l'image et de la réputation de Mopti

Depuis la fin des années 1990, les destinations touristiques cherchent à développer leur image de marque, forte et distinctive. Cela leur permet d'affirmer plus clairement leur identité et leurs caractéristiques, dans un univers de plus en plus concurrentiel, afin d'assurer un meilleur rayonnement et une perception positive de leur image auprès des étrangers. Afin de mieux susciter l'intérêt du visiteur désormais à la recherche d'expérience, les organisations touristiques tentent de définir et de communiquer une image qui évoque les émotions, les attitudes ou les états d'esprit liés à une visite de la destination, afin que les consommateurs y associent leurs désirs et leurs aspirations. Ainsi, l'image marketing de Mopti est la « Venise Malienne ». Celle de Tombouctou : « Tombouctou la mystérieuse », etc.

Mais aujourd'hui, à l'ère des communications, les consommateurs ont accès quotidiennement à la réalité du pays, ce qui influence grandement leur perception. Les agences de voyages locales et étrangères, les tours opérateurs, les compagnies aériennes, les guides de voyages mais aussi, et de plus en plus, les forums de voyageurs, les blogs de visiteurs, et les sites internet de renseignements touristiques constituent une source d'information très large, parfois contradictoire (car elle dépend des expériences de chacun) susceptible d'influencer positivement ou négativement les voyageurs.

1.1. Agences de voyages, tours opérateurs françaises

Un test a été réalisé dans plusieurs agences de voyages françaises (Sélectours - KUONI et explorator, Nouvelle frontière, Autre Voyage, Point Afrique) afin d'évaluer si la destination Mali dans un premier temps puis Mopti étaient proposées et comment elles étaient vendues.

L'image véhiculée par les agences de voyage et les tours opérateurs est liée au **port**, à la **ville animée par son marché** et au lieu de départ ou d'arrivée des **promenades en pinasses**.

La « **Venise Malienne** » est évoquée dans presque toutes les brochures. Mopti est perçue comme **une ville point de chute** après le pays dogon ou avant le départ.

La visite de la ville se fait en une journée et il semble **inutile d'y rester plus longtemps** car il n'y a **pas suffisamment d'activités** à faire. Il est donc plus intéressant de se rendre dans d'autres villes ou villages pour découvrir de nouveaux aspects de la culture malienne et des paysages différents.

1.2. Guides de voyage

Quatre guides de voyages ont été analysés afin de faire ressortir l'image générale de Mopti qui s'en dégage : le *Petit futé* (version 2010), le *Natural Guide*, le *Lonely Planet* (version 2007) et le guide du routard de l'Afrique de l'Ouest (version 2008).

Petit futé (version 2010)

▪ Mopti dans la région

Dans le *Petit futé*, la région de Mopti est avant tout caractérisée par le delta intérieur du Niger et le pays Dogon. Il est ensuite ajouté que « Mopti se trouve à la croisée des plus beaux sites touristiques du Mali ». « Les plus grands marchés sont ceux de Djenné et de Mopti ». « Mopti est incontournable, on peut y faire une halte au milieu du voyage, grâce à ses nombreuses et confortables structures d'hébergement ».

▪ Image de Mopti : « On aime ou on déteste [...] Mopti mérite le détour »

Mopti est essentiellement caractérisée par son port. « Intense activité de son très impressionnant port fluvial ». L'image de la Venise Malienne est mise en avant mais il n'y a pas réellement de comparaison avec Venise mis à part la présence de l'eau et la construction de la ville sur des îles.

« Mopti est une ville intéressante ». Elle est assimilée à Djenné pour son architecture en banco et sa mosquée.

« Le dépaysement est si fort que la ville ne laisse jamais indifférent. On aime ou on déteste. Les premiers sont fascinés par la diversité culturelle de la ville, l'authenticité de l'activité du port et la richesse de l'artisanat. Les seconds fuient ce qui est pour eux un amoncellement de saletés et de poisson pourris, et une cité de délinquants et de guides malintentionnés. Quoi qu'il en soit Mopti mérite le détour.

« En raison du harcèlement intempestif des petits guides de Mopti, comme de ceux de Djenné, de nombreux touristes décident de quitter la ville. Il est vrai que le comportement de certains jeunes Maliens est encore nuisible au développement du tourisme »

Il est conseillé de prendre un guide car « la visite de la ville non accompagné peut relever du parcours du combattant »

Il est conseillé d'acheter ses souvenirs et produits de l'artisanat à Mopti car les prix sont plus bas qu'ailleurs. « A Mopti se trouve le plus bel artisanat de pays au meilleur prix du fait de sa population cosmopolite et de sa situation de carrefour commercial.

▪ Points d'intérêt : (pas de carte de Mopti)

- Port
- Chantier naval

- Marché aux poissons
- Marché du jeudi (mais pas localisé)
- Observer le déchargement des pinasses
- Mosquée de Komoguel « qui présente le même aspect que celle de Djenné

- **Relation Sévaré/Mopti** : Sévaré et Mopti sont distinct dans le guide.

« Mopti ne propose plus guère d'activités aux noctambules. Préférez-lui Sévaré qui offre davantage de possibilités »

« Les restaurants et hôtels offrent un meilleur rapport qualité-prix à Sévaré »

« Sévaré est plutôt la banlieue de Mopti. Il y a quelques années, les touristes venaient y chercher la tranquillité que leur interdisait la présence des guides à Mopti »

« En raison de l'affluence des touristes, l'hébergement est relativement cher à Mopti et Sévaré »

The Natural guide

- **Image de Mopti**

Le port, les pêcheurs bozo, la riziculture, troupeaux de vaches des peulh, Venise Malienne.

- **Relation Sévaré/Mopti**

Sévaré : « bien moins typée que Mopti mais sans doute plus dynamique, on y trouve tous les commerces et services »

- **Points d'intérêt** : (pas de carte de Mopti)

- Mosquée
- Mopti Hindé ou Sagan : premier lieu d'habitation des fondateurs de la ville
- Les 7 Tamariniers ou Dougou Dassiri : Direction régionale du Budget
- Chantier naval
- Vente de canaris à côté du quai de la Comanav
- Marché Sougouni : alimentaire entre fleuve et gare taxi-brousses
- Marché aux bovins : à côté de la BCEAO
- Excursion en pinasse : îles des potières, à 3 heures de Mopti à Tongorongo (potières)
- Marché de Fatoma
- Traversée des bœufs
- Ruines d'Hamdallaye

Il n'y a aucune recommandation au sujet des guides alors qu'à la page de Djenné, il est indiqué de : « ne pas encourager le guidage par les enfants qui risquent de quitter l'école pour les quelques francs glanés auprès des visiteurs. Ne pas prendre les guides se présentant au bac qui ne sont pas habilités. »

Lonely Planet (version 2007)

▪ **Image de Mopti**

« Le port de Mopti animé est des plus évocateurs »

« Le problème des guides alimente la plupart des conversations des voyageurs au Mali ». Où que vous alliez (en particulier Bamako, Djenné, Mopti ou le pays Dogon mais aussi de puis peu Ségou), des guides vous abordent pour vous proposer des visites du pays contre une rémunération quotidienne. Insistants, ils vous abreuvent d'effrayantes histoires de voleurs et de la difficulté de voyager seul ; ce qui, bien entendu, est faux. Renseignez-vous auprès de l'office de tourisme local, de la Mission culturelle, de votre hôtel ou d'un tour opérateur. »

« Mopti compte un nombre impressionnant de guides et de vendeurs au mètre carré, une effervescence qui fait le charme de cette ville » « son port, le plus vivant de tout le pays »

Point de passage obligatoire pour embarquer à bord d'une pinasse allant à Tombouctou, Mopti est également une étape importante pour les voyages au pays Dogon et les liaisons avec Djenné y sont assez nombreuses. »

« Mopti est une agglomération de quartiers constitués de divers groupes ethniques (en particulier bozo et peulh) »

« A Mopti, centre de l'industrie touristique malienne, de nombreux jeunes gens tenteront constamment de vous vendre avec insistance leurs services en tant que guides ou de vous faire acheter des cartes postales et des souvenirs. »

« Mopti offre un choix incroyable d'objets d'artisanat, mais le marchandage y est particulièrement difficile ».

▪ **Points d'intérêt** : (Plan de Mopti)

- Le port
- La mosquée à voir des toits voisins
- La vieille ville : Komoguel I et Toguel
- Marché sououni = marché des femmes et des artisans
- Hamdallaye

- **Sévaré**

« Si vous avez du mal à supporter toute cette agitation, vous pouvez séjourner à Sévaré, la ville possède d'excellents hôtels et un réseau de transports plus important »

« La petite ville de Sévaré, pleine d'animation n'a absolument rien à offrir en matière de tourisme, si ce n'est un peu plus de calme que sa grande voisine Mopti, de charmants hôtels et de nombreuses liaisons »

Guide du routard (version 2008)

« Dans certains coins touristiques, (particulièrement à Djenné et Mopti) de nombreux jeunes s'improvisent guides et sans formation ni connaissances particulières, n'hésitent pas à falsifier l'histoire quand, vous ayant accompagné jusqu'au lieu touristique, ils n'ont pas trouvé un moyen de vous esquiver après vous avoir fait payer à l'avance.

La région de Sangha est certainement la mieux organisée et contrôlée par la communauté en place, et les guides locaux y sont sérieux et intéressants à défaut de posséder une licence ».

- **Image de Mopti : « Il est bon d'y rester 2 ou 3 jours pour vous imprégner de l'ambiance. »**

« Venise Malienne » ou « ville du poisson », « insalubrité ». « La ville est un carrefour important pour le pays », « un grand port de pêche », « la brassage de population est impressionnant. La fameuse hospitalité malienne et le cousinage, ciment de la société [...]».

« Malgré son fort potentiel touristique et son dynamisme économique, la région de Mopti a du mal à se développer. Mopti charme par ses ruelles en banco, la proximité et la vie sur le fleuve, la facilité d'approche de ses habitants.

« C'est une étape incontournable pour aller à Djenné, au pays Dogon ou à Tombouctou. »

« Mopti mérite de longues balades patientes. Pas besoin de guides si vous voulez flâner. Il est bon d'y rester 2 ou 3 jours pour vous imprégner de l'ambiance. »

« Mopti se découvre en flânant dans les ruelles en banco ».

- **Points d'intérêt :**

- Mosquée : classée à l'unesco, vue des terrasses
- Balade dans les rues
- Port de pêche : marché ottawa, chantier naval

- Balade sur le fleuve
 - Balade sur la digue
 - Balade le long de l'ancien quartier colonial
 - Bibliothèque du cercle de Gangal
 - Marché artisanal de Mopti en dur
 - Marché des femmes
 - Marché au bétail de Taikiri, le jeudi
- **Sévaré** : « importante ville-Carrefour sans grand charme »

Résumé de l'image perçue à travers les guides de voyage :

Guides de Voyage Catégories	The Natural Guide	Lonely Planet 2007	Guide du Routard 2008	Petit Futé 2010
Présence d'une carte de Mopti	non	oui	non	non
La région de Mopti	/	/	/	Delta intérieur et Pays Dogon
Attraits comparatifs de Mopti au sein de sa région	« Venise malienne » -promenades en pinasse	- Ville étape pour le Pays Dogon, Djenné ou les départ en pinasse vers Tombouctou - Ville effervescente - Diversité ethnique	- Carrefour important pour le pays « Venise malienne » ou « ville du poisson » - Etape incontournable pour aller à Tombouctou, Djenné ou au Pays Dogon - Impressionnant brassage de population	« Venise malienne » -Ville carrefour , entourée des plus beaux sites - Halte possible grâce aux hôtels - Diversité culturelle
Points d'intérêt principaux	- Port et chantier naval et pêcheurs bozo - Marché des bovins -Riziculture -Troupeaux de vaches des peulh - Villages alentours (Hamdallaye, Fatoma, Tongorongo) -Vente de Canaris - 2 quartiers de Mopti : Dougou	- Port le plus vivant de tout le pays - Marché - Mosquée à voir des toits voisins - Quartier Komoguel I et Toguel - Village voisin Hamdallaye -Un choix incroyable d'objets	-Grand port de pêche -La vie sur le fleuve -Facilité d'approche de ses habitants, hospitalité malienne et pratique du cousinage accessible -Ruelles en banco	- Port impressionnant, chantier naval et observation de l'activité du port - Plus grand marché du Mali (avec celui de Djenné) -Le plus bel artisanat du pays au meilleur prix

	Dassiri et Mopti Hindé	d'artisanat		
Points négatifs	/	-Centre de l'industrie touristique malienne (concentrations des guides, vendeurs) - Nombreuses sollicitations insistantes des guides et vendeurs	-Insalubrité -Problème des guides	-Guides malintentionnés -Amoncellement de déchets et poissons pourris -Promenade tranquille dans la ville quasi-impossible à cause des sollicitations diverses -Cherté des hôtels
Distinctions entre Mopti et Sévaré	Sévaré est moins typée que Mopti mais plus dynamique (commerces et services)	-Un réseau de transport plus important à Sévaré -Plus de calme à Sévaré mais pas d'attraits touristiques	Sévaré est une importante ville-carrefour sans grand charme	-Sévaré offre plus d'activités aux noctambules -Meilleur rapport qualité-prix des hôtels et restaurants à Sévaré -Sévaré est plus tranquille que Mopti (moins de guides) mais de moins en moins vrai
Comparaisons à Venise (Italie)	/	/	/	Présence de l'eau et construction dur des îles
Similitudes à d'autres villes du Mali	Des recommandations sont formulées au sujet des guides de Djenné mais pas pour ceux de Mopti	Présence de guides insistants à Bamako, Pays Dogon, Djenné et récemment à Ségou	-La région de Sangha est la mieux organisée au niveau des guides -Djenné comme à Mopti, des guides non recommandable et sans formation	Djenné : architecture, marché, mosquée et présence de guides au comportement intempestif

Il ressort bien de ce tableau que Mopti est considéré avant tout comme une ville étape mais incontournable pour se rendre vers les destinations plus attractives classées à l'UNESCO. Néanmoins, son port de pêche et son chantier naval, la vie sur le fleuve particulière et son marché sont reconnus comme étant les plus importants du pays. De même l'artisanat est considéré comme le plus riche et le moins cher du pays. Alors que le Pays Dogon, est caractérisé par une ethnie : les Dogons, Mopti apparait comme un des lieux où la diversité culturelle est la plus significative et la plus accessible : Des atouts spécifiques à Mopti.

2.1. Internet

Aujourd'hui, internet est la première source de renseignements touristiques. Les voyageurs organisent leur séjour et se renseignent sur les activités et les visites des sites touristiques sur internet. La première image touristique d'une ville peut ainsi être véhiculée par ce biais. Selon les informations trouvées et les avis donnés par les internautes, ils planifient leur séjour. Ainsi, plus ils trouvent d'informations et d'activités intéressantes sur un site à visiter plus ils prolongeront leur séjour sur ce site. Deux types de sites internet existent : les sites descriptifs et informatifs sur les villes touristiques et les forums (et blogs) des voyageurs.

2.1.1. Sites de description de Mopti et des activités possibles

Parmi ces sites, on trouve : info-mali.com, afribone.com, malikounda.com, mopti-mali.net, moptiinfo.net, maliba.8m.com, Wikipedia (les articles « tourisme au Mali » et « Mopti », le site de l'OMATHO, tourisme-en-afrique.net, *pagesperso-orange.fr/par-ci-par-la/mopti-djenn.htm*, etc.

Ces sites ont pour vocation de promouvoir Mopti sur le web et de fournir des informations sur les lieux intéressants de la ville ou plus simplement de décrire une ville qu'on aime. Les informations principales et les activités proposées ont été relevées ci-dessous. Il s'agit d'informations positives, le but étant de promouvoir la destination :

<i>Fleuve et pinasse</i>	{	<ul style="list-style-type: none">▪ Située au confluent du Niger et du Bani▪ Balade en pinasse▪ « Un port frénétique où transitent personnes et biens. C'est également un grand chantier naval sur le fleuve où plusieurs fabriques de pirogues emploient de nombreux artisans. »
<i>Port et pêche</i>		
<i>Ville touristique</i>	{	« Mopti est la capitale du tourisme de découverte, de randonnée et d'aventure au Mali »
<i>Artisanat et marchés</i>	{	<ul style="list-style-type: none">▪ Marché près du port, marché de Mopti et marché des femmes▪ La richesse de l'artisanat▪ Ferme de Spiruline de Mopti sur la route Mopti-Sévaré
<i>Multiculturalité</i>		
	{	<ul style="list-style-type: none">▪ « Un creuset de civilisations »▪ Diversité ethnique▪ « Différentes ethnies : Bozos, Peuls, Songhaïs, Bambaras, Dogons, Marakas, Touaregs qui cohabitent pacifiquement. »

Patrimoine religieux { ▪ Mosquée

Le site de l'OMATHO : www.le-mali.com/omatho/index.htm n'est pas bien structuré. Mopti n'apparaît pas dans la catégorie « sites à visiter » elle apparaît néanmoins dans la catégorie « villes touristiques » mais la présentation ne met pas du tout Mopti en valeur et ne présente pas toutes les possibilités qu'offre la commune.

2.1.2. Sites internet de forums de voyageurs et blogs

Aujourd'hui Internet permet également aux voyageurs de raconter leur voyage ou de poser des questions en vue de préparer un séjour. Des « forums » ont été créés afin de mettre en relation ces voyageurs. Les plus utilisés sont : « tripadvisor.fr », « voyageforum.com », « routard.com », « e-voyageur ». Certains voyageurs créent leur propre « blog ». Il s'agit d'une page internet sur laquelle ils racontent leur voyage, donnent des conseils et font part de leur ressenti sur le déroulement du voyage. « pageperso-orange.fr » ou « alesk.canalblog.com » en sont des exemples.

Le forum « tripadvisor.fr » propose uniquement le pays Dogon dans les activités à faire à Mopti.

En recherchant les avis des voyageurs sur ces sites au sujet de Mopti, voici ce qu'un voyageur peut trouver. Cette liste n'est pas exhaustive et les propos ne sont pas toujours objectifs mais ils peuvent influencer une personne : faire le choix de séjourner ou non dans une ville. Un signe + ou - indique s'il s'agit d'un commentaire positif ou négatif pour Mopti.

- « On nous avait prédit le pire : Touristes harcelés, voire même malmenés, arnaques en tout genre, c'est sûrement vrai, et pourtant ... Multiples propositions d'hôtels et de visites. » (2001) +
- « J'ai trouvé l'ambiance de Mopti tristounette. Renseignements pris, les groupes passent désormais par le Burkina qui est moins cher et font l'aller-retour sans passer par Mopti. Résultat : des guides vrais et faux assez désœuvrés et déprimés qui traînent, et encore plus de gens qui vous arrêtent partout mais le pire était encore à venir. Ce matin, je cherche le marché des tailleurs, si beau, construit par les italiens il n'y a pas si longtemps, avec son toit en palmes où l'air circule fraîchement, je ne le trouve pas. J'apprends que le marché A ETE RASE par la chambre de commerce pour en construire

un plus grand en béton, of course. Il y a un chantier à la place et tout autour les commerçants dans les ruelles sales, j'ai discuté avec eux, ils sont tristes et dégoûtés et me disent qu'ils n'ont rien pu faire et que les touristes sont en colère. J'avoue que j'ai du mal à suivre, pour ceux qui l'ont connu il me semble que c'était un des marchés les plus chouettes dans le genre... » (2005)

- « Tu peux voyager en bus public sans problème, si ce n'est **l'inconfort et la poussière, bus surchargés, souvent en panne** selon les compagnies. » (2006) —
- « Je vais partir 15 jours au Mali avec une agence locale. Elle me propose deux nuits à Sévaré et je me demande pourquoi pas Mopti. La ville de Mopti n'est-elle pas plus attrayante que Sévaré ? [réponse d'un internaute] Vous serez **plus au calme à Sévaré avec un hébergement moins cher**. » (2006) +/—
- « On a trouvé un guide génial (dont j'ai oublié le nom mais que je pourrais retrouver si ça t'intéresse) à la **maison des guides de Sangha**. » (2006) —
- « N'hésites pas à t'arrêter à Ségou entre Bamako et Mopti, c'est une belle ville tranquille, **beaucoup moins touristique** et tu peux visiter de beaux villages et même y passer quelques jours, en pirogue. » (2006) —
- « Mopti, malgré le charme de la ville n'a pu égaler le pays Dogon. Nous avons trouvé un bon hôtel à un prix très convenable. La Mosquée et la promenade sur le fleuve méritent l'attention. L'animation sur les berges du Bani et près du marché est un spectacle haut en couleurs. » (2008) +/—
- « Est-ce qu'une escale à Mopti est indispensable ? Avec quinze jours de voyage ... Est-ce qu'on peut privilégier un crochet par San et délaissier Mopti ? [réponse d'un internaute] Mopti peut être évitée sans regret (très touristique). Ségou est magique. **Laisse San et Mopti, mais Ségou et Djenné valent le détour**. » (2008) — —
- « La meilleure manière de voyager est donc sur le fleuve Niger. Les **nombreux guides qui traînent dans la ville peuvent être lourds ou lassant**, mais **on n'a pas vraiment le choix**. Demande plutôt aux agences de voyage » (2008) www.monnuage.fr —
- « Evidemment, **il ne faut pas s'attendre à un hébergement de luxe aux standards européens** (surtout pas au pays dogons où les auberges sont souvent vétustes). C'est aussi une des raisons pour laquelle certaines agences de voyage Européennes ne proposent pas la destination du Mali dans leur catalogue... Les exigences des pseudo-aventuriers européens modernes sont souvent incompatibles avec ces destinations là. En passant par une agence (pour ceux qui n'arrivent pas à faire autrement), ils s'attendent toujours à un niveau de prestation qui souvent est loin des possibilités locales. » (2009) —

- « La population **Burkinabé est beaucoup plus accueillante en général qu'au Mali**. L'artisanat est plus authentique. Au Mali, hormis les éléphants le long de la falaise (et il faut les trouver) **il n'y a plus beaucoup de faune**. En revanche je trouve que les **populations du Mali sont très variées** (bambara, bozo, peulh, dogon) et les costumes des femmes sur les marchés sont inimitables. » (2010) **+/-**

En grande majorité, les sujets des forums ne sont pas directement liés aux activités que l'on trouve à Mopti ou à la description de la ville mais aux trajets entre Mopti et les autres sites du Mali. Ceci révèle que Mopti est un lieu de passage. **Ce qui intéresse donc les voyageurs ce sont les transports (conditions et fréquence et trajets).**

Néanmoins, on peut noter à travers les témoignages ci-dessus une **impression assez négative de la ville**. Elle peut apparaître charmante mais moins que d'autres sites alentours. Elle est qualifiée de ville touristique, au sens péjoratif du terme. De ce fait il est indiqué aux voyageurs en quête d'authenticité de **préférer d'autres destinations moins touristiques comme Ségou**, voire de préférer le Burkina Faso moins cher et plus accueillant. Si l'arrêt est obligatoire à Mopti, il est recommandé de dormir à Sévaré pour plus de calme et des prix plus abordables.

D'autre part il est à noter que les forums sont très utilisés pour **conseiller ou déconseiller des guides**. Les touristes vont facilement raconter une **mauvaise expérience avec un guide**. Les forums peuvent renvoyer aux propres sites des guides. En effet de nombreux guides ont créé leur site internet, souvent aidé par un touriste.

L'image dominante véhiculée dans les forums est donc une ville de passage et point de départ des balades en pinasses ou treks en pays dogon, ne valant pas forcément le détour bien que charmante et surtout très touristique (au sens péjoratif du terme).

2.2. La diaspora Malienne en France

L'image extérieure du Mali en France est également véhiculée par une diaspora importante en région parisienne notamment. L'association UPCOM-France a ainsi été créée afin, entre autre, de « promouvoir l'image globale du Mali tant en France que partout ailleurs où cela s'avèrera nécessaire ».

Cette diaspora peut donner l'envie de visiter le Mali aux personnes en contact avec elle. Elle peut contribuer de façon informelle à la propagation de la campagne touristique du Mali dans les pays où elle est présente. Une partie de la population touristique au Mali est amenée à fréquenter dans le cadre du travail ou personnel des personnes d'origine malienne. Leur voyage au Mali est donc pour eux un moyen d'améliorer leurs connaissances de la culture malienne.

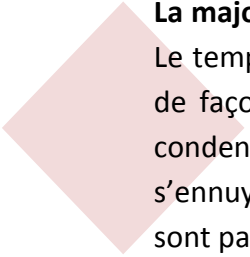
2. Les circuits de voyage « types » vendus en France

Le voyage type de l'agence de voyage *point Afrique* dure 8 ou 9 jours. Sur quatorze propositions de circuits de l'agence de voyage ou de son partenaire *Acabao*, un seul comprend plus de 9 jours. Les touristes arrivent le lundi matin à l'aéroport de Sévaré et partent directement pour Djenné, jour du marché. Ils dorment à Mopti le lundi soir et dès le lendemain matin ils partent au pays Dogon. Le dernier jour est consacré à la visite de Mopti (port, chantier naval et marchés) et à une balade en pinasse vers les villages bozo avant de reprendre l'avion. **Tous les circuits de *Point Afrique* ciblent le Pays Dogon.** Un seul allie à la falaise Dogon, une promenade de 2 ou 3 jours sur le fleuve. Le partenaire *Acabao*, propose en revanche **une découverte de 9 jours en étoile autour de Mopti.** Des escales au Pays Dogon, à Djenné et sur le fleuve sont organisées à partir de Mopti. Une seule nuit est planifiée au Pays Dogon. Toutes les autres sont à l'hôtel « la Maison rouge » à Mopti-centre. Un de leur circuit est intégralement prévu sur le fleuve, avec des escales prévues.

Les autres tours opérateurs et agences de voyages (*Kuoni*, *explorator*, *nouvelles frontières*, *Africa1jour*, *Mali horizon aventure*, *nomade aventure*, ...) proposent des séjours d'une ou deux semaines au Mali. Dans la majorité des cas, une nuit et une journée sont consacrées à Mopti (une nuit avant le départ à l'aéroport de Sévaré peut être faite en plus). Un des circuits proposé par *Africa1jour* de 10 jours ne propose même pas la visite de Mopti mais uniquement une nuit avant le départ.

Lorsque la visite de Mopti est programmée par les agences de voyage elle comprend dans la majorité des cas :

- Balade au bord du Bani
- « Le port animé » et la fabrication des pinasses associée
- « Le marché des femmes coloré »
- Le marché artisanal en dur pour l'achat de souvenirs
- Une promenade en pinasse ou pirogue d'une à trois heures avec visite possible de villages bozos
- ✓ Rarement, une visite de la vieille ville (Komoguel I) est également proposée



La majorité des circuits ne laisse pas la place aux rencontres avec les habitants. Le temps ne permet pas de flâner, de discuter autour d'un thé afin d'apprendre de façon authentique les traditions de ses habitants. Toutes les activités sont condensées en une journée, peut-être pour ne pas laisser au touriste le temps de s'ennuyer. D'autre part, les touristes ne sont pas acteurs de leurs voyages, ils sont passif et ne font qu'observer la vie qui se déroule devant eux.

3. La promotion du Mali à l'étranger

Le Mali a réalisé de gros efforts quant à la promotion du tourisme à l'étranger, notamment à travers des salons touristiques (Deauville, Londres, Milan, Bruxelles, Pékin, etc.). Le salon à Paris a permis d'attirer les tours opérateurs d'aventure (Salon des randonnées, des sports et voyages d'aventure pour la deuxième année consécutive, du 26 au 28 mars).

Le pays a également fait la promotion du tourisme au sein du pays. Le Salon international du tourisme de Bamako (SITOUR) a pour but d'« assurer l'appropriation de l'activité touristique par les nationaux, d'organiser les acteurs publics et privés pour la commercialisation de l'offre touristique et de promouvoir les circuits inter-états¹ ». Il s'est tenu pour la première fois en 2008 et est organisé chaque année.

III. Etat des lieux des sites touristiques au Mali et à Mopti

1. Sites touristiques et avantages comparatifs des régions du Mali

Il est important de réaliser un état des lieux des sites touristiques du Mali afin d'identifier les produits touristiques du pays similaires à ceux de Mopti qui pourraient directement les concurrencer.

Le Mali est un pays doté d'un **patrimoine culturel très varié** et d'une extraordinaire richesse fortement appréciée des touristes. Le pays doit la singulière diversité de son patrimoine à la longue présence humaine sur son territoire depuis le paléolithique supérieur ainsi qu'à son histoire qui se construit et se reconstruit depuis les grands empires. Le Mali fait en effet partie de la zone soudano - sahélienne qui fut le **berceau de plusieurs cités historiques** dont les origines ou l'apogée remonte à la période des grands empires comme celui du Ghana, du Mali, et de l'empire Songhoï. **La Mali bénéficie aujourd'hui de l'héritage de ces civilisations.** Certains sites sont classés au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Leur renommée et leur médiatisation attirent donc davantage de visiteurs.

¹ Source : Communiqué du Conseil des ministres, 20 décembre 2009

Les sites les plus touristiques sont donc ceux classés au patrimoine mondial de l'UNESCO. Quatre sites sont inscrits au Mali :

- **Le Pays Dogon** dans la région de Mopti
- **Djenné** et sa mosquée en terre, plus grand édifice en terre du monde
- **Tombouctou**, ville mythique connue mondialement
- **Le Tombeau des Askia** à Gao

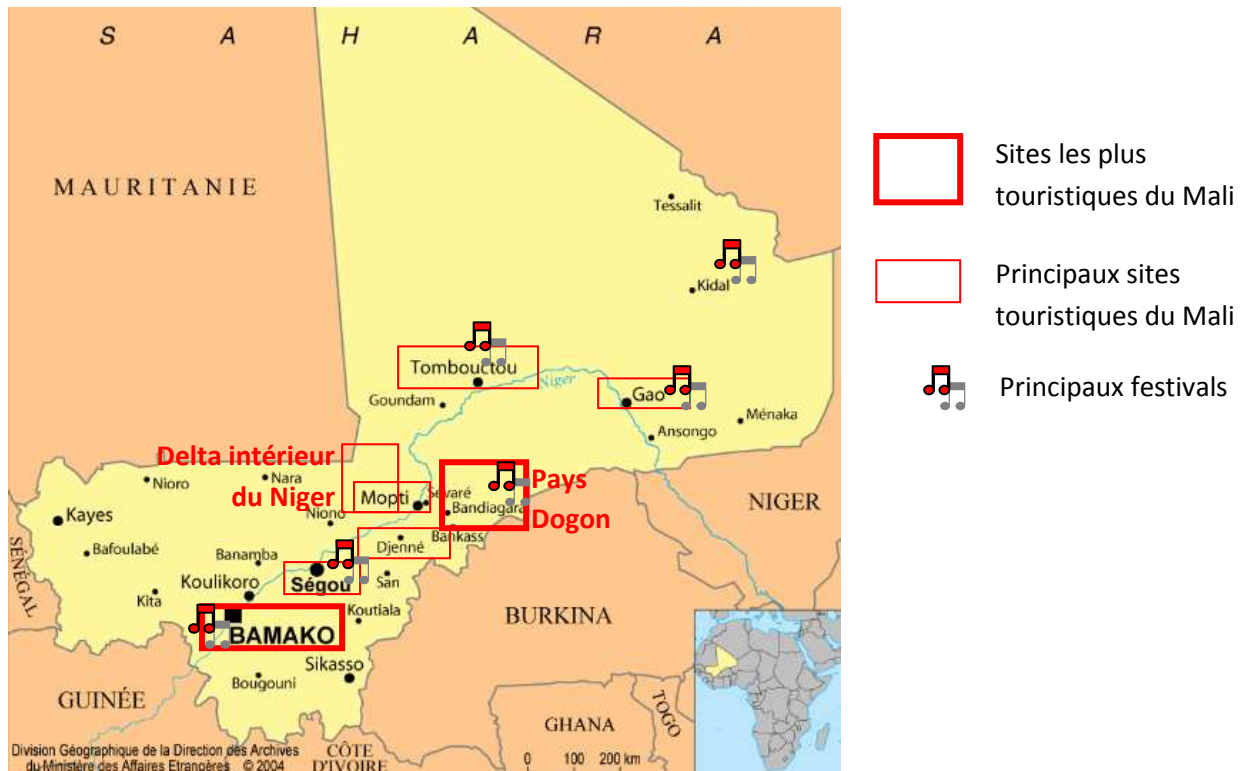
La traversée des bœufs dans l'espace du Yaaral et du Degal est également inscrite en tant que patrimoine immatériel de l'humanité. Cet espace se situe dans la région de Mopti, au cœur du Delta intérieur du Niger.

Le tourisme concerne également **Bamako**, la capitale, qui compte un tourisme d'affaire important, **Mopti** et **Ségou** qui développe de plus en plus son attractivité touristique. Le **fleuve Niger** peut également faire partie des sites touristiques. **C'est en effet un produit touristique à part entière.**

La volonté des autorités est de développer de nouvelles régions touristiques autour du pays mandingue, (le tourisme à Siby commence déjà à prendre de l'importance), de la boucle du Baoulé (un affluent du fleuve Sénégal) dans les régions de Kayes et Koulikoro et du Gourma avec ses réserves d'éléphants.

L'architecture traditionnelle du Mali, de style soudano – sahélienne, caractérisée par une construction en terre, fait partie intégrante du patrimoine culturel que recherchent les touristes. Néanmoins elle n'est pas uniquement présente au Mali. Elle est également répandue au sud de l'Algérie, en Tunisie, au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Niger et au Nigeria.

Les principaux sites touristiques du Mali



1.1. Bamako et ses environs

Caractérisée comme « la plus authentique des capitales africaines¹ » Bamako est une ville très étendue différente des capitales côtières africaines. C'est un carrefour entre les différents peuples du Mali.

Parmi les sites les plus touristiques à Bamako, on compte :

- le musée national qui réunit des objets d'art du pays
- le grand marché et le marché artisanal de Ngolonina
- le fleuve Niger qui offre de belles promenades
- les maquis où se déroulent des concerts d'artistes locaux

D'autres points d'intérêt méritent l'attention :

- le musée Muso Kunda consacré aux femmes maliennes
- la grande mosquée de Bamako avec ses deux minarets futuristes, qui peut être visitée
- la maison des artisans dans laquelle l'artisanat de toutes les régions du Mali est représenté : **l'artisanat de Mopti y est plus cher qu'à Mopti**
- les bâtiments de l'époque coloniale

¹ Petit futé

- les collines de Koulouba et du point G qui abritent des grottes contenant des peintures rupestres préhistoriques

Les sites touristiques des environs de Bamako :

- **Siby**, au pied des monts mandingues, dispose d'un environnement sauvage et grandiose : **le site est de plus en plus visité**
- Le parc national de la boucle de Baoulé, où l'on peut observer des animaux sauvages (antilopes, singes, etc.)
- La région de Kangaba dispose de réserves aurifères

1.2. Région de Kayes

La région de Kayes¹, la plus pauvre du Mali et située à l'ouest du pays, est encore très peu fréquentée par les touristes (seulement 2400 arrivées dans les établissements touristiques de la région en 2009²). Les fortes chaleurs sont la principale entrave au développement touristique de la région. En 2008 la construction d'une route asphaltée reliant Bamako à Dakar en passant par Kayes a été achevée. Elle permettra à la région de sortir de son désenclavement et de mettre en valeur ses potentialités touristiques. **La région est donc susceptible de développer son tourisme dans les années à venir et de concurrencer la région de Mopti.** La région de Kayes bénéficie en effet de plusieurs atouts touristiques, notamment des paysages magnifiques : les chutes de la Gouina et de Felou, considérées comme les plus belles chutes d'eau d'Afrique occidentale, des milieux naturels sauvages et préservés (forêts, réserves fauniques du Bafing, etc.), les sites montagneux de la région de Kéniéba et les balades en pinasse sur le fleuve Sénégal.

1.3. Région de Sikasso

La région de Sikasso¹, qui occupe la partie la plus au sud du Mali n'est pas une région très fréquentée par les touristes (2040 arrivées dans les établissements touristiques en 2009²). La pluviométrie importante et le sol fertile font de Sikasso une région agricole par excellence (forêts de manguiers, bananeraies, rizières, etc.) : c'est le grenier du pays. Sikasso charme les visiteurs par la splendeur de sa nature. La région est principalement habitée par les Sénoufo et les Minianka. Les points d'intérêt de la région sont le marché de Sikasso, le centre de recherches pour la sauvegarde de la culture Sénoufo et les grottes de Missorikoro.

¹ Le petit futé 2009-2010

² Données OMATHO, rapport 2009

1.4. *Région de Ségou*

« Ségou est une halte indispensable avant d'accéder aux grands sites touristiques du pays. La ville mérite que l'on s'y arrête quelques jours¹. » **Ségou est de plus en plus visitée et intégrée dans les circuits des agences de voyages.** La ville possède un artisanat riche et varié. **C'est ici que se trouvent les plus beaux bogolans et les plus belles poteries.** La ville est réputée pour ses poteries, sa mosquée, ses villages bobo et la traversée en pirogue sur le Niger. Ségou est également reconnue pour la qualité architecturale de ses maisons et la beauté de ses jardins. Une des spécificités de ses constructions est la couleur rouge brique du banco, obtenue par le karité. Il existe quelques maquis et boîtes de nuits à Ségou : **« L'ambiance est au rendez-vous¹ ».** **Un bureau des guides**, en face du port, permet aux touristes de faire appel à un guide professionnel et agréé.

A moins d'une centaine de kilomètres de Ségou, un village écologique mérite le détour : Teriyabougou.

1.5. *Région de Tombouctou*

« Tombouctou la mystérieuse » ville énigmatique attire pour ce qu'elle représente : la capitale intellectuelle et spirituelle d'Afrique à la fin de l'Empire Songhoy. Bâtie au milieu des sables, la ville est connue par son nom à travers le monde. Le site a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1992.

Les points d'intérêts de la ville sont les trois prestigieuses mosquées : Djingareyberre, Sankoré (Mosquée - Université) et Sidi Yahia, les maisons des explorateurs, la maison des artisans, le musée Almansur Korey exposant des objets traditionnels issus de la culture arabo-berbère et le musée Arsène Klobb retraçant l'histoire de Tombouctou.

Mais c'est plus le contexte qui attire et la réputation de la ville que la ville elle-même. Sa situation au cœur des dunes de sable, le peuple touareg qui propose des excursions à dos de chameau dans le Sahara.

1.6. *Région de Gao et de Kidal*

Autrefois capitale du plus grand et du dernier empire africain, Gao est aujourd'hui une ville qui se meurt et souffre de sécheresses. La ville n'a pas été construite avec un grand souci esthétique mais a su préserver son héritage historique. Elle abrite des stèles funéraires du XII^{ème} siècle et le tombeau des Askia inscrit en juin 2004 sur la liste du patrimoine culturel mondial par l'UNESCO. On peut également visiter un musée sur la culture touareg et

¹ Petit futé, édition 2009-2010

songhaï, les vestiges d'une mosquée et l'impressionnante dune rose de Koyma qui plonge dans le fleuve, accessible en pirogue. La maison des artisans de Gao permet de voir des démonstrations de l'art touareg. Deux peuples sont majoritaires : les touareg et les songhaï.

La région de Kidal et notamment l'Adrar des Ifoghas est une des plus belles régions du Sahara mais elle est fortement déconseillée aux visiteurs car des actes de banditisme et des combats armés y sont régulièrement signalés.

1.7. Les festivals

Afin de promouvoir le tourisme au Mali, l'état a incité les communes à organiser des salons touristiques mais également des festivals. Ces animations, organisées de novembre à mars, ont un effet très positif sur la fréquentation touristique du pays. Les sites qui accueillent les festivals ont été symbolisés par 🎵 sur la carte ci-dessus illustrant les principaux sites touristiques du Mali. Parmi les festivals, on compte, dans l'ordre chronologique :

- **Le festival Djanwari à Mopti** (fin novembre 2008): initié par les opérateurs touristiques et les autorités locales de Mopti, le festival avait l'ambition d'être renouvelé chaque année. Cependant des difficultés d'organisation ont fait abandonner le projet les années suivantes. Au programme, marionnettes géantes, groupes de danse des différentes tribus, chanteurs démonstrations des artisans et courses de pirogues.



Source : www.alkaye.com/frans_festival_diamwari_mopti.htm


- **Le festival Dogon** (fin décembre) : le festival fait la promotion de la culture Dogon à Sangha et Bandiagara.

- **Le festival d'Essouk à Kidal** (début janvier). Ces éditions voient la participation de plus 30 000 festivaliers chaque année.
- **Le festival au désert à Essakan près de Tombouctou** (mi-janvier). Sur les dunes de sable au nord du Mali, ce festival est l'un des premiers organisés et réussis dans le cadre des actions de promotion du tourisme au Mali. Il en est à sa 10^{ème} édition en 2010.
- **Le festival ENDE à Bankass** (en janvier).
- **Le festival les Voix de Bamako** (fin janvier) réunit les plus belles voix du Mali.
- **Le festival sur le fleuve Niger à Ségou** (début février) : est initié par un groupe d'opérateurs touristiques et soutenu par les autorités locales et nationales du tourisme. A travers des expositions d'arts, foires internationales, forums, ateliers, concerts sur le fleuve, visites touristiques guidées des vieux villages, il s'est imposé comme espace de promotion de la culture Bambara. Le festival accueille plus de 50 000 visiteurs par édition. Il en est à sa 6^{ème} édition.
- **Le festival international de percussion à Bamako** (février) : Chaque année depuis 2004, le festival réunit des musiciens de nombreux pays africains. Il en est à sa 6^{ème} édition.
- **Le festival international des arts et de la culture Songhaï à Gao** (mars). Pour la neuvième année, la ville accueille des spectacles de danses traditionnelles, de musiques, de courses de chevaux et de pirogues ainsi que des contes et légendes songhaï.
- Le Centre de l'Alliance Franco-Malienne organise le **Jazzy Koum Ben festival** à Mopti


Bilan

Chaque région possède des spécificités touristiques leur permettant d'être concurrentielle. Alors qu'aujourd'hui, peu de sites sont réellement développés sur le plan touristique, certaines régions ou certains sites vont peu à peu entrer sur la scène touristique.

C'est le cas notamment de **Ségou**, qui peut réellement mettre en danger le tourisme de Mopti. Bien que Mopti dispose de deux avantages comparatifs (le port et sa situation centrale et proche du pays Dogon) Ségou propose des activités relativement similaires à celles de Mopti (artisanat – poteries et bogolans réputés – balades en pirogues, architecture de style coloniale et en banco, villages de pêcheurs et mosquée). Ces activités semblent plus développées et mieux organisées qu'à Mopti (le guidage et les démonstrations artisanales). Les acteurs du tourisme doivent donc réagir rapidement pour ne pas perdre leur clientèle.



Par ailleurs, certains touristes déçus par l'aspect très touristique du Pays Dogon vont préférer se rendre à **Siby** (proche de Bamako) dont les paysages sont magnifiques et la culture bien qu'étant moins énigmatique est très intéressante. Si le Pays Dogon voit sa fréquentation touristique diminuer, par répercussion, il en sera de même à Mopti.



D'autre part, certains voyageurs programment leur circuit en fonction des festivals qui sont donc l'occasion de visiter le Mali. De ce fait, de nombreux festivaliers sont amenés à visiter Mopti ou Djenné entre deux festivals. Cela est donc propice au développement touristique de Mopti.

2. Les avantages comparatifs des sites touristiques de Mopti

Mopti est entourée de plusieurs sites touristiques très attractifs. Il convient de déterminer les avantages comparatifs de chacun de ces sites afin d'établir les éléments sur lesquels Mopti peut développer son tourisme pour se distinguer de ses voisins : Djenné, le fameux Pays Dogon, le Delta intérieur du Niger avec ses espèces végétales et animales diverses et variées, etc. Cela représente à la fois un avantage pour la commune qui s'y trouve au carrefour mais également un inconvénient puisque les touristes réalisent des circuits dans lesquels Mopti ne représente qu'une journée et une nuit.

2.1. *Dans les alentours proches de Mopti*

Hamdallaye la Sainte : Située à 30 km de Mopti sur la Route Nationale N6 se dresse les ruines de la capitale de l'Empire peuhl du Macina.

Fatoma : Située à 12 km de Mopti, Fatoma possède un des plus grands marchés au bétail de la Région.

Kona : Située à 55 km de Mopti, ce village bozo est un important port de pêche. Il peut être le point de départ des excursions en pinasses pour le lac Débo dont la visite est rendue accessible depuis Mopti en moins d'une journée.

Sofara : Ancienne garnison toucouleur, Sfara est située à 60 km en amont de Mopti. C'est un village cosmopolite animé par un marché hebdomadaire, principal centre de commerce de bétail expédié vers les pays voisins.

2.1. La mosquée, le marché, l'histoire et l'architecture de Djenné

Située au sud-ouest de Mopti et aux portes du Delta Intérieur du Niger dans une vaste zone d'inondation, Djenné est une ville chargée d'histoire. La cité de Djenné a vu naître et s'épanouir au fil des siècles, plusieurs civilisations et cultures dont celle de Djenné Djeno. Avec ses 10 000 habitants, Djenné est bien plus petite que Mopti. Cela se ressent. Il y a moins de circulation et l'ambiance est plus calme. La ville est un haut lieu de l'islam. Elle est très réputée pour ses écoles coraniques et attire un grand nombre d'enfants de la sous-région.

Djenné est inscrite depuis 1988 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, notamment pour sa mosquée en terre, qui est le plus grand édifice en terre du monde et pour son architecture de terre qui a influencé le mode de construction de toute la sous-région. Réputée comme étant « la plus belle ville du Mali¹ », les visiteurs se rendent à Djenné pour se promener dans les rues tortueuses de la ville en forme de labyrinthe et pour son grand marché le lundi devant la mosquée.

A 2 km de Djenné se trouve le site archéologique de l'ancienne Djenné : Djenné Djeno. On peut également visiter un musée rassemblant les objets des fouilles archéologiques du site.

2.2. Le Pays Dogon : ses paysages, ses randonnées, sa cosmogonie

Le Pays Dogon est le site le plus touristique de la région, voire du pays (si l'on ne compte pas le tourisme d'affaire). Il draine également des touristes du nord du Burkina Faso. « Il est impensable de visiter le Mali sans visiter le Pays Dogon² ».

L'architecture originale de ses villages intimement liée aux contraintes physiques du milieu, son histoire singulière et sa culture énigmatique, dont les traditions perdurent, le tout au sein de paysages grandioses font du Pays Dogon un site très attractif. Les contraintes naturelles ont développé chez le Dogon une ingéniosité qui fait que chaque construction est un bien culturel alliant esthétique, fonctionnalité, philosophie et croyance.

Le Pays Dogon est coupé par une falaise de grès qui va de Bankass à Douentza qui divise le site en deux parties : la plaine au pied de la falaise et le plateau au sommet. Ces paysages contrastés offrent une vue imprenable. **Les touristes font des randonnées de difficultés variées pour découvrir l'étendue du site. Ils restent en moyenne 3 ou 4 jours. Des treks sont organisés par les agences de voyages.**

¹ Petit futé, édition 2009-2010

² Petit Futé, édition 2009- 2010

Les dogons sont également reconnus pour leur société des masques. Chaque masque joue un rôle social. Lors des célébrations, les Dogons réalisent des danses avec les masques. Cependant ces fêtes sont occasionnelles et les touristes n'ont pas l'occasion de les voir à chaque visite. Les Dogons proposent donc aujourd'hui de faire la danse des masques uniquement pour les touristes moyennant une somme d'argent conséquente.

Il est quasiment impossible de rentrer dans un village sans être accompagné par un guide touristique. Ceux-ci ont mis en place un système d'offrande de noix de kola aux personnes âgées des villages, comme taxe touristique, afin que les touristes soient mieux acceptés.

Les sites les plus visités au Pays Dogon et les aspects culturels prisés sont les suivants :

- Village de Songho avec ses peintures rupestres, ses grottes historiques de Deguimbéré où disparut El Hadj Oumar TALL en 1864. Lieu de Pèlerinage des fidèles de la confrérie musulmane-Tidjania
- Les costumes et parures dogons
- La danse des masques
- Kori-Kori : village où a eu lieu la grande bataille le 29 Avril 1893 entre l'armée toucouleur et l'armée coloniale française
- Palais d'Aguibou TALL à Bandiagara
- Toguna de Nangabanou TEMBILY : hangar du chasseur fondateur de la ville de Bandiagara
- Mosquée sacrée de Nando : édifice d'une architecture remarquable en terre, lieu de culte fréquenté par les femmes qui désirent avoir un enfant
- Temple d'Arou : lieu prestigieux où siège le « Hogon » suprême des Dogons
- Sanctuaires totémiques et autels protecteurs dans les villages de Sangha Ogol et Banani
- Table de divination ou Table du Renard Pâle : elle existe dans la plupart des villages du plateau Dogon
- Echelles traditionnelles de Guimini
- Tunnel naturel de Bongo
- Site de Begnemato : un point d'escale très prisé par les visiteurs qui fréquentent ce circuit des falaises
- Site de Borko avec ses sources d'eau, ses crocodiles et ses mangroves
- Mare sacrée d'Amani avec ses crocodiles
- Villages des falaises avec leur architecture traditionnelle très remarquable et leur toguna (cases à palabres)
- Site de Yawa qui permet une vue panoramique de la grande plaine.

2.3. *Le Delta intérieur du Niger*

Considéré comme une merveille de l'éco-tourisme, le Delta Intérieur du fleuve Niger (DIN) est une vaste zone d'inondation d'une superficie variant entre 30.000 et 40.000 km² en fonction du niveau des crues. Cette vaste zone, la seconde en Afrique de par sa taille après le Delta de l'Okovango au Botswana, s'étend au Mali sur les régions de Ségou, Mopti et Tombouctou. Espace original, le DIN renferme **des valeurs écologiques d'une importance internationale** : une grande biodiversité en matière de faune aquatique, terrestre, d'homme, de culture, d'élevage, d'habitat aquatique et d'habitat terrestre. Grâce à ses valeurs écologiques, il est aujourd'hui dans sa globalité, reconnu site RAMSAR (Convention Internationale des Zones Humides).

Encore peu connu et peu fréquenté par les touristes, cet espace est amené à développer un tourisme écologique dans les années à venir.

On peut y voir :

- **Les lacs** Debo et Walado-Débo et Youwarou, ville située sur le lac
- **Les villages** : Akka (forêt protégée « Akkagoun », oiseaux migrants), Gourao, Dentaga (forêt protégée), Walado, Sendegué, Dogo, Dialloubé, Konza, Kouakourou, Youwarou Ouro (tissage en laine et artisanat de cuir), Youwarou Homboloré (site archéologique, foire hebdomadaire du vendredi, corderie, poterie artisanale et matériels de pêche anciens), Ouro Bobo, Ouro N'guia, Sossobe, Toguère Koumbe, Diondiori, etc.
- **Les oiseaux d'eau** : pélicans, cormorans africain, aningas, hérons (hérons pourpré et de butor), aigrettes, cigognes, spatules, ibis, grues, oies, canards, lincoles, sternes, rapaces, passereaux et oiseaux des savanes
- **Les grands herbivores** : lamantins, hippopotames
- La faune des savanes : reptiles, singes verts, chacals à flanc rayé, varans du Nil, mangoustes de marais
- **Les poissons** : selon Greenwood (en 1976), plus de 130 espèces de poissons vivent dans le DIN
- **Les habitats naturels et écosystèmes** : eau libre, bas-fonds vaseux sableux, bourgoutières, forêts inondées, champs de riz cultivés, champs de riz sauvage, rochers, bancs de sable, mares méphars.
- Les 3 Gourao : Gourao Bozo, Gourao Sonrhaï, Gourao Peulh où l'on peut voir des hippopotames en période de basses eaux.
- **Tenenkou** : Situé dans la zone inondée à 110 km de Mopti et avec une population de 161 000 habitants, Tenenkou est une zone de bourgoutières, de rizières et de pêche. Les plus beaux sites de l'ère culturelle peuhle du « Massina » se situent dans cette partie de la région.
- **La cité historique de Diafarabé** à une centaine de kilomètres de Mopti, point départ de la traversée des eaux entre mi-octobre et mi-décembre. L'espace culturel du

Yaaral et du Dégal qui accueille cette manifestation a été classée au patrimoine mondial immatériel de l'UNESCO.

- **La cité historique de Dia**, située à une dizaine de kilomètres de Tenenkou
- **Les courses de pirogues** à la perche à Longal Tenema

2.4. Douentza, Boni puis Hombori

Situé à 195 km de Mopti sur la route nationale N16 entre Mopti et Gao, Douentza fait office de frontière entre le Pays Dogon et le Gourma. Peuplée de Peulh, de Dogon et de Songhaï, **Douentza séduit de plus en plus de visiteurs attirés par cette partie du Pays Dogon encore relativement peu exploitée par le tourisme mais aussi par la réserve du Gourma**, abritant une population de 380 éléphants. Douentza se situe également à proximité des paysages de Far West de la région de Hombori. La ville détient le plus grand domaine forestier de la région. C'est une zone de prédilection du **tourisme de montagne**.

Les sites touristiques les plus développés sont les suivants :

Paysages et architecture

- Le mont Hombori, le plus haut sommet du Mali avec ses 1155 m
- La main de « Fatma » située à 10 km à l'ouest de Hombori
- Le village de Banguel situé sur les hauteurs de la Gandamia permet une vue panoramique sur Douentza
- Les villages de Bangoura, Séoule et Tinto Wel avec leurs magnifiques sources d'eau naturelle

Architecture

- Le village de Koubel avec sa mosquée
- Le village de Kikara situé à 2 km de Douentza avec son architecture de type songhoï
- Les villages touristiques de Toundourou, Kissim et Kelmi accrochés au flanc de la montagne

Faune

- La réserve naturelle du Gourma (ou réserve des éléphants)

Culturel

- Le musée d'arts de Fombori situé à 3 km de Douentza
- Le palais royal ou l'ancienne résidence d'Askia Mohamed
- La porte ouvragée de Fontari âgée de plus d'un siècle
- La terre doum-doum Toubal lieu où on ensevelissait la dépouille du cheval préféré du roi

- Les manifestations artistiques et culturelles à Hombori
- Lutte traditionnelle de Douentza chaque année au moment des récoltes
- Le concours du plus beau troupeau (ovins et caprins) au moment des récoltes (village de Doubi)
- La fête du chef de village de Douentza : cette fête regroupe les chasseurs, les flûtistes une fois par an entre Avril et Mai
- Course des chevaux (WAMI) : chaque année vers le mois de Février

Artisanat

- L'artisanat de Hombori riche et varié

Bilan

Au niveau régional, la mosquée de Mopti est concurrencée par la grande mosquée de Djenné. Mopti est une ville plus animée que Djenné. Son cosmopolitisme contraste avec l'unique peuple qui caractérise le Pays Dogon. Son artisanat est réputé moins cher et ce grâce à sa position de carrefour commercial. Ses hôtels sont globalement plus confortables mais plus chers qu'à Djenné et qu'au Pays Dogon. Enfin, l'atout principal de Mopti est son port, que l'on ne retrouve nulle part ailleurs dans la région (dans une moindre proportion à Kona) et encore sa position touristique centrale.

IV. L'offre touristique à Mopti

1. Recensement des acteurs du tourisme à Mopti : leur rôle et leur fonctionnement

Les différents acteurs du tourisme que l'on trouve dans la ville de Mopti ne travaillent pas uniquement pour la ville mais pour toute la région de Mopti. Les nombreuses agences de voyages et guides touristiques proposent ainsi des séjours dans le pays Dogon ou à Djenné mais peu d'activités sont proposées directement à Mopti.

L'organisation du tourisme semble satisfaisante au niveau de la région mais à l'échelle de la ville, on s'aperçoit que ses ressources touristiques ne sont pas suffisamment mises en valeur et que l'organisation des acteurs du tourisme à Mopti n'est pas assez construite. **Le tourisme de Mopti s'appuie essentiellement sur les sites touristiques développés qui l'entourent et les acteurs travaillent peu ensemble.**

Les acteurs que l'on trouve sur place sont situés principalement dans le quartier de Komoguel II, à proximité du port :

- Omatho
- Agences de voyage
- Guides agréés ou non
- Pinassiers et piroguiers
- Associations : association des guides, association des pinassiers touristiques
- Hôteliers
- Restaurateurs, barman
- Commerçants
- Artisans
- Alliance franco-Malienne
- Musée sur l'architecture en terre

1.1. L'OMaTHo (Office Malien du Tourisme et de l'Hôtellerie)

L'OMATHO est une administration nationale, elle a une vocation de gestion du tourisme. Elle doit donc collaborer avec les différents acteurs du tourisme. Les missions de l'OMATHO sont les suivantes:

- Prospection, identification et repérage des sites touristiques sur la région de Mopti
- Inspection et contrôle des infrastructures touristiques
- Participation à la formation ou au remplacement des capacités du secteur touristique privé
- Appui des restaurateurs
- Promotion du tourisme

L'Omatho semble réaliser une bonne promotion de Mopti à l'étranger mais une fois les touristes sur place, l'organisme ne semble pas pouvoir répondre aux demandes des touristes et gérer leurs activités sur place. En effet, la promotion du potentiel touristique de Mopti se fait à une échelle internationale par l'intermédiaire de salons internationaux. L'OMATHO mène des actions en amont, pour la promotion du tourisme, mais très peu sur place.

D'autre part, l'OMATHO est peu visible spatialement. La structure est excentrée et inaccessible en taxi-moto. Peu de touristes ont connaissance de cet office. Ils y viennent donc peu demander conseil. L'OMATHO n'est également pas ouvert le week-end et le soir, créneaux pendant lesquels des touristes pourraient pourtant avoir besoin de renseignements ou d'aide. Or celui-ci est une grande source d'informations.

Enfin, l'OMATHO n'est pas une structure fédératrice des acteurs du tourisme. Il n'y a pas de réelle concertation et de coopération entre les acteurs du tourisme ce qui peut freiner le bon déroulement du séjour des touristes. Certains acteurs profitent de cette situation : certaines agences de voyages font appel à des guides non agréés, des guides non agréés ne sont pas réprimandés. L'OMATHO permet néanmoins de gérer les conflits entre les touristes et les guides ou les pinassiers.

Bilan

L'OMATHO :

- Peu fédérateur des acteurs du tourisme
- Peu visible et disponible pour les touristes
- Faible promotion des activités sur place

1.2. Les agences de voyage de Mopti

On compte une quinzaine d'agences de voyages à Mopti. La moitié à Mopti-ville et l'autre moitié à Sévaré. Les agences travaillent généralement sur des séjours d'une à deux semaines. Dans ces séjours types, la ville de Mopti est considérée comme une étape pour partir vers le pays Dogon ou vers le Lac Débo, lieux que les touristes ont envie de voir. Ces derniers ne font que passer la nuit dans un hôtel basé sur Mopti ou sur Sévaré. Quand il est proposé une journée à Mopti, les visiteurs vont généralement faire une promenade en pirogue (ou en pinasse) qui dure 2 à 3 heures en moyenne. Il est possible qu'ils visitent la ville avec un guide, dans ce cas ils vont sur le port et les différents marchés de la ville : des endroits où l'on est dans une logique d'achat. Les agences travaillent peu avec des touristes qui veulent simplement une visite guidée de la ville et qui ne sont pas pris en charge pour le reste de leur voyage.

Agences de voyages à Mopti

Agences de voyages à Mopti-ville

Bambara african tours

Mali voyage

Satimbe travel

Diatigui travel

Tata travel

Askia tours Mali

African time

Mali expérience tours

Agences de voyages à Sévaré

Malikow timitrin

Antenne association planète équitable

Wadouba Tours (spécialisé dans le Pays Dogon et Hombori)

Walado-travel

Barhia voyages

Tellem Voyages (spécialisé dans le Pays Dogon)

Tériya Voyages (spécialisé dans le Pays Dogon, Tombouctou et Gao : tourisme solidaires)

Bilan

Les agences de tourisme locales n'attribuent pas une place importante à Mopti dans leurs circuits et proposent peu d'activités à Mopti même. Elles proposent plutôt de découvrir le pays dogon et des moyens de transport pour relier Mopti aux villes alentours.

1.3. Les guides touristiques de Mopti

Les guides ont une organisation tout à fait particulière. Des guides sont dit agréés, ces derniers sont des personnes qui ont participé à une formation en 2004 qui s'achevait par un test. A l'issue de ce test, les personnes ayant réussi ont obtenu une carte officielle de guide touristique : **68 guides officiels** sont répertoriés à l'OMATHO. Ces personnes ont reçu des formations sur la technique de guidage, la faune et la flore, la culture et la sécurité.

Ces formations sont financées par des aides internationales, elles sont donc ponctuelles. Les personnes qui ont décidé de devenir guide l'ont fait de leur propre initiative sans obligatoirement passer par une scolarisation, ce qui amène à une qualité de services plutôt moyenne. De plus, il faut rajouter à cela que l'on ne trouve pas uniquement des guides agréés. Nombreux sont les guides qui n'ont reçu aucune formation mais qui parlent le français. Ces personnes tentent donc leur chance en faisant des visites guidées. On ne peut pas connaître le nombre exact de ces guides officieux. Pour trouver leurs clients, les guides s'y prennent de différentes manières :

- Ils vont à la rencontre des touristes à la sortie du bus, de l'avion, des bateaux et des hôtels
- Ils sont contactés par l'OMATHO où le client a pris des renseignements
- Ils travaillent avec une agence de voyages qui les contacte
- Ils sont conseillés par l'intermédiaire de l'association des guides mais cela est très peu fréquent (3 ou 4 par an)
- Les hôteliers recommandent certains guides en qui ils ont confiance (situation la plus fréquente)
- Ils contactent les touristes par internet via un site internet personnel en amont

Une association de guides agréés s'est créée en 1996, celle-ci demande une cotisation annuelle de 10 000 FCFA. Chaque guide doit reverser 10 000 F CFA par visite au pays Dogon et 500 FCFA par visite guidée de la ville ou par promenade en pinasse ou en pirogue. L'argent reversé à l'association permet d'aider les guides à passer la saison morte (lorsqu'il n'y a pas de touristes). Chaque guide a droit à un crédit maximum qui doit être remboursé au début de la saison touristique. Néanmoins **cette association ne fonctionne pas et n'a pas de local**. En effet, peu de guide adhère à l'association, elle est plutôt considérée comme une arnaque : les guides ne revoient jamais l'argent qu'ils ont investi dans l'association. **Ils travaillent donc chacun pour leur propre compte.**

Les guides ne sont pas contrôlés ce qui pose un problème de qualité de la prestation et de harcèlement des touristes qu'ils doivent racoler. Les sanctions prononcées envers les guides ne sont pas toujours appliquées. Les guides souhaiteraient qu'il y ait un contrôle des visites guidées par l'intermédiaire d'une police touristique.

Le harcèlement des touristes par les guides peut faire fuir certains touristes ou ne pas leur donner envie de rester plus longtemps ou de revenir en vacance à Mopti. Certains guides ne sont pas clairs avec l'argent. Il n'existe pas toujours de contrats signés entre le guide et le touriste. L'association des guides n'a pas de local.

1.4. Les pinassiers et piroguiers

Les pinassiers et les piroguiers sont au nombre de 122. La différence entre les deux embarcations est la suivante : la pinasse possède un moteur tandis que le piroguier possède une perche ou des rames. Contrairement aux guides, la totalité des pinassiers et des piroguiers adhère à l'association des pinassiers touristiques et celle-ci fonctionne relativement bien. Néanmoins elle n'a pas de local. Les touristes ne savent donc pas quelles excursions il est possible de faire, combien de temps et à quels prix elles sont. Les points de départ des excursions en pinasse ne sont pas non plus toujours connus des touristes.

La finalité de cette association est la même que celle des guides qui est d'aider les membres à passer les périodes difficiles. La plupart des pinassiers n'est pas allée à l'école et parle très peu le français.

Pour trouver leurs clients, ils sont obligés de passer par des intermédiaires que sont les agences de voyages et les guides. L'accord pour une balade se fait entre le guide et le touriste puis le guide reverse une certaine somme au piroguier. Les promenades se font généralement sans guide et les touristes n'ont pas d'explications, il faut simplement apprécier le paysage.

Les pinassiers sont localisés à quatre endroits différents :

- 1 - devant l'hôtel Kanaga
- 2 - devant le tribunal de justice
- 3 - devant le restaurant Sigui
- 4 - devant le bar bozo

Il existe des conflits d'usage entre les pinassiers et les guides. Les pinassiers souhaiteraient être à la fois guide et pinassier pour gagner plus d'argent.



Source : carte touristique de Mopti, Maeva RODIER, Dieudonné Traoré

Il existe également des conflits avec les autres usagers : teinturières, pêcheurs (les filets se mêlent à l'hélice). Les pinassiers doivent donc travailler en bonne relation avec ses différents métiers.

Les pinassiers étant très nombreux, il y a une concurrence de masse entre eux et surtout avec les faux pinassiers qui font chuter les prix et dont la prestation ne correspond pas à la demande : soit ils réduisent la vitesse, soit ils réduisent la distance. Certains demandent plus d'argent en pensant aux bénéfices immédiats, ce qui est nocif à long terme. Le prix d'une visite des villages bozos (3 heures environs) sur le confluent oscille entre 15 000 et 20 000 FCFA (entre 23 et 30€). Une excursion en pinasse jusqu'au lac Débo coûte environ 250 000 FCFA soit 375€ et dure une journée et demi et une nuit. Il est également possible de se rendre à Djenné ou à Tombouctou (400 000 FCFA soit 600€ pour 2 jours et 3 nuits) en pinasse. Ces tarifs restent indicatifs puisqu'ils peuvent varier du simple au double selon la négociation mais ils sont relativement chers comparés au niveau de vie local.

D'autre part, les pinassiers ne sont pas pris en compte dans l'organisation du tourisme avec les hôteliers, les agences de voyage et les guides. Ils ne sont pas pris en compte non plus en ce qui concerne le nettoyage des berges. L'association des pinassiers a d'ailleurs réalisé le nettoyage d'une partie de la berge sans l'aide des autres acteurs. Ces derniers n'en ont pas été informés.

1.5. Les hôteliers

On recense 29 hôtels à Mopti. Huit à Mopti-ville, cinq sur la digue entre Mopti et Sévaré et seize à Sévaré, ce qui correspond à 878 lits¹, soit 58% du nombre de lit au niveau de la région de Mopti. Les gammes de prix sont souvent variées au sein même d'un prestataire, ce qui donne le choix à la clientèle (terrasse, dortoir, chambre ventilée, avec ou sans toilettes et climatisée). Ces derniers proposent généralement de nombreux services comme internet, piscine, lavage de linge, parfois location de voitures. Les directeurs d'hôtel connaissent généralement très bien la ville et ont un certain recul vis à vis du tourisme. Ils sont une source d'information non négligeable néanmoins ils sont peu consultés lors de l'élaboration des projets. En ce qui concerne les visites guidées et les promenades sur le fleuve, les hôteliers ont toujours des guides à recommander. Ce sont des personnes de confiance avec qui ils ont l'habitude de travailler.

A Mopti

Hôtel	Prix des chambres (en FCFA)
Campement	14 500 à 24 000
Doux rêves	5 000 (dortoir) 11 000 à 25 000

¹ Source Omatho. D'après l'OMATHO, il y aurait 56 hôtels. Nous n'en avons répertorié que 29.

Hôtel des roses	13 000 à 20 500
Hôtel du fleuve	12 500 à 20 000
Le Tuskel	15 000 à 22 500
Yapasdeproblème	10 000 à 25 000
Kanaga	53 000
La maison rouge	30 000 à 35 000

Entre Mopti et Sévaré

Hôtels	Pris des chambres (en FCFA)
Auberge Canari (village CAN)	25 000 à 30 000
Hôtel Ambedjele	39 500
Splendide hôtel	24 000 à 27 000
Djatigui	
Djangoma	

A Sévaré

Hôtels	Prix des chambres (en FCFA)
Auberge Teranga	10 000 à 25 000
Hôtel Oasis	10 000 à 14 000
Chambre d'hôtes I Dansse	5 000 (terrasse) à 15 000 (double)
Maison des arts	8 000 (dortoir) 12 000 à 20 000
Le repos du Dogon	8 000 à 25 000
B&B Mankanté	18 000 à 22 000
Hôtel Bozo	10 500 à 20 000
Hôtel Débo	A partir de 20 000
Mac's refuge	5 500 (camping) 17 000 à 25 000
Hôtel Flandre	24 000 à 28 000 (avec petit déjeuner)
Hôtel Byblos	20 000 (avec petit déjeuner)
Hôtel Ginna	14 500 à 20 500
Motel de Sévaré	20 500 à 26 500
Hôtel Via via	3 000 (terrasse) 15 000 à 25 000
Auberge Mini-maxi	12 500 à 15 000
Lafia	7 500 à 20 000

Logement chez l'habitant

Le logement chez l'habitant n'est pas développé à Mopti pour des touristes qui ne connaissent pas de Mopticiens. Toutefois des guides rencontrés dans la rue peuvent proposer aux touristes de dormir chez l'habitant. Dans ce cas ils amènent les touristes chez leurs connaissances mais cela peut poser problème. Les touristes peuvent être sollicités avec insistance par les familles pour obtenir des cadeaux ou de l'argent. Si le prix n'est pas fixé à l'avance et si cela n'est pas réalisé dans un cadre réglementaire, les relations amicales peuvent se dégrader très vite.

Les hôtels sont relativement chers pour les Maliens et les touristes sans grands moyens financiers. Un fonctionnaire malien dispose d'un per diem journalier de 10 000 FCFA dont 5 000 FCFA (7,5€) pour le logement.

Le prix d'une chambre simple oscille entre 12€ et 30€ et une chambre double entre 30€ et 38€. Trois hôtels peuvent être considérés dans la catégorie haut de gamme : la Maison rouge, l'hôtel Ambedjelé et le Kanaga, qui proposent respectivement des chambres à 55€, 60€ et 80€.

1.6. Bars, pâtisseries, restaurants et boîtes de nuit

On compte 6 restaurants (sans compter les restaurants des hôtels) dont 2 font également office de bar et une pâtisserie à Mopti-ville ainsi qu'une quinzaine de restaurants à Sévaré (sans compter les restaurants des hôtels). Il est difficile d'estimer le nombre de lieux où il est possible de se restaurer car il existe de nombreuses gargottes, surtout à Sévaré. Les restaurants sont de différentes qualités. Dans les restaurants dit chic, le **bar Bozo** est le plus ancien, il offre une vue imprenable sur le port et sur le fleuve. On trouve également le restaurant **Sigui**, le **Bissap Café** et **Yérédémé** au sud de Mopti-ville. Certains hôtels font également office de restaurant comme le Yapadeprobleme, le Kanaga ou la Maison rouge. Le plat est compris entre 2 000 FCFA et 6 000 FCFA (soit entre 3€ et 9€). Dans la même gamme à Sévaré il y a le **Mankanté** ou l'**auberge Teranga**. Les restaurants à bon prix sont le **Baramouso** ou le **Kaworal** à Mopti-ville ou le **Galaxie**, le **restaurant moderne** à Sévaré où l'on peut manger de la nourriture locale : des riz sauces de qualité et poulet Yassa notamment entre 1 000 FCFA et 2 000 FCFA. Il y a également des gargottes où il est possible de manger pour 500 FCFA mais la qualité n'est pas toujours assurée. Des femmes vendent aussi des plats chauds dans la rue pour trois fois rien. Les deux **pâtisseries Dogon** situées à Mopti et Sévaré proposent des gâteaux plus occidentaux mais ils n'offrent pas le thé malien. Il n'existe d'ailleurs pas de sites où il est possible de se faire servir du thé à la malienne si ce n'est dans les gargottes mais il n'est pas toujours évident pour un touriste de les repérer et celles-ci ne conviennent pas toujours aux touristes pour des raisons de sécurité alimentaire.

En ce qui concerne les bars, ils sont très peu nombreux, ce qui limite les sorties de nuit des touristes : le bar Bozo et le Bissap Café font simplement office de bar. **L'Alizée club** est la seule boîte de nuit qui fonctionne à Mopti.

Les bars et les boîtes de nuit ont tendance à fermer à Mopti du fait des restrictions religieuses. Les bars où l'on boit de l'alcool sont mal vus par les musulmans. De ce fait il est difficile d'ouvrir le soir. Il n'y a donc plus vraiment d'activités proposées aux noctambules à Mopti-ville. Néanmoins, à Sévaré, la boîte de nuit **Byblos** est ouverte en semaine et le **Mankanté** abrite une piste de danse.

La nourriture des restaurants est de bonne qualité et à des prix raisonnables pour des plats locaux et pour un touriste occidental. L'inconvénient majeur est le manque d'activités proposées le soir tel que des bars dansant à Mopti-ville. Les lieux animés se développent plus à Sévaré qu'à Mopti.

1.7. Les artisans et les commerçants de l'artisanat

L'artisanat de Mopti est riche et diversifié. Les artisans présents sur Mopti sont les **créateurs de bijoux**, les **potières**, les **tailleurs de vêtements**, les **fabricants de pirogue**, les **créateurs de bogolans**, les **tisserands**, les **maroquiniers**, les **couturiers**, les **stylistes**, les **cordonniers**, les **sculpteurs**. On peut également considérer les **cuisiniers** et les **maraîchers** comme des artisans. On parle bien de l'art de cuisiner. Il y a également un photographe réalisant des portraits à l'aide d'un vieil appareil photo. Les artisans vendent rarement directement leur production, ils font appels aux commerçants (excepté les tailleurs de vêtements). Les commerçants achètent les produits fabriqués à Mopti mais également ailleurs. Les masques et les statuettes sont achetés dans la région de Mopti. L'artisanat vendu à Mopti est considéré comme étant le moins cher de la région. Les commerçants réalisent souvent des marges conséquentes sur les objets vendus alors qu'ils les achètent à un prix très bas aux artisans.

Les artisans sont peu impliqués dans le tourisme. Le faible nombre d'artisans qui jouent un rôle dans le tourisme n'en bénéficient pas. Les fabricants de pinasses au chantier naval par exemple proposent des démonstrations lorsque des guides arrivent avec un groupe de touristes mais ce sont les guides qui touchent l'argent. Ils ne reversent que très rarement un petit pourcentage à l'association des artisans du chantier naval.

Il est prévu de construire une « Maison des artisans », entre Mopti et Sévaré dans laquelle les artisans réaliseront des démonstrations de leur art. Néanmoins, cette Maison sera relativement excentrée du centre de Mopti et les artisans ne seront plus dans leurs ateliers originaux. Le but d'une telle réalisation est uniquement touristique.

Un artisanat riche et créatif réputé à Mopti pour son faible prix mais un fort potentiel d'artisans encore faiblement impliqués dans le développement touristique.

1.8. L'Alliance Franco-Malienne

Les manifestations culturelles ne sont pas fréquentes à Mopti. Cependant en 2010, une structure culturelle, l'alliance franco-malienne a été inaugurée. Les programmations sont

encore en cours d'élaboration. L'alliance s'inscrit dans un contexte touristique, dont la finalité est d'en faire un lieu de fréquentation, d'accueil des touristes ainsi qu'un centre culturel. Dotée d'une salle de spectacle de 300 places, l'Alliance proposera des concerts, des spectacles, des séances de cinéma et des expositions afin de valoriser le pluriculturalisme de la région en accueillant des artistes locaux et internationaux. Cet édifice sera un lieu d'ouverture, de richesse et de culture : un espace de divertissement qui a pour objectif de réunir la population locale et les touristes. Cette alliance veut mettre en valeur les cultures locales et permettre une meilleure connaissance mutuelle du Mali et de la France. L'alliance a déjà organisé le **Jazzy Koum Ben festival** à Mopti qui a été un succès. La semaine culturelle qui met en compétition les groupes artistiques des régions du Mali a également été organisée à l'Alliance franco-malienne. Des touristes étaient présents à cet évènement.

L'alliance franco-malienne propose :

- Expositions (notamment sur les ethnies, la culture avec une salle dogon, une salle peulh...)
- Lieu de convergence pour les artistes
- Point d'informations
- Bibliothèque
- Médiathèque
- Restaurant
- Télé
- Cours de français

1.9. Les banques

Les banques sont également des acteurs du tourisme. Un des problèmes actuel est la non prise en charge des cartes de crédit Mastercard. Si les touristes ne sont pas avertis avant de partir, cela peut réellement compliquer leur séjour. Néanmoins, plusieurs banques sont présentes à Mopti (BCEAO, BDM.SA, BIM.SA, BMS, BNDA, BHM, BCI.SA, Ecobank et la banque Atlantique). Il est facile de retirer de l'argent. A Mopti-ville la majorité des banques est concentrée dans le centre.

2. Les sites touristiques à Mopti et ses avantages comparatifs

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, les différents acteurs du tourisme que l'on rencontre dans la ville de Mopti proposent **très peu d'activités touristiques à Mopti et dans ses environs proches**. Les activités touristiques proposées par les agences de voyages et les guides sont quasiment toujours à destination de Djenné, du Pays Dogon et dans certains cas de Tombouctou. Pourtant **Mopti est dite « ville touristique »**. Cette appellation est essentiellement due à la présence des nombreuses structures hôtelières confortables et

à la présence de guides qui facilitent les excursions au Pays Dogon. Egalement connue sous le nom de « Venise malienne », Mopti regorge de ressources et détient un potentiel d'activités à développer.

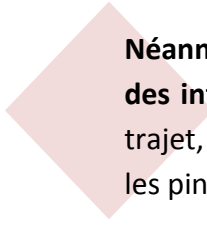
En plus de sa situation géographique centrale et de son cosmopolitisme qui font d'elle un riche creuset culturel, différentes activités peuvent être réalisées. Les plus réputées car proposées par les agences de voyages, les guides de voyages et les guides touristiques de Mopti sont les suivantes :

- **Le port fluvial et la fabrique de pinasses**

Le port fluvial est le principal attrait de Mopti. **C'est son principal avantage comparatif**, sa ressource spécifique. C'est grâce à son port fluvial, le plus important de l'Afrique Occidentale, que Mopti est devenue un véritable carrefour commercial.


Le port est l'endroit le plus animé de Mopti. Tout autour, les lourdes pinasses, dont certaines peuvent transporter plusieurs dizaines de tonnes, viennent sans cesse s'amarrer. Le Port est le lieu de toutes les rencontres et de tous les échanges.

L'activité du port est un spectacle permanent pour les touristes qui l'observent depuis le bar Bozo, le Bissap Café ou en slalomant entre les vendeurs installés sur les digues du port. Ils y observent le chargement et le déchargement des pinasses, leur cargaisons, l'énergie humaine que cela nécessite, etc.



Néanmoins, il n'y a pas de lieux aménagés à l'ombre qui permettraient d'obtenir des informations de qualité sur les activités du port : le poids des pinasses, leur trajet, la manière dont s'effectuent les échanges, la vie des familles qui vivent sur les pinasses, etc. Il n'y a pas non plus de bancs le long de l'avenue du fleuve.

La fabrique de pinasses et pirogues, ou le chantier naval, à côté du Bar Bozo est directement liée à l'activité du port. C'est également caractéristique de Mopti, bien que le chantier naval de Nouh (situé entre Ségou et Mopti) soit considéré comme le lieu de construction des meilleures pirogues du pays. Les explications lors de la visite du chantier naval sont généralement fournies par les guides mais elles peuvent être faites par le président ou un des représentants de l'association du chantier naval.



Cependant, les touristes doivent éviter les clous par terre, et les coups des artisans. Ils doivent également veiller à ne pas déranger les artisans dans leur travail. Les explications ne sont pas toujours audibles du fait du bruit. D'autre part, l'argent du tourisme revient majoritairement aux guides et pas aux artisans du chantier.

- **Les marchés autour du port**

Un marché se tient quotidiennement autour du port : le marché aux poissons frais, séchés ou fumés. Un autre marché, plus important se tient tous les jeudis autour du port où se pressent des centaines de pirogues. Tous les habitants semblent s'y diriger. Le marché du jeudi attire des habitants de villes voisines.

- **Les promenades en pirogues ou en pinasses sur le fleuve**

Bien que le fleuve traverse de nombreuses communes, le tronçon Mopti-Gao est réputé « beaucoup plus beau, sauvage et intéressant que la partie Koulikoro-Mopti¹ ». Mopti est donc le point de départ idéal pour une excursion.

Il est également possible de visiter les villages Peuhl et Bozo de Bargondaga, Kakolodaga, Nantaga et Djennedaga autour du confluent. Cette balade prend une à trois heures. Cependant, les touristes ne font que parcourir le village avec le guide qui fournit de vagues informations (cela dépend évidemment des guides). Les enfants de ses villages se ruent sur les touristes, leur donnent la main en leur demandant des cadeaux. Ils peuvent se battre pour obtenir la main du « toubabou ».

Les balades peuvent être l'occasion d'explorer le Delta intérieur du Niger, sa faune et sa flore. Aujourd'hui, les guides et pinassiers ne proposent pas ce type de promenade. Peut-être parce que les guides ne sont pas formés pour. Seul le lac Débo est visité. Pour pouvoir visiter le lac Débo en une journée à partir de Mopti, il est préférable de se rendre à Kona en voiture et d'embarquer à partir de Kona.

- **Les promenades le long de la digue de l'avenue du fleuve au couché de soleil**

Le Coucher du soleil sur le Bani est un produit à part entière très prisé (notamment par des personnalités). Une promenade peut durer 1 à 3 heures. Mopti a la particularité de se situer au confluent du Niger et du Bani, ce qui lui donne plus de charme et la distingue des autres villes sur le fleuve.

Bilan

Ces quatre premiers produits touristiques, sont développés autour du port et du confluent, deux spécificités de Mopti. Néanmoins, ces atouts peuvent encore être exploités et développés dans le cadre du tourisme tout en gardant leur aspect authentique. Le port est un port de pêche traditionnel : les activités autour de la pêche ne sont pas du tout valorisées dans le développement touristique actuel.

¹ Source : Petit Futé, édition 2009-2010

▪ Les autres marchés

Le marché Sakorowel, encore appelé marché des femmes est le lieu de vente consacré aux femmes. Elles s’y rendent tous les jours pour vendre et acheter les condiments pour le repas quotidien. C’est un marché haut en couleurs. Les touristes peuvent découvrir les produits alimentaires locaux.

Néanmoins, lorsque les guides accompagnent des touristes sur ce lieu ils ne prennent pas le temps d’expliquer les propriétés des fruits et légumes, leur provenance, les plats cuisinés avec, etc.

Au-dessus du marché des femmes, se trouve le marché des hommes : ce sont les vendeurs d’objets d’art. Les guides emmènent tous leurs clients à cet endroit où ils sont très sollicités.

Une troisième marché est souvent visité, le marché Hidji Traoré ou marché de Mopti. Il s’agit d’un bâtiment moderne en dur dans lequel une partie des vendeurs se sont installés, on trouve également les tailleurs de vêtements.

Deux marchés sont consacrés à la vente d’objets d’art. Les touristes y sont très sollicités !

▪ La Grande Mosquée

Construite en 1936 et rénovée par la fondation Aga Khan, la mosquée Komoguel est intéressante de par son architecture en banco. Néanmoins elle présente les mêmes aspects que celle de Djenné, en plus petite. Elle est donc moins impressionnante. De plus l’entrée est interdite aux non musulmans donc la mosquée ne peut être qu’observée. Cela ne nécessite pas beaucoup de temps... le temps de quelques photos.

Bilan

La majorité des activités qu’offre la ville sont liées au port et à l’achat d’objets de l’artisanat malien (l’observation de la mosquée et du marché des fruits et légumes ne prend pas beaucoup de temps). **Ces activités sont globalement passives.** Les touristes se contentent d’observer et de prendre des photos mais ils ne sont pas acteurs de leur séjour. Ils ne participent pas à la vie locale.

D’autre part, il manque d’espaces de promenades et de parcours vélo. **Le vélo n’est pas développé alors qu’il y aurait de belles balades à faire dans la brousse ou le long du fleuve.** Les berges du fleuve du quartier Bougoufié ne sont pas aménagées. La promenade est difficile voire impossible du fait des déchets.

Le Paguet Danawal à l’entrée de la ville n’est pas bien entretenu alors qu’il pourrait constituer un lieu de repos agréable. De même, les espaces verts

manquent à Mopti. La ville étant entourée par l'eau, son développement est donc restreint et le manque de végétation, d'autant plus visible.

Il existe également d'autres monuments, sites ou aspects culturels qui pourraient être valorisés dans le cadre touristique.

▪ **La visite des quartiers de Mopti et des sites alentours**

Les quartiers de Mopti ont chacun leurs particularités. L'un est dominé par des maisons à étage de style soudanais, l'autre abrite des ruelles escarpées, un autre est très animé, etc. Les quartiers de Mopti méritent le détour : Komoguel I, Komoguel II, Gangal, Toguel, Bougoufié, Mossinkoré, Taïkiry et Médina-Courra. Les visiter sont également l'occasion d'échanger quelques mots avec ses habitants, de demander son chemin, de se faire offrir le thé, de se faire inviter sur le toit d'une terrasse pour contempler la vue sur le fleuve, sur la mosquée et la vie qui se déroule également sur les terrasses.

Le quartier Taïkiri notamment, est très différent des autres. C'est un quartier peulh. Le soir vers 18 heures a lieu le retour des bœufs dans leurs enclos. Un spectacle dépayssant qui mérite attention.

Il n'y a aucune animation proposée à Médina-Courra. Pourtant ce quartier longe le fleuve et des promenades à vélo peuvent être initiées entre Médina-Courra et Mopti-ville.



Retour des bœufs

Les sites aux alentours de Mopti, tels que Hamdallaye, Soufroulaye ou les villages du delta intérieur du Niger ne sont pas suffisamment connus des guides touristes et des agences de voyages, et donc des touristes.

▪ **L'artisanat**

« L'artisan de Mopti très créatif, doit une large part de sa connaissance à son expérience professionnelle acquise de père en fils et à son contact direct avec les forces de la nature¹. »

« Mopti possède le plus bel artisanat du pays, tant par sa richesse que par sa diversité² ». Aux productions originales peuhl, Dogon, Bozo s'ajoutent celles du Nord.

¹ Source : passeport touristique de la région de Mopti, Omatho

² Source : www.festivaldiamwari.com



Chapeaux peulh



Maroquinerie



Maroquinerie

On y trouve notamment :

- ✓ De très belles couvertures peulhs dites "KASSA" en laine ou en coton avec des motifs géométriques.
- ✓ Des chapeaux de pasteurs peulh confectionnés en cuir et en paille.
- ✓ Des bijoux : colliers en terre cuite, en verre, en bois d'ébène, bracelets
- ✓ Statuettes en bronze
- ✓ Masques et portes en bois Dogon
- ✓ Nattes
- ✓ De nombreuses poteries
- ✓ Des produits de la maroquinerie
- ✓ Des bogolans

Mopti abrite également une fabrique des Canaris (jarres à eau) en argile dans le quartier Komoguel I. Cette fabrique n'est pas suffisamment connue et visitée.

Les produits de l'artisanat se vendent bien à Mopti mais **les artisans ne réalisent pas de démonstrations qui intéresseraient inévitablement les touristes. Ils pourraient ainsi bénéficier du tourisme et créer des activités supplémentaires et culturelles pour les touristes.**

▪ Les animaux

Mopti abrite un marché aux bovins à côté de la Banque BCEAO à l'entrée de la ville. Actuellement les touristes peuvent passer à côté sans le remarquer. Il n'est pas mis en valeur et aucune information n'est fournie.

Le retour des bœufs du quartier Taïkiri n'est pas non plus suffisamment exploité.

▪ Les sites et monuments et manifestations historiques et culturels

- ✓ Mopti Hindé ou Sagan : Le site s'étend du lieu actuel de résidence du Haut Commissaire jusqu'au site de l'Hôtel Kanaga. Cet espace est considéré comme le premier lieu d'habitation des fondateurs de la ville.
- ✓ Les 7 Tamariniers ou Dougou Dassiri : il s'agit de l'ancien autel de sacrifice pour assurer la prospérité de la ville, situé dans l'enceinte de l'actuelle Direction Régionale du Budget.
- ✓ La Porte du Soudan : symbole fort construit à l'entrée de la ville.
- ✓ **A la date d'anniversaire de l'indépendance du Mali le 22 septembre, des festivités ont lieux dans le pays.** Les courses de pirogues est l'un des événements qui attire le plus d'habitants de Mopti et des environs. Cette activité à défaut d'être rééditée pendant la saison touristique pourrait être inscrite dans les parcours touristiques.



La porte du Soudan : entrée de la ville

Afin de créer de véritables produits touristiques, ses sites doivent être mis en valeur, des explications doivent être fournies, des animations, etc.

- ✓ Un musée sur la construction en terre a été inauguré en septembre 2010. Il permettra d'inciter les touristes à rester un peu plus longtemps à Mopti.

3. La disponibilité des informations à Mopti

Les informations que l'on peut trouver sur la ville de Mopti se font toujours par voie orale à l'OMATHO, aux agences de voyages, par les guides ou dans les hôtels. Il faut souvent passer par de nombreux intermédiaires pour obtenir l'information voulue.

Les touristes doivent se référer aux guides internationaux :

- Le guide du routard
- Le petit futé
- Lonely planet
- Le Mali des talents
- The Natural guide

Néanmoins, ces guides ne donnent pas tous de plan général de la ville (voir partie II/1/1-2) qui permettent de localiser les points d'intérêt de la ville. Certes, les explications sont

nombreuses, mais elles restent générales. Les acteurs du tourisme de Mopti sont obligés de dire aux touristes de se baser sur ces supports papiers.

Toutes les activités (pinasse, visite avec guide) sont à la carte et dépendent du guide. Rien n'est défini par avance. Le touriste ne peut donc pas organiser ses activités sur place comme il l'entend mais doit composer selon les guides, vendeurs qui l'accostent. L'impression de se faire arnaquer est grande dans ce cas là car amplifier par le fait de ne pas maîtriser son voyage et connaître les prix.

Les hôteliers jouent un rôle important dans la mise à disposition des informations. Ils conseillent les touristes sur les activités à faire. Il peut leur arriver de pallier une offre peu diversifiée ou même de prêter de l'argent aux personnes ayant des difficultés de retrait d'argent provisoire.

D'autre part, **Mopti manque de lisibilité.** Il n'y a pas de panneaux dans les rues indiquant les sites d'intérêt touristique ou les structures de renseignements touristiques, comme l'Omatho, le chantier naval, l'alliance franco-malienne et bientôt le musée. Sans carte, les touristes ont des difficultés à se repérer. Les quartiers ne sont pas bien indiqués : il n'y a pas de repère ni de commentaire sur leur historique en vue de d'attiser la curiosité des touristes. Il y a également un manque de dépliants sur l'histoire des quartiers de Mopti.

V. Analyse de la clientèle et de la demande

1. Nationalité

Comme dans beaucoup de pays africains, les **touristes nationaux sont quasiment inexistants** et les touristes intercontinentaux ne représentent qu'une faible part non mesurable des revenus liés à l'activité. Cette clientèle africaine se composant le plus souvent d'hommes d'affaires en excursion. Le tourisme international est donc très important pour le pays.

Les touristes qui viennent au Mali sont en **majorité des français**, suivis des belges et des suisses, les autres étant des européens pour la plupart (hollandais, espagnols, italiens). On peut aussi apercevoir quelques américains et chinois.

2. Organisation du voyage

Certains touristes visitent le Mali individuellement après un premier voyage organisé. Frustré de suivre un groupe et de ne pas être maître de leur voyage ils reviennent, prennent plus leur temps et ont des contacts ce qui facilite leur voyage. Trois femmes interrogées sont, par exemple, restées 3 jours à Mopti lors de leur second voyage au lieu d'une journée auparavant.

Les touristes viennent de plus en plus souvent par des agences de voyage, surtout pendant la haute saison.

Sur l'échantillon interrogé lors du stage réalisé l'année précédente, les visiteurs restent en moyenne 1,87 jours sur Mopti, ce qui correspond à peu près à ce que les hôteliers estiment. Cette durée courte montre effectivement que Mopti est considérée comme une ville de passage. En effet, c'est la porte d'entrée vers le pays Dogon.

3/15 des personnes interrogées sont passées par une agence de voyages, en effet nombreux étaient ceux qui réalisaient un stage sur place et prenaient une semaine de vacances. Certains sont aussi venus voir de la famille qui travaille à Mopti (dans les Organisations Non Gouvernementales, ONG). Cela ne doit pas représenter la majorité des touristes qui viennent mais il faut prendre en compte la période sur laquelle a été fait le questionnaire c'est-à-dire du 15 au 31 août. Il faut ajouter à cela que nous étions dans la période de la petite saison où ce sont généralement les espagnols qui viennent. Mais avec la crise économique qui a beaucoup touché l'Espagne, rare sont les touristes. Par contre, pour identifier le manque en termes d'accueil, cet échantillon est intéressant puisqu'il n'est pas guidé par un natif du pays.

Les personnes interrogées ont vu principalement le port avec la fabrication des pirogues, les grandes pinasses, le fleuve. Les visiteurs sont touchés par le peuple qui peut faire des choses paraissant étonnantes.

Certains ont cité la mosquée et les artisans, mais ceci ne représente pas une majorité. Certaines personnes venaient d'arriver à Mopti le jour de l'interview, ils n'avaient donc encore rien vu mais ce n'était pas prévu dans leur programme de visiter la ville, ils allaient directement au pays Dogon.

Si l'on reprend les termes des touristes pour décrire la ville de Mopti, elle est caractérisée de la manière suivante :

- Animée, active, mouvementée, vivante, dure, folle
- Sale
- Unique, surprenante, intéressante
- Accueillante (joie de vivre)
- Fatigante, commerciale
- Agréable, paisible, calme
- Coloré, beau, joli.

Nous remarquons que les touristes semblent apprécier cette ville, seuls les adjectifs « sale » et « fatigant » sont négatifs.

En ce qui concerne les visites, 3/15 ont réalisés une visite guidée et 10/15 ont fait une promenade en pirogue. On note donc un certain attrait pour la visite fluviale. Néanmoins sur la qualité de la prestation, les avis divergent. En effet, les visiteurs qui font l'excursion en pinasse l'apprécient s'ils étaient simplement dans la contemplation du paysage et étaient dans l'optique de vivre un moment de calme. A contrario, les personnes qui s'attendaient à avoir des explications sur la ville et sur l'usage du fleuve sont déçues. En ce qui concerne les visites guidées piétonnes, nous ne tiendrons pas compte des commentaires car ils ont été faits en présence du guide.

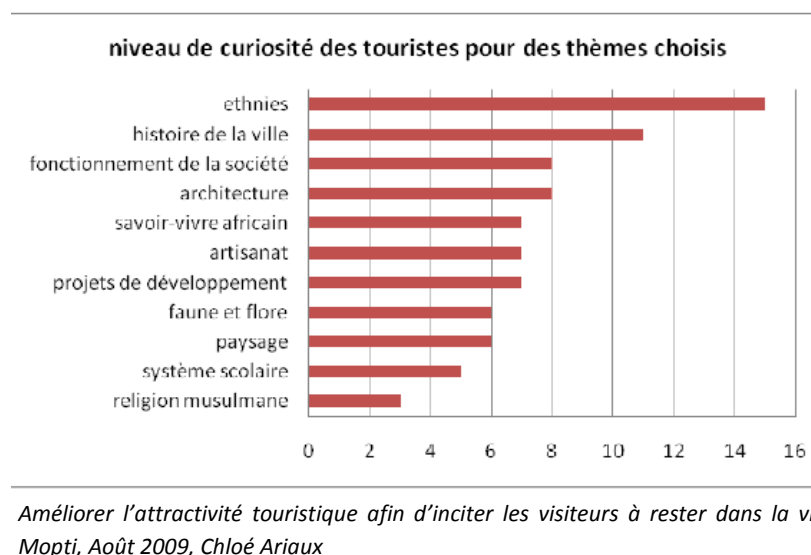
Lorsqu'on demande à quoi s'attendre dans une visite guidée, de nombreux touristes aimeraient connaître comment le fleuve est utilisé. Ils veulent s'imprégner de la culture malienne.

La chose qui est la plus appréciée par les touristes est le tempérament de la population, ils ont envie de connaître leur culture. Les habitants sont décrits comme chaleureux, serviables, accueillants. Visiblement, les visiteurs ne s'appuient pas sur des caractéristiques propres à la ville, mais, sont attachés aux êtres humains. Les gens font tout de même référence au fleuve qui semble faire le charme de Mopti.

Les visiteurs n'aiment pas la saleté et le harcèlement : « il n'y a pas de poubelle, on ne peut pas recycler le plastique », « les guides insistants sont pénibles ». Ces deux problèmes sont

pointés du doigt par les acteurs du tourisme comme les touristes eux-mêmes ce qui montre qu'il doit y avoir une attention tout à fait particulière sur ces faits.

Afin de savoir ce qui peut intéresser les visiteurs de Mopti, nous leur avons proposé plusieurs thématiques sur lesquels ils pourraient être informés.



On constate que les visiteurs portent un intérêt important aux ethnies présentes sur place et à l'histoire de la ville. Sur ce dernier point, il y a néanmoins, une contradiction : les touristes veulent connaître l'histoire de la ville mais ils ne prennent pas de visites guidées de celle-ci. Les touristes gardent sans doute leur argent pour la suite du voyage, c'est-à-dire pour le pays Dogon.

Quand on demande ce qui amènerait les touristes à rester plus longtemps, ces derniers répondent la plupart du temps qu'il leur faudrait plus de temps et plus d'argent. Il ne considère pas que Mopti soit une ville où il faut rester longtemps, sans doute parce qu'il n' imagine pas tout ce qui pourrait se faire dans la ville et aux alentours (villages en bordure du Niger ou du Bani).

Si on leur demande leur avis sur comment améliorer la qualité de l'accueil du touriste, ils ont des réponses diverses :

- Avoir un office de tourisme qui donne des informations pratiques sur la ville, ils veulent savoir ce qu'il y a à voir dans la ville. Il serait intéressant que l'office du tourisme se situe à un endroit plus stratégique, là où les touristes vont comme l'entrée de la ville ou sur le port. Ils ressentent un manque d'information important.
- Travailler sur la propreté de la ville : « on est obligé de regarder sans arrêt où l'on marche pour ne pas marcher dans les ordures ou dans les flaques d'eau ».
- Cesser le harcèlement, les touristes se sentent « des pompes à fric », ils ont bien compris qu'ils étaient dans une ville touristique.

- Ils baisseraient les prix, Mopti est considérée comme une ville chère au niveau de l'hébergement.
- De plus, ils ne savent pas s'ils payent le bon prix ou s'ils se font arnaquer.
- Ils manquent de repère dans la ville, ils aimeraient avoir un plan de la ville ou des panneaux sur ce qu'il y a à voir.
- Les touristes ont constaté que la circulation sur les routes était sans règles, ils ont conscience du manque de sécurité. De plus les routes ne sont pas en bon état.

I. Analyse *SWOT* du tourisme à Mopti – Strengths (forces), Weaknesses (faiblesses), Opportunities (opportunités), Threats (menaces)

Forces actuelles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Mopti est située au cœur de la région la plus visitée après le district de Bamako ▪ Située au cœur de nombreux sites touristiques attractifs qui profitent à sa fréquentation touristique ▪ Son port de pêche, son fleuve, ses marchés ▪ Une architecture traditionnelle de type soudano-sahélien en banco ▪ Une ville cosmopolite dans laquelle se perpétue des traditions culturelles telles que le « cousinage à plaisanterie » ▪ Un artisanat riche et divers ▪ Présence du bureau régional du tourisme à Mopti (BRTH) ▪ Implication de l'Assemblée Régionale de Mopti dans le tourisme ▪ De nombreuses infrastructures hôtelières de qualités ▪ Une association des pinassiers bien organisée et entreprenante ▪ Bonne exploitation du produit touristique des « balades en pinasses et pirogues » ▪ Réhabilitation d'une partie du port par l'UNESCO
-------------------------	---

Faiblesses actuelles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Insalubrité de la ville (déchets dans les rues et sur le port) ▪ Inexistence d'un cadre d'échanges entre les acteurs ▪ Les touristes ne passent qu'une ou deux nuits à Mopti ▪ Les agences de voyages, à travers leurs circuits, participent à la faible fréquentation touristique de Mopti ▪ Tourisme très saisonnier, concentré sur la période novembre – février et petite saison sous exploitée (juillet – août) ▪ Les guides travaillent de façon individuelle. L'association des guides touristiques de Mopti est fébrile ▪ Faible niveau de formation des guides ▪ Omniprésence de guides au comportement parfois intempestif ▪ Harcèlement des touristes par des vendeurs ambulants, des enfants, des guides et des pinassiers ▪ Défaillance de la ville dans l'accueil des touristes et la mise à disposition d'informations touristiques ▪ Horaires et lieux de départ des transports en commun mal accessibles ▪ Les artisans (les fabricants pas les vendeurs) ne sont pas impliqués et valorisés dans l'activité touristique ▪ Manque de végétation et d'espaces verts ombragés ▪ Circulation piétonne difficile ▪ Les rives du fleuve ne permettent pas de s'y promener agréablement ▪ La culture locale n'est pas bien perçue (cosmopolitisme, traditions, « cousinage à plaisanterie », espèces animales et végétales, etc.), inexistence de musée ▪ Abandon de l'organisation du festival Djanwari à Mopti ▪ Site internet de l'OMATHO obsolète. Il n'existe pas de site internet présentant l'étendue des activités à Mopti et ses alentours proches ▪ Manque d'activités en dehors des excursions en pinasse (locations de vélos, promenades à cheval, charrettes, etc.)
-----------------------------	---

Opportunités	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Existence de textes législatifs et réglementaires sur le tourisme régissant l'activité des guides et des agences de voyages notamment ▪ Récente prise de conscience de la mairie de Mopti induisant une grande marge de manœuvre ▪ Inauguration de l'alliance franco-malienne (centre culturel) ▪ Implication de l'Assemblée Régionale de Mopti dans le tourisme : projet de création de la Maison du Delta notamment ▪ Création du syndicat d'initiative de Bandiagara (pays Dogon) ▪ Existence de partenaires pouvant appuyer les acteurs du tourisme (coopération décentralisée avec l'Ille-et-Vilaine, l'UNESCO, etc.) promettant une amélioration de l'assainissement (SANAS, Valdem, etc.) ▪ Multiplicité des festivals touristiques à travers la région qui par répercussions sont susceptibles d'augmenter la fréquentation touristique de Mopti ▪ Création d'un musée sur l'architecture en terre, d'une cafétéria et de latrines par la fondation Aga Khan ▪ Réhabilitation de la mosquée en banco par la fondation Aga Khan ▪ Un potentiel de sites touristiques aux alentours de Mopti ▪ Existence d'une plage à Mopti ▪ Un nouveau projet « la carte des artisans » mettant en valeur l'artisanat de Mopti ▪ Création d'une carte touristique de la commune urbaine de Mopti
---------------------	---

Menaces	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Insécurité au niveau national et des « zones rouges » formellement déconseillées aux touristes par les des gouvernements étrangers ▪ Baisse de la fréquentation touristique depuis 2008 ▪ L'individualisme des acteurs du tourisme pouvant aboutir à un développement incontrôlé du secteur touristique ▪ Persistance des arnaques des vendeurs ambulants, chauffeurs de taxi, guides et pinassiers ▪ Le manque de répression des faux guides et le manque d'organisation des guides touristiques pouvant sérieusement altérer l'activité touristique à Mopti ▪ Persistance du harcèlement des enfants ▪ Augmentation du coût de la vie pour les habitants de Mopti ▪ Les prix élevés des prestations (hôtel, restaurant, balade en pinasse, etc.) n'incitent pas le tourisme national malien ▪ Un éco-tourisme peu développé à Mopti et dans ses villages périphériques ▪ Risque de perturbation des villages bozo, peulh et touareg en périphérie de Mopti due à la fréquence des passages des touristes (aucune participation de la population, pas de retombées financières, enfants quémandeurs, etc.) ▪ La mairie ne perçoit aucune retombée financière directe du tourisme (taxes touristiques) ▪ Augmentation des publicités recouvrant entièrement les façades en banco des bars et boutiques (Coca Cola, Orange, etc.) ▪ Risque d'abandon de certaines activités traditionnelles (comme l'agriculture vivrière), au profit de la vente de souvenirs ou de la mendicité ▪ Concurrence de plus en plus féroce entre les espaces touristiques à une échelle internationale mais également nationale (émergence de la destination de la ville de Ségou avec son festival sur le Niger qui risque de concurrencer la destination de Mopti en proposant des activités quasi-similaires à celles de Mopti)
----------------	--

VI. Conclusion

Située au cœur de la région la plus touristique (si l'on ne prend pas en compte le tourisme d'affaire du district de Bamako) avec environ 15 000 arrivées dans les établissements touristiques, la commune urbaine de Mopti bénéficie de l'attractivité de nombreux sites touristiques alentours qui participent à sa fréquentation (pays Dogon, Djenné, porte d'entrée vers Tombouctou et Gao par le fleuve, principale voie de communication, lac Débo, etc.). Néanmoins Mopti, surnommée la « Venise malienne », est également réputée pour son port de pêche très vivant, son cosmopolitisme et ses marchés. Le port est le cœur de Mopti.

Alors que depuis 2002 la fréquentation touristique était en hausse, la tendance est à la baisse depuis 2008. Les menaces d'enlèvements dans le nord du pays sont certainement la cause de ce phénomène. Pourtant, le nombre d'emplois lié au tourisme à Mopti ne cesse d'augmenter. Cela pose des problèmes de concurrence entre les prestataires et de faible activité de chacun. Le phénomène est accentué par le temps de présence des touristes sur les lieux qui se limite à une nuit et deux journées en moyenne et la forte saisonnalité de la période touristique, de novembre à février.

La présence de nombreux guides et vendeurs d'objets artisanaux, au comportement parfois intempestif, les sollicitations permanentes des enfants et l'implantation de nombreuses structures touristiques de différents standings témoignent de la position de carrefour touristique de la commune. La balade en pinasse est un produit touristique très apprécié et relativement bien valorisé. La promenade au couché du soleil le long du Bani est également prisée. Néanmoins, on note globalement un manque d'activités proposées. D'autre part, la diversité culturelle locale est mal perçue. Aucun musée (ou autre concept) n'offre la possibilité au touriste de découvrir la richesse culturelle de la région. Les touristes ne sont pas accueillis dans de bonnes conditions et les informations sont difficilement accessibles.

En outre, le cadre de vie peut paraître oppressant du fait des diverses sollicitations, de la circulation, des déchets gisant sur le port et dans les ruelles, du mouvement perpétuel de la population et de la chaleur. Le comportement des guides principalement peut réellement altérer le secteur touristique. L'émergence de la destination touristique de Ségou peut également mettre en danger le tourisme à Mopti car l'offre touristique de Ségou est très similaire à celle de Mopti. La commune devra donc se distinguer par des ressources spécifiques telles que son port de pêche, son chantier naval sur le fleuve où une fabrique de pirogues emploie de nombreux artisans et sa situation au confluent du Niger et de son affluent le Bani. Une marge de manœuvre existe car les activités liées au port et au fleuve ne sont pas totalement mises en valeur.

Enfin, il n'y a pas de cadre d'échange entre les acteurs du tourisme permettant de construire des projets touristiques durables. La mairie, ne percevant aucune retombée directe du tourisme, n'est quasiment pas impliquée dans son développement.

QUELS ENJEUX POUR LE DEVELOPPEMENT DU TOURISME A MOPTI ?

1 – Renforcer l’image touristique de la « Venise Malienne » autour du port, de son cosmopolitisme et de sa situation de carrefour touristique

2 – Structurer, dynamiser le cadre d’échange entre les acteurs du tourisme et clarifier leur rôle

3 – Etaler la période touristique sur la petite saison en faisant la promotion d’évènements spécifiques

4 - Instaurer un climat plus agréable pour les touristes

5 - Créer et diversifier les activités touristiques à Mopti et ses environs

Partie 2

Recommandations

L'élaboration du diagnostic touristique de la commune urbaine de Mopti a mis en exergue les forces et faiblesses du tourisme à Mopti. L'analyse détaillée de l'image touristique de la commune véhiculée à l'extérieur du pays, la comparaison de l'offre touristique proposée à Mopti à la demande des voyageurs, l'identification des sites à potentiel touristique et le recueil des points de vue des acteurs du tourisme ont conduit à la formulation de recommandations. Celles-ci ont été présentées aux représentants des différents secteurs touristiques ainsi qu'aux élus de la Mairie de Mopti.

Les propositions ont été regroupées en fonction des enjeux auxquelles elles font références. Chacune d'entre elles est précédée d'un rappel du diagnostic permettant de justifier le bien-fondé de la proposition.

I. RENFORCER L'IMAGE TOURISTIQUE DE LA « VENISE MALIENNE » AUTOUR DU PORT, DE SON COSMOPOLITISME ET DE SA SITUATION DE CARREFOUR TOURISTIQUE

Le diagnostic a mis en évidence la nature de l'image touristique véhiculée à travers les sites internet des agences de voyages, des blogs des voyageurs, des guides de voyages, etc. La caractéristique la plus forte et la plus récurrente est l'appellation « Venise Malienne » qui fait référence à la construction de la ville sur l'eau. A Mopti, les guides le savent et le répètent aux touristes et certains commerçants se servent de cette appellation pour nommer leur boutique « boutique de la Venise » par exemple. Mais l'on réalise rapidement que la majorité des personnes qui a connaissance de cette appellation touristique ne sait ni d'où elle vient ni même ce que signifie « Venise ». Elle sait uniquement que le terme fait référence à l'eau.

Les touristes, majoritairement Européens, connaissent évidemment cette ville d'Italie et comprennent l'association qui a pu être faite entre Venise et Mopti. Néanmoins il serait intéressant de leur **expliquer l'origine de cette appellation touristique qui peut paraître artificielle**. Cela nécessite donc en amont une compréhension de cette appellation et une connaissance de son origine par les acteurs touristiques de Mopti. Ce travail de communication auprès des guides touristiques avant tout mais également auprès des commerçants, pinassiers, agents de voyages et toutes personnes susceptibles d'utiliser cette appellation à des fins touristiques pourra être réalisé par l'OMATHO ou le futur syndicat d'initiative.

L'image touristique de Mopti fait également référence à son port de pêche, à sa position de carrefour commercial et touristique ainsi qu'à son cosmopolitisme. Pourtant ces particularités ne sont pas suffisamment mises en valeur à Mopti même. Les propositions ci-dessous permettront de renforcer certains aspects de l'image touristique de Mopti.

1. DEVELOPPER LA PECHE, ACTIVITE DES BOZOS

Le port de pêche est très réputé à Mopti. Les touristes ont la possibilité d'observer les embarquements et débarquements des pinasses et d'emprunter une pinasse ou une pirogue pour une balade qui leur permet de visiter des villages bozos, touaregs et peuls autour de Mopti ou de partir vers Djenné ou Tombouctou. On peut également observer les pêcheurs bozos lancer leurs filets de jour comme de nuit. **Les touristes pourraient davantage profiter du fleuve et s'imprégner de l'ambiance du port en pratiquant la pêche traditionnelle des bozos, voire même de fumer le poisson pêché par la suite.** Certains touristes en ont déjà fait la demande mais l'offre n'existait pas. Cette activité permettrait de **diversifier l'offre touristique** à Mopti et ainsi de faire rester les touristes plus longtemps à Mopti. Elle permettrait également de renforcer l'image de Mopti liée au fleuve et de **faire connaître la culture Bozo** en parallèle.

Cette activité peut s'insérer dans un pack touristique : un mini-circuit touristique. Il peut par exemple être suivi de la visite des villages bozos (Barcodaga, Djennekadaga, Kakolodaga) au sein desquels une explication serait fournie sur la confection des filets de pêche et sur les spécificités de la culture bozo. Les bozos étant le peuple qui maîtrise le fleuve, les histoires et les croyances liées au fleuve permettront d'enrichir les connaissances des touristes sur le fleuve. Le fondateur de Mopti, Kifou NACIRE étant par ailleurs un pêcheur Bozo, cette ethnie est particulièrement liée à l'histoire de Mopti.

En plus d'inciter les touristes à rester à Mopti, ce mini-circuit touristique mettrait également en valeur les villages bozos autour de Mopti. En effet, aujourd'hui, les visites des villages autour de Mopti ne font pas participer et ne profitent pas aux habitants. Ces populations assistent en spectateur à l'arrivée des touristes. Elles ne leur proposent rien. Des dizaines d'enfants accourent vers les touristes en leur demandant cadeaux et bonbons et même des adultes sont tentés de quémander. Les guides ne leur reversent pas toujours de contributions.

Cette activité peut être organisée conjointement par un pêcheur Bozo et un guide touristique. Dans un souci de développement touristique durable les retombées financières seront partagées entre le pêcheur bozo, le guide et les différents artisans bozos des villages voire des compteurs, si les guides éprouvent le besoin de les solliciter (ce qui pourrait enrichir le circuit). Des sorties nocturnes ou pendant le couché de soleil peuvent être programmées. L'activité doit pouvoir s'adapter aux enfants.

2. CREER UN MUSEE SUR LA PRESENTATION DES DIFFERENTES ETHNIES, LES LIENS DE COUSINAGE ET LA PLAISANTERIE

Mopti est une ville cosmopolite où se rencontrent des ethnies de civilisations différentes. Certaines ethnies ont des liens de cousinages. Elles sont donc « cousines à plaisanterie » et

ont une relation particulière. Les uns peuvent ainsi se moquer des autres sans que cela soit mal prit. Ces plaisanteries font référence à l'histoire des ethnies, à leur travail, leur réputation, etc. Ces pratiques sont très répandues au Mali, notamment pendant la salutation après avoir pris connaissance du nom de son interlocuteur.

Un touriste peut facilement passer à côté de ces pratiques faisant pourtant partie intégralement de la culture malienne. La création d'un musée est donc recommandée afin de mettre en avant et de rendre accessible cet aspect culturel aux touristes. En effet, à moins de passer plusieurs mois à Mopti il est impossible de saisir les subtilités de la plaisanterie Malienne et les liens de cousinage entre les ethnies. Le musée semble donc être l'unique moyen de comprendre ce phénomène complexe et particulièrement intéressant pour un touriste dont l'intérêt premier est de découvrir la culture malienne.

D'autre part, la commune est réputée pour être un carrefour touristique. Le musée consolidera cette image en rayonnant à travers la région, voire, le pays. A terme, sa réputation pourra même constituer la première source d'attractivité touristique de Mopti. Il pourra ainsi attirer des touristes qui ne se seraient pas arrêtés à Mopti sans ça car ce musée serait unique au Mali et dans la sous-région.

Voici un exemple de réalisation du musée :

Une carte du Mali peut en début de visite indiquer les ethnies majoritaires dans chaque région du pays. Suite à une présentation des ethnies : leurs costumes, leurs caractéristiques, leurs croyances, leur fonction dans la société, les noms de familles appartenant à chaque ethnie, etc., il peut être proposé à chaque touriste de choisir un nom de famille selon ses préférences. Un guide du musée peut aider les touristes à choisir en tentant de diversifier les noms. Une seconde salle présentera ensuite les liens de cousinage existant entre les ethnies. Les touristes pourront ainsi s'identifier à une ethnie et s'intéresser davantage au sujet. Après avoir pris connaissance de l'histoire de l'ethnie à laquelle ils appartiennent fictivement et après avoir identifié leurs cousins à plaisanterie, les touristes pourront se diriger vers une troisième salle : la salle à plaisanteries. Les touristes pourront se laisser prendre au jeu en tentant de « plaisanter » selon les normes culturelles maliennes avec des touristes d'autres ethnies par exemple. Dans cette salle à plaisanterie pourront être projetés des vidéos sur la plaisanterie. On peut également imaginer un sketch à la fin du musée présentant un exemple type de plaisanterie.

La création du musée permet donc d'une part d'affirmer la position de carrefour touristique de Mopti, de proposer une activité supplémentaire et différente de ce qui existe actuellement, de renforcer l'image touristique d'une ville cosmopolite, d'attirer plus

de touristes, de les inciter à rester plus longtemps et d'autre part d'offrir la possibilité de découvrir une facette de la culture malienne que l'on ne peut découvrir nulle part ailleurs.

3. CREER UN JARDIN BOTANIQUE SUR LES ESPECES VEGETALES DU DELTA INTERIEUR DU NIGER

Le diagnostic a mis en relief le manque d'espaces verts à Mopti. Il est également apparu qu'une grande partie des touristes réserve une nuit à Mopti au retour du Pays Dogon ou de Tombouctou (en pinasse). Ils font donc un arrêt à Mopti afin de visiter la ville mais également afin de se reposer avant de repartir voyager ou de prendre l'avion. Ils recherchent donc des activités pas trop éprouvantes, éventuellement à l'ombre, loin des sollicitations permanentes des enfants, vendeurs, guides et pinassiers. Certains préfèrent ainsi dormir à Sévaré qui est considéré comme étant plus calme que Mopti.

De plus, le diagnostic a mis en évidence le manque d'activités proposées ou tout au moins le manque de diversité des activités et le fait que la culture locale peut être mal perçue.

Il est ainsi proposé de créer un jardin botanique comprenant les espèces végétales présentes dans le Delta intérieur du Niger. Ce jardin botanique peut entourer le musée ou être séparé. On peut imaginer un prix d'entrée qui comprendrait le musée et le jardin botanique. Les touristes pourront ainsi profiter d'une promenade au frais entourés de verdure, au calme et en même temps apprendre à reconnaître les espèces typiques du Mali comme le manguier, le karité, le baobab, le papayer, l'arbre à calebasse... Des bancs seront disposés le long des allées pour permettre aux visiteurs de se reposer et le nom des différentes espèces sera indiqué au pied de chaque plante avec leurs principales caractéristiques. Le jardin botanique est une activité qui permet d'inciter les touristes à rester plus longtemps à Mopti. Il peut également constituer une source de revenu. Sa réalisation peut être prise en charge par la Mairie ou la Maison du Delta.

Le jardin botanique peut être aménagé au sein de la zone réservée aux espaces verts et prévue dans le schéma d'urbanisation de la mairie de Mopti, notamment entre Mopti et Sévaré et au sud-est du Pagué Danawal.

4. ORGANISER REGULIEREMENT LE FESTIVAL DE MOPTI

Le festival Djanwari a eu lieu en 2008 à Mopti. Depuis il n'a pas été renouvelé. Une tentative d'organisation a échoué l'année précédente du fait d'une mauvaise coordination entre les acteurs privés et publics ainsi qu'une prise en charge tardive.

Pourtant le festival permet d'attirer de nombreux visiteurs. Par sa promotion **il permet également de véhiculer une image touristique attractive de Mopti à l'étranger**. Le festival peut faire partie d'un « circuit des festivals » en partenariat avec le festival Dogon (vers

Sanga et Bandiagara) en décembre, les festivals d'Essakan (vers Tombouctou) et d'Ende (à Bankas) en janvier et le festival du fleuve Niger (à Ségou) début février. Le festival pourra être programmé dans le prolongement de ces dates ou en tout début ou fin de saison afin d'inciter les touristes à visiter Mopti lorsque la fréquentation touristique n'est pas au plus haut.

II. STRUCTURER, DYNAMISER LE CADRE D'ÉCHANGE ENTRE LES ACTEURS DU TOURISME ET CLARIFIER LEUR RÔLE

Compte tenu de l'importance du tourisme dans le développement économique, social et culturel de la région et à fortiori de la commune de Mopti, les acteurs du tourisme doivent instituer un cadre d'échange dynamique afin de créer une cohésion et une coordination dans les actions de promotion du tourisme. Il est en effet apparu que les acteurs se rencontrent très rarement et ne connaissent pas tous les projets mis en œuvres par les autres. Un **manque de dialogue** entre les acteurs s'est fait ressentir. Cet aspect freine le développement touristique de la commune. En effet un acteur menant un projet seul ne peut pas bénéficier de l'aide d'un autre même si ce dernier en a la volonté s'il ne connaît pas l'initiative du premier. **Il est donc important de mettre en place un calendrier de réunions tenues régulièrement afin d'une part d'informer l'ensemble des acteurs du tourisme sur les actions en cours ou en projet et d'autre part de discuter des problèmes que rencontre chacun dans son activité.**

Chaque acteur doit s'impliquer à son échelle dans le développement du tourisme et la Mairie doit s'investir de son rôle progressivement.

5. REVOIR LE MODE DE RECOUVREMENT ET LA CLEF DE REPARTITION DES TAXES TOURISTIQUES ENTRE L'ÉTAT ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Le diagnostic a mis en évidence un désaccord entre l'OMATHO et la Mairie sur la vocation de la Mairie à prendre en charge le tourisme. Il s'agit en fait d'une compétence que peut avoir la Mairie mais celle-ci n'est pas prioritaire. **Actuellement la Mairie de Mopti n'est pas du tout impliquée dans la gestion du tourisme. Cependant si la commune souhaite augmenter son attractivité touristique, elle doit développer durablement le tourisme sur son territoire. Pour cela elle doit impérativement gérer le tourisme en collaboration avec les services déconcentrés de l'état et la région.**

Néanmoins afin de permettre à la mairie de s'investir durablement et efficacement dans la gestion du tourisme cette dernière doit pouvoir bénéficier des retombées financières de

l'activité. Actuellement les taxes touristiques prélevées par nuitée dans les établissements hôteliers et sur les billets d'avion sont intégralement destinées à l'OMATHO. La Mairie ne bénéficie d'aucune contribution. Cependant afin qu'un accord soit conclu entre l'OMATHO et la Mairie sur une nouvelle répartition des taxes touristiques plus avantageuse pour la Mairie, celle-ci doit démontrer son intérêt en rentrant dans la dynamique de gestion des projets touristiques en cours.

Cette mesure permettra à la Mairie de s'approprier les problématiques liées au tourisme et ainsi de participer à sa gestion en partenariat avec l'état et les autres échelons des collectivités. La Mairie pourra mettre en place des projets touristiques qui lui permettront de percevoir des retombées financières qu'elle réinvestira pour le développement du secteur.

6. APPUYER L'ASSOCIATION DES GUIDES DE MOPTI DANS SA DEMARCHE DE STRUCTURATION ET D'ORGANISATION

Extrait du petit futé (guide touristique français) :

*« Dès que vous entrez dans un site touristique vous serez **harcelés par des guides**. Même si **ses connaissances sont souvent limitées**, le guide vous facilitera la visite et surtout écartera les autres guides, artisans et quémandeurs de toutes sortes. **L'anarchie règne dans cette profession**. Ceux-ci n'ont bien souvent **aucune formation**. Par conséquent les prestations sont, en général, de très **mauvaise qualité** et l'OMATHO enregistre régulièrement des **plaintes à l'encontre des guides (vols, agressions, insultes)**. La situation est particulièrement dramatique à Mopti et à Bandiagara, où les touristes sont contraints d'accepter les services d'un guide non pas pour visiter la ville ou en savoir plus sur l'histoire et la culture malienne, mais pour garder leur tranquillité et rester à l'abri des sollicitations des autres guides. **De nombreux touristes fuient le Mali en raison de mauvaises expériences vécues**. Méfiez-vous également des guides de Gao qui trainent à Bamako et à Mopti [...] plongés dans la drogue et l'alcoolisme. »*

Cette citation résume à elle seule l'urgence de la situation. Ce point est sûrement **le plus important à réaliser**. L'association des guides touristiques de Mopti doit être aidée ou forcée à s'organiser sans quoi leur activité peut nuire au développement du tourisme à Mopti. La formation et l'organisation des guides est une nécessité préalable au développement du tourisme. Il s'agit donc d'une condition nécessaire mais pas suffisante au développement durable du tourisme. Aujourd'hui, les guides sont, dans la plupart des cas, les premières personnes que rencontrent des touristes (aéroport, descente du bus, gare des taxis ou près des hôtels). La première impression est très importante dans l'appréciation d'un lieu or si l'accueil des touristes par les guides se passe mal, ceux-ci peuvent rester sur leur impression de départ et ne pas souhaiter rester à Mopti ou véhiculer une image négative de la ville à leur retour.

L'OMATHO, la Mairie et l'assemblée régionale doivent donc poursuivre leurs efforts pour contrôler cette activité. Dans cet objectif plusieurs éléments sont à prendre en compte :

2.1. Eclaircir et distinguer les rôles respectifs des guides et des agences de voyages dans les textes de loi

Le décret 04124 PRM du 21 avril 2004 fixe les conditions d'exercice des professions d'organiseurs de voyages et de séjours et le décret 04123 PRM du 21 avril 2004 fixe les modalités d'exercice de la profession de guide de tourisme.

La distinction entre les rôles de chacun des acteurs est floue. La loi ne définit pas précisément ni leurs fonctions ni leurs différences. Ainsi est-ce qu'une visite de la ville ou l'organisation d'un week-end au pays dogon est la compétence d'un guide ou est-ce obligatoirement celle d'une agence ? Les textes de loi interdisent aux guides de créer un site internet pourtant de nombreux guides agréés ont recours à cette pratique. Faut-il vraiment l'interdire ? D'autre part, les agences de voyages sont soumises aux taxes alors les guides en sont exemptés. Les guides ne devraient-ils pas également contribuer au développement de leur ville en payant des taxes ? Il semble ainsi nécessaire de **procéder à une relecture des textes de loi concernant la fonction des guides et plus largement le tourisme et de les actualiser, de les adapter à la réalité du terrain.**

2.2. Distinguer les guides clandestins compétents et expérimentés des autres

Certains guides à Mopti n'ont pas réussi leur examen d'évaluation. Cela peut être dû à un mauvais niveau d'écrit. Néanmoins, ils pratiquent encore la fonction de guide et sont appréciés et recommandés par les touristes. Lorsque l'OMATHO réalise des sessions de formation, seuls les guides agréés sont autorisés à participer. Ces quelques guides réputés mais non agréés ne bénéficient donc pas des formations et pourtant il ne leur est pas interdit d'exercer. Dans ces cas bien précis et uniquement ceux-ci, un diplôme de reconnaissance des acquis et des compétences orales pourrait être accordé aux guides afin qu'ils puissent exercer en toute légalité et s'améliorer, donc améliorer l'image de Mopti, grâce aux formations proposées. Les guides en question pourraient suivre des formations spécifiques afin d'apprendre à écrire et à lire par la suite. Cependant il est nécessaire qu'une sélection s'opère sur des bases écrites et orales pour les futurs guides afin de limiter et réguler leur nombre.

Une fois la distinction réalisée entre les guides expérimentés, recommandés par les touristes et les autres, des sanctions pourront être prononcées à l'égard des faux guides.

2.3. Avertir les touristes de l'importance de choisir un guide agréé

Une sensibilisation des touristes en amont, dans les guides de voyages, agences de voyages, etc. et à Mopti doit être réalisée. Cette sensibilisation peut prendre la forme de dépliants disponibles dans la future structure d'accueil des touristes (syndicat d'initiative au sein ou non de la Maison du Delta) et elle devra être relayée par les hôteliers qui devront recommander des guides agréés uniquement.

Pour disposer d'un guide les touristes pourront alors s'adresser SOIT à l'association des guides SOIT à la structure locale d'accueil des touristes SOIT aux hôteliers. Ils ne devront pas choisir un guide venu leur vendre ses services.

2.4. Actualiser le niveau de connaissance des guides

Certains guides agréés manquent de connaissances théoriques. Il existe également une lacune au niveau des savoirs communs issus de la tradition orale. L'OMATHO a déjà organisé des formations néanmoins certains sujets doivent être ré-abordés tels que l'histoire, le patrimoine, les anecdotes provenant de la tradition orale ainsi que le comportement parfois agressif lorsqu'un touriste rejette l'offre du guide.

Des dépliants peuvent être mis à la disposition des guides agréés et disponibles dans le local de l'association. Ils peuvent contenir le tracé de différents circuits possibles dans la ville ainsi que les informations relatives au parcours. Ceci, afin d'aider les guides à acquérir des connaissances dans un domaine précis. Ces dépliants permettront aux guides de maîtriser au moins quelques circuits.

En outre une mise à disposition pour l'association des guides de documents culturels type « le peulh et la vache » sur la culture de Mopti permettrait à la fois d'inciter les guides à adhérer à l'association, car ces documents seraient uniquement destinés aux membres de l'association et de leur apprendre des petites histoires qu'ils pourront réutiliser dans leurs circuits.

Suggestions supplémentaires non approfondies :

- Organiser un **concours** plutôt qu'un examen avec un nombre de places limités pour contrôler le nombre de guides exerçant l'activité afin qu'ils puissent se répartir le marché.
- Mettre en place une **formation longue durée** pour les nouveaux candidats guides en vue de préparer le concours.
- L'Alliance Franco-Malienne dispense des **cours de français**. Un cours de français devrait spécialement être conçu pour les guides à travers un vocabulaire touristique adapté. Il serait intéressant que les guides y participent. Il est également important

que les guides (ou au moins certains) apprennent l'anglais étant donné que l'Omatho cible aujourd'hui le public Américain.

Il est à préciser que les formations des guides n'ont pas fait l'objet d'une étude approfondie. Ainsi, le financement, la durée et le contenu des formations n'ont pas été fixés. De même aucun accord entre l'Alliance Franco-Malienne et l'Omatho ou l'association des guides n'a été conclut.

2.5. C'est aux touristes de solliciter les guides si besoin et non l'inverse comme cela se pratique aujourd'hui

Actuellement les guides demandent systématiquement aux touristes de les accompagner, dès leur arrivée à Mopti, dans le but d'être leur guide par la suite. Cependant, certains touristes ne souhaitent pas de guides et préfèrent se débrouiller seul. La demande et l'insistance des guides peuvent alors fatiguer voire énerver les touristes, surtout après un long voyage en bus. De plus, les touristes peuvent être sollicités par plusieurs guides en même temps ou les uns à la suite des autres, par manque de communication entre eux.

Ainsi, il serait moins éprouvant pour des touristes (et pour les guides) qu'un changement radical de fonctionnement s'opère. C'est aux touristes d'aller vers les guides et non l'inverse. Pour ce faire, les guides doivent faire partie de l'association et travailler ensemble pour plus d'efficacité et moins de dérangement auprès des touristes. Ils doivent être facilement repérables par les touristes. Cela impose la nécessité de s'installer dans un local.

L'association des guides souhaite d'ors et déjà disposer d'un local à l'entrée de la ville de Mopti pour l'organisation interne de l'association et faciliter la récolte des cotisations pour faire vivre l'association. Une demande écrite dans ce but a déjà été envoyée à la Mairie sans succès. **Ce local pouvant être la base d'une meilleure gestion de l'activité des guides il semble nécessaire de soutenir l'association des guides dans sa démarche.**

Dans un objectif de simplification de l'organisation des séjours des touristes, le local pourrait accueillir l'association des pinassiers en plus de l'association des guides. En effet l'offre des services d'un guide s'accompagne souvent d'une balade en pinasse. Ainsi le financement du local pourrait être partagé entre les deux associations. De même cette structure pourrait être associée au syndicat d'initiative qui a pour but de proposer les activités possibles aux touristes et de simplifier leurs démarches.

De plus chaque guide agréé pourrait porter une **tunique** spécifique et traditionnelle en plus de la carte ou du badge afin d'une part que les touristes puissent les repérer facilement et d'autre part afin que les faux guides soient facilement identifiés (car ils ne porteraient pas la tunique officielle des guides).

2.6. Organiser une activité complémentaire pendant la saison morte voire pendant la petite saison

La saisonnalité touristique rend difficile l'activité des guides. Ceux-ci ne travaillent réellement que quelques mois sur l'ensemble de l'année. Cela justifie leurs tarifs élevés (comparés aux autres activités de la ville) qui pourtant ne leur permettent pas de vivre toute l'année. L'argent gagnée est souvent directement dépensée. *Aucune étude n'a été réalisée afin de déterminer si l'argent gagné pourrait subvenir aux besoins des guides sur toute une année s'il était épargné et s'il peut même être épargné.*

A moins d'être la cause d'une mauvaise gestion de l'argent gagné, ce qui devra être réglé d'une autre façon, les guides, à travers l'association, pourraient organiser une activité complémentaire pendant les saisons de faible activité. Une concertation au sein de l'association permettra de trouver des domaines d'activités convenant à chacun. D'autre part, les guides peuvent cotiser un certain montant à l'association qui leur sera redistribué pendant la saison morte. Il faut savoir que l'association a tenté de mettre en place ce système de cotisations mais les guides n'ont jamais trouvé nécessaire d'y participer.

- Une activité complémentaire pourrait être l'aide à l'assainissement.
- Les guides peuvent effectuer des voyages d'études entre eux pour identifier de nouveaux sites valorisables et recueillir les informations concernant l'histoire de ces sites afin d'enrichir leurs connaissances.
- Ils peuvent également effectuer des voyages d'études pour des scolaires ou des colonies de vacances maliennes ou étrangères.

2.7. Punir les infractions

Enfin, les infractions commises par les guides doivent être punies afin de faire respecter la loi et de ne pas laisser les guides détériorer la réputation de Mopti. Une police touristique peut être mise en place, comme cela a été le cas au Maroc. Néanmoins, si toutes les mesures précédentes sont mises en œuvre, les faux guides seront rapidement découragés et l'association des guides devrait apporter plus d'avantages que d'inconvénients aux guides si le président le conseil d'administration gère efficacement l'association. L'association devra instaurer des punitions à ses adhérent s'ils ne respectent pas le règlement.

7. CREER A TERME UN CENTRE DE FORMATION TOURISTIQUE A MOPTI

La région de Mopti est la deuxième région la plus touristique après le district de Bamako. Sans compter le tourisme d'affaire, la région de Mopti arrive en tête du classement. Le président de l'assemblée régionale de Mopti Boubakary Tapily qualifie Mopti de « capitale du tourisme de découverte, de randonnée et d'aventure du Mali ». La commune de Mopti

est à juste titre qualifiée de carrefour touristique étant donné sa situation à la croisée de nombreux sites touristiques de la région mais également du pays. Près de 20% des lits sont concentrés dans la région de Mopti. Enfin le nombre d'emplois lié au tourisme continue d'augmenter chaque année à Mopti et de nombreux professionnels sont obligés de recruter du personnel provenant de Bamako par manque de personnel qualifié dans la région. Certains personnels recrutés retournent même à Bamako au bout d'un certain temps car ils n'arrivent pas à s'adapter à Mopti.

Pour ces raisons et afin d'améliorer les prestations touristiques à Mopti, un centre de formation touristique pourrait être créé à Mopti, au cœur de la capitale de la région. Ce centre peut être une filière de l'université de Bamako qui propose une formation dans le secteur du tourisme. Deux pôles de formations pourront ainsi former les futurs professionnels du tourisme : la capitale du pays et la capitale de la région la plus touristique (sans compter le tourisme d'affaire). Cela permettra également aux jeunes natifs de la région de Mopti de rester à Mopti pour leurs études au lieu de migrer vers Bamako. Les professionnels du tourisme pourront ainsi employer du personnel compétent souhaitent réellement travailler à Mopti. Enfin, le centre de formation renforcerait l'image de centre touristique de Mopti.

8. METTRE A JOUR LES DONNEES STATISTIQUES SUR LE TOURISME

Le diagnostic a mis en évidence d'une part le fait que certains hôteliers ne tiennent pas à jour leur registre comportant les informations sur leurs clients. Or ces registres sont primordiaux dans l'établissement des statistiques touristiques permettant notamment de fixer les axes de développement du tourisme. D'autre part, il est apparu que les données issues du rapport officiel de l'OMATHO de Bamako ne coïncidaient pas avec celles du bureau régional du tourisme et de l'hôtellerie de Mopti (BRTH).

Ainsi les différentes structures chargées de l'analyse quantitative et qualitative des données statistiques doivent s'accorder entre elles et avec les acteurs du tourisme afin d'obtenir un unique document cohérent et suffisamment fiable pour établir une politique de développement touristique appropriée. Le rapport de l'OMATHO indique d'ailleurs que « dans le domaine du tourisme, l'information statistique constitue un élément clé, c'est un outil d'aide à la décision, de planification, de pilotage des actions, de marketing et de gestion de destination. »

Les différences de données résultent notamment du mode de collecte. Les structures hôtelières fournissent souvent les chiffres qui les arrangent car ses même données servent à déterminer la taxe touristique à payer. En outre, les hôteliers ne comprennent pas toujours les informations demandées sur les fiches à remplir et peuvent donc faire des erreurs qui auront des conséquences sur les données statistiques. **Il s'agit donc de trouver un**

mécanisme performant et fiable de collecte des données dans les hôtels et structures d'accueil des touristes distinct des données utilisées pour calculer la taxe touristique.

A terme, le futur centre d'accueil des touristes (syndicat d'initiative) deviendra le premier réflexe d'un touriste. Si le syndicat est central, visible et efficace, il deviendra une référence pour les touristes. Même si l'intégralité des touristes ne s'y rendra pas une grande majorité s'y présentera. Ainsi, il pourra leur être demandé de remplir une fiche de renseignements qui servira aux statistiques et qui sera dépendante des structures hôtelières et donc de la taxe touristique. Ces données seront donc normalement plus fiables.

9. ACTUALISER LE SITE INTERNET DE L'OMATHO

Comme le diagnostic le précise, Internet est devenu la première source de renseignements touristiques. De nombreux sites internet font référence à Mopti. Néanmoins, la majorité des sites internet ne présente que les sites touristiques les plus connus et ne présentent pas toujours les informations de façon valorisante. Le site internet de l'OMATHO n'est pas attrayant et ne constitue pas une référence pour les touristes. Mopti n'apparaît même pas dans l'onglet des « sites à visiter » mais uniquement dans les « villes touristiques ».

L'OMATHO de Mopti doit donc accentuer ses efforts afin de rendre attractif son site internet. Ce travail doit se faire conjointement avec les acteurs du tourisme de Mopti. Le site internet doit présenter l'étendue des activités à faire à Mopti et dans ses environs pour convaincre le touriste qu'il peut rester au moins une semaine sans s'ennuyer. Le site de l'OMATHO devrait devenir une référence pour un touriste souhaitant organiser un voyage à Mopti (et au Mali). **L'information exhaustive sur internet et sur un même site est très importante puisqu'elle déterminera le nombre de jours qu'un touriste consacrera à Mopti.**

III. ETALER LA PERIODE TOURISTIQUE SUR LA PETITE SAISON VOIRE LA SAISON MORTE

10. PROMOUVOIR DES EVENEMENTS SPECIFIQUES HORS SAISON

Le tourisme est une activité saisonnière. Certaines saisons enregistrent donc un faible taux de fréquentation touristique. Bien qu'il soit impossible de répartir parfaitement les flux tout au long de l'année, certaines activités peuvent néanmoins augmenter ponctuellement la fréquentation touristique par la promotion d'événements particuliers. La phase de

diagnostic a mis en relief certaines manifestations qu'il est possible de promouvoir afin d'augmenter la fréquentation touristique :

- Le « Yaraal » à Diafarabé et le « Deggal » à Dialloubé (retour de transhumance des troupeaux) entre novembre et décembre. Diafarabé est situé à 100 km de Mopti mais l'évènement peut attirer des touristes à Mopti par la suite. Mopti peut en profiter pour réaliser une exposition sur la thématique des transhumances par exemple à l'Alliance franco-malienne.
- La semaine culturelle se déroule chaque année dans des régions différentes. Lorsqu'elle se déroule à Mopti il peut être intéressant de la promouvoir à l'étranger. En 2010, la semaine culturelle a eu lieu au mois de juillet pendant la petite saison.
- L'ouverture et la clôture de la saison touristique au niveau de la région de Mopti peut être organisée et être l'occasion d'une manifestation.
- Un évènement particulier lié au cycle d'une espèce animale dans le Delta intérieur du Niger. Des circuits peuvent être proposés autour de cet évènement.
- Le festival de Mopti peut être organisé hors saison touristique.
- La cérémonie du 22 septembre lors de laquelle ont lieu des courses de pirogues notamment. Les entraînements des courses de pirogues peuvent également faire l'objet d'une promotion lors de la petite saison.
- Dans une moindre mesure, la plage fluviale peut être exploitée pendant la petite saison ; lorsque le niveau du fleuve le permet.

La liste n'est pas exhaustive, d'autres évènements peuvent être promus afin d'attirer des touristes sur ces périodes.

11.PROMOUVOIR LE TOURISME AU NIVEAU NATIONAL A TRAVERS LES VOYAGES EDUCATIFS ET LES COLONIES DE VACANCES

Une autre façon d'augmenter la fréquentation touristique à Mopti est de cibler en plus du public étranger, le public malien. En effet, même si la proportion de résidents maliens dans les flux touristiques du pays n'est pas négligeable, les maliens n'ont pas vraiment la culture des voyages de loisirs.

Ainsi, l'état ou les collectivités peuvent organiser des voyages éducatifs afin de sensibiliser les enfants aux problématiques du tourisme en étant eux-mêmes touristes le temps d'une semaine ou deux et de découvrir les richesses de leur pays. Ces voyages pourront être organisés au Mali. Des échanges scolaires entre la France et le Mali peuvent également être réalisés par le biais de l'Alliance franco-malienne par exemple ou par les coopérations décentralisées.

Ces voyages pourront être effectués en dehors des périodes de pics touristiques pour équilibrer les flux. Les guides pourront se charger des visites ce qui constituera une source supplémentaire d'activité.

Cela permettra également aux enfants de ne pas considérer que le touriste est uniquement un « toubabou » et les incitera peut-être à voyager avec leur famille par la suite.

12. PROPOSER DES REDUCTIONS SUR LES DIFFERENTES PRESTATIONS

Afin d'attirer les touristes pendant les saisons de faible fréquentation touristique, le prix des hôtels, balades en pinasses, visites guidées et locations de véhicules peuvent être revus à la baisse. Cette baisse devra être communiquée sur les différents sites internet afin que l'information parvienne jusqu'aux intéressés. Les acteurs peuvent convenir ensemble des rabais qu'ils peuvent appliquer. L'OMATHO peut faire remonter l'information au niveau national afin qu'il y ait par la suite une tentative de discussion avec les agences de voyages pour appliquer cette réduction sur les billets d'avions. En effet le prix d'un billet d'avion peut à lui seul faire renoncer un touriste de se rendre au Mali.

IV. INSTAURER UN CLIMAT PLUS AGREABLE POUR LES TOURISTES

13.SENSIBILISER ET EDUQUER AU TOURISME LA POPULATION MOPTICIENNE (PRINCIPALEMENT LES ENFANTS ET VENDEURS AMBULANTS) ET LES TOURISTES

De nombreux touristes sont agacés par l'interpellation très récurrente « toubabou » créée par les enfants et par les nombreuses demandes d'argent, de bonbon, de bidons ... D'autre part, les vendeurs ambulants peuvent suivre des touristes pour leur vendre leurs objets alors que ceux-ci ont refusé à plusieurs reprises. Ces comportements entravent le tourisme à Mopti.

Ainsi, il semble nécessaire que l'OMATHO et ses partenaires élaborent, de façon participative, une stratégie d'éducation de la population sur le thème du tourisme. Des troupes artistiques locales peuvent réaliser des spots radio ou des sketches pour sensibiliser la population de Mopti. Des interventions dans les écoles peuvent être réalisées également.

L'Alliance franco-malienne peut jouer un rôle dans cette sensibilisation. En effet une de ses missions est de faire partager les cultures françaises et maliennes. Ainsi l'Alliance pourrait organiser des jeux de rôle afin d'expliquer aux enfants ce qu'est un touriste « toubabou »

par exemple. Des communiqués pourraient informer les parents de cesser de demander aux enfants d'appeler les touristes « toubabou ».

Enfin, un avertissement a été rédigé au dos de la future carte touristique de Mopti à l'intention des touristes et les guides, le futur syndicat d'initiative et les hôteliers pourront véhiculer ce même message aux touristes.

14.AMENAGER LA BERGE DU QUARTIER KOMOGUEL II

Actuellement, le seul endroit où il est possible de se promener en observant le fleuve est la digue du quartier Komoguel II. Les touristes s'y rendent systématiquement, notamment au couché du soleil pour contempler la beauté et le calme du fleuve. Cependant, le chemin n'est pas approprié pour les balades, aucun aménagement n'est réalisé afin de faciliter la promenade. Les touristes sont parfois obligés de surveiller la circulation au lieu de profiter du paysage. De plus, l'avenue du fleuve est occupée par des bâtiments publics : hôpital, Mairie, Omatho, tribunal de première instance de Mopti, etc. La maison du gouverneur coupe la route sur la berge et contraint les touristes de la contourner s'ils veulent continuer à longer le fleuve vers le nord. Un seul hôtel, le Kanaga, est présent à l'extrémité nord de l'avenue.

La berge de l'avenue du fleuve doit donc être aménagée. La priorité est de placer des bancs, à l'abri des arbres si possible pour bénéficier de l'ombre, afin que les touristes puissent contempler le fleuve aussi longtemps qu'ils le souhaitent. Un chemin piéton ainsi qu'une « piste cyclable » peuvent être réalisés afin de rendre la berge plus attractive sans lui faire perdre son authenticité. Il n'est par exemple pas recommandé de bétonner les chemins piétons ni les pistes cyclables. De plus, la présence d'arbres est primordiale : il faut veiller à leur maintien. **A terme, la berge pourrait accueillir des restaurants et services touristiques (locations de vélos, agences de voyages, futur syndicat d'initiative, futur musée, ...).** Les bâtiments publics pourraient être déplacés à Sévaré, centre administratif de la commune urbaine de Mopti, si la commune souhaite faire de la berge une vitrine touristique de la ville. Il faut néanmoins éviter de créer un centre qui soit uniquement touristique et fermé aux habitants. La mixité des usages du quartier Komoguel II doit être conservée. Il n'est par exemple pas souhaitable de laisser s'installer une rangée d'hôtels le long de la berge.

De plus, les commerçants de produits artisanaux sont séparés en deux groupes : au-dessus du marché des femmes et à l'étage du marché Hidji Traoré. Il s'agit de deux espaces situés au premier étage. Ils ne sont donc pas visibles par les touristes et les commerçants doivent rabattre les touristes pour les attirer dans leur boutique. Les touristes sont donc sollicités très fréquemment. Dans un triple objectif de développer l'axe de la berge, diminuer les dérangements liés aux sollicitations des artisans et permettre à la fois à ces derniers d'être plus visible, les artisans pourraient occuper une partie de la berge, plutôt proche du port

pour laisser un espace de liberté et de tranquillité aux touristes le long de la berge, en s'éloignant du port. Ce déplacement leur permettrait d'être plus visible et donc de moins devoir « attraper » les touristes qui viendront plus facilement et avec plus d'enthousiasme.

15.LUTTER CONTRE L'INSALUBRITE DE LA VILLE

Bien que la commune soit déjà consciente de l'importance d'améliorer l'assainissement, il est nécessaire de rappeler que la propreté est un élément important qui contribue au développement touristique de la ville. Il faut ainsi qu'elle accentue ses efforts dans l'assainissement de la ville.

16.FACILITER L'ORGANISATION DU SEJOUR DES VOYAGEURS

4.1. Créer une structure d'accueil touristique

Cette recommandation fait partie des recommandations prioritaires.

Le diagnostic a mis en évidence la défaillance de la ville et de l'OMATHO dans l'accueil des touristes et dans la mise à disposition de l'information. Les touristes s'adressent donc aux guides qui leur fournissent des informations partielles ou incorrectes. Ils peuvent également se référer à leur guide de voyage (petit futé, guide du routard, etc.) mais ces guides ne contiennent pas non plus toutes les informations (horaires des bus, localisation, activités à faire, etc.) Les touristes n'obtiennent donc pas toujours les informations désirées.

De ce fait, il semble primordial de mettre en place une structure d'accueil des touristes à Mopti qui est de surcroît considérée comme la capitale du tourisme. Une ville qui prétend à se titre se doit d'accueillir correctement les touristes et de leur proposer une large gamme d'activités à Mopti et dans ses alentours. Le premier contact avec les habitants doit être le plus réussi possible car il s'agit de la première impression et elle peut être déterminante dans la durée de séjour des touristes. De plus, le Mali est considéré comme un pays chaleureux et accueillant. Les touristes le savent et s'attendent à cela. La réputation de Mopti en sera d'autant plus affectée si l'accueil n'est pas à la hauteur de sa réputation nationale.

D'autre part, la ou les personnes en charge de cet organisme contribueront à structurer l'activité touristique à Mopti. Elles seront des relais pour les acteurs du tourisme. Elles pourront avoir la charge d'organiser les réunions, de veiller à ce que l'association des guides fonctionne correctement, etc.

Le syndicat d'initiative ou structure d'accueil touristique doit répondre à plusieurs critères :

- Elle doit être placée à un endroit stratégique : facilement accessible, centrale, visible, bien indiquée par des panneaux de signalisation (à partir des gares routières, sur le port, etc.) et proche si possible des lieux d'arrivées des touristes.
- Avant même leur arrivée, les touristes devront être informés de l'existence de la structure d'accueil pour s'y rendre dès le départ. Ainsi ils seront au courant de l'étendue des activités à faire et envisageront éventuellement de rester plus longtemps à Mopti. Pour ce faire un travail de communication sur internet et auprès des organismes de rédaction des guides de voyages devra être réalisé pour informer les touristes de la présence de la structure d'accueil. La structure devra également être bien connue des acteurs du tourisme (hôteliers, guides, pinassiers, artisans, restaurateurs, etc.) afin qu'ils puissent diriger les touristes vers elle si ces derniers n'en ont pas la connaissance.
- La structure peut prendre la forme d'un « syndicat d'initiative » au niveau de la commune urbaine de Mopti ou au niveau de la région. Il peut également s'agir d'un organe extérieur aux collectivités publiques (association, partenariat public-privé, etc.). La mairie de Mopti peut faire appel à des prestataires privés pour financer et gérer cet équipement contribuant au service public.
- Les touristes qui séjournent à Mopti visitent également d'autres villes ou villages de la région de Mopti. Il est donc envisageable de créer une structure qui fournisse des informations touristiques et logistiques sur toute la région de Mopti. Cela inciterait d'autant plus les touristes à rester séjourner à Mopti qui est située au cœur de cette région. Cela pourrait également les inciter à organiser leur séjour uniquement dans la région de Mopti (car ils réaliseront l'étendue des activités à faire dans la région) au lieu de visiter tout le Mali voire Mali/Burkina Faso en une ou deux semaines. **La maison du Delta souhaite remplir ce rôle d'accueil touristique.** Ils étudient actuellement la faisabilité des activités « accueil » et « information des touristes » parmi leurs autres missions. Le syndicat d'initiative peut éventuellement s'installer dans les locaux de la Maison du Delta si celle-ci ne prend finalement pas en charge l'activité.
- Le bureau des guides (et éventuellement des pinassiers) pourra se situer à proximité ou au sein du syndicat d'initiative pour plus de simplicité dans l'organisation des séjours des visiteurs.
- La structure sera une solution possible au problème de recensement des touristes. En effet, elle permettra de recenser les touristes car ceux-ci s'y adresseront systématiquement (ou presque) si le centre d'accueil est suffisamment visible et s'il remplit les conditions précédentes. Cela permettra donc d'avoir des informations fiables

sur leur nombre et leur profil car elles ne reposeront plus uniquement sur les chiffres des hôteliers.

- Au sein de cette structure seront affichés des cartes avec le point : « vous êtes ici » ainsi que les itinéraires au départ de la structure vers les différents sites d'intérêt touristique. Une carte pourrait représenter les parcours à vélo, une autre les balades à pied, etc. Les dépliants thématiques et différentes cartes seront distribués aux touristes.
- Les missions du syndicat d'initiative et de l'OMATHO devront être bien définies et distinctes. La structure devra collaborer avec le service déconcentré de l'OMATHO. Voici une répartition des missions possible et équilibrée entre l'OMATHO et la structure d'accueil :

Missions de la structure d'accueil (des missions initialement attribuées à l'OMATHO seront transférées à la nouvelle structure d'accueil) :

- Accueil des touristes : le week-end et le soir jusqu'à 20h minimum
- Mise à disposition d'informations sur les activités touristiques, transport, hébergement, restauration, etc.
- Organisation des activités artisanales et touristiques
- Mise en œuvre du programme public des festivités saisonnières de la commune (ou de la région)
- Actualisation et création de circuits touristiques
- Coordination des actions des partenaires du développement touristique local
- Recueil des demandes et besoins des touristes afin d'améliorer l'offre touristique

Missions de l'OMATHO (issues du rapport de lois de l'OMATHO) :

- Recenser le nombre de touristes et leur profil (recueilli par le syndicat d'initiative) et les analyser afin d'établir les statistiques touristiques nécessaires à la politique de développement touristique locale et nationale
- Appuyer la commune
- Appuyer le représentant de l'état dans l'exercice de sa tutelle
- Mettre en œuvre les programmes et actions de développement de l'état
 - Prospector et mettre en valeur les ressources touristiques de la région en proposant des mesures visant à favoriser le développement de l'activité touristique et hôtelière
 - Aménager et participer à l'équipement des zones d'intérêt touristique
 - Participer à la protection des zones d'intérêt touristique
 - Participer à la restauration des sites et monuments historiques
 - Promouvoir sur le plan national et international, les ressources nationales du pays

- Promouvoir les investissements des opérateurs privés dans les secteurs du tourisme
- Participer à la formation et au perfectionnement des opérateurs du secteur
 - o Evaluer les besoins en formation
- Concevoir et veiller au respect de la réglementation en matière de tourisme et d'hôtellerie
 - o Instruire les dossiers de demande d'agrément et d'autorisation d'exploiter
 - o Instruire les dossiers de guide de tourisme
- Fournir aux opérateurs économiques du secteur des prestations de service
 - o Apporter son assistance aux professionnels du tourisme dans le cadre des contacts entre eux et avec les professionnels étrangers

Le rôle d'animation des zones d'intérêt touristique initialement attribué à l'OMATHO peut éventuellement être transféré à la nouvelle structure d'accueil touristique.

4.2. Mettre en place une signalétique dans la ville

Un touriste qui arrive pour la première fois à Mopti n'a pas de repères et peu d'informations sur ce qu'il peut faire. Le premier endroit à indiquer par des panneaux d'indications est la structure d'accueil des touristes. Les établissements à vocation touristique, tels que l'Alliance franco-malienne ou la Maison du Delta ainsi que les principaux sites d'intérêt touristiques, tels que le port, le chantier naval, le musée sur l'architecture en terre et les marchés peuvent également être indiqués.

De plus, bien qu'une carte touristique soit prochainement distribuée aux touristes, un grand plan de la ville peut être dressé au centre-ville près du rond point ou sur le port afin de faciliter les déplacements des touristes qui n'auraient pas la carte.

Le manque de signalétique et l'absence de carte peut donner l'impression à certains touristes que Mopti est petite et qu'il n'est donc pas nécessaire d'y rester longtemps. Ces mesures contribueront donc à inciter les touristes à rester plus longtemps à Mopti.

4.3. Organiser les transports en commun

Si la mairie souhaite maintenir les touristes à Mopti, ceux-ci doivent avoir la possibilité de se déplacer facilement autour de la ville afin de pouvoir visiter des villes ou villages proches en moins d'une journée. Ceci leur permettrait de revenir à leur hôtel le soir à Mopti. Cependant, actuellement il faut compter une demi-journée, voire une journée entière dans certains cas, pour se déplacer en transport en commun dans les alentours de Mopti. Cette

situation incite les touristes à voyager sous forme de circuits pour ne pas perdre trop de temps. Mopti n'est donc qu'un lieu de passage et la situation des transports en commun accentue ce phénomène.

Une réorganisation des transports en commun semble donc nécessaire afin de d'impulser une nouvelle dynamique de voyage.

La zone des taxis-brousse devrait être réaménagée et les informations liées aux transports devraient être plus accessibles. Il en est de même pour les compagnies de bus. Des prospectus indiquant les horaires, destinations et tarifications des transports pourront être disponibles dans le futur syndicat d'initiative, voire dans les hôtels.

Enfin des hôteliers peuvent s'organiser afin de mettre en place des navettes régulières et partant à heures fixes (contrairement aux taxis-brousses) à destination de Djenné et Bandiagara par exemple (destinations les plus demandées).

V. CREER ET DIVERSIFIER LES ACTIVITES TOURISTIQUES A MOPTI ET SES ENVIRONS

17. OUVRIR LES ATELIERS DE FABRICATION DES ARTISANS ET LES ACTIVITES TRADITIONNELLES AUX TOURISTES

Il est apparu dans le diagnostic que les artisans n'étaient pas mis en valeur dans les activités touristiques de la commune. Seuls les vendeurs, qui achètent les produits aux artisans, sont en contact avec les touristes. Ces derniers peuvent revendre plus du triple du prix un objet acheté à un artisan qui ne bénéficie donc pas autant qu'il le pourrait des retombées financières du tourisme. De plus, mis à part le chantier naval qui permet aux touristes de découvrir les métiers de forgeron et constructeur de pinasses, les ateliers des artisans ne sont pas ouverts aux visiteurs ou le sont de façon informelle lorsqu'un touriste passe à côté d'un atelier par hasard et demande à le visiter.

L'ouverture des ateliers de fabrication des artisans et la présentation des activités traditionnelles permettront aux touristes de découvrir des métiers faisant partie de la culture et de l'identité de Mopti. Cela permettra également de proposer une activité supplémentaire aux touristes, différente de ce qui existe à Mopti et donc d'inciter les touristes à rester séjourner à Mopti plus longtemps.

Une carte intitulée « A la découverte de l'artisanat de Mopti » a été réalisée. Elle est présentée dans la partie III du rapport : Actions opérationnelles.

18.DEVELOPPER LES ACTIVITES DE PECHE DANS UN CADRE TOURISTIQUE

Ce point a été développé dans la partie I) 1. En plus de réaffirmer la position de carrefour touristique et l'image de Mopti autour du port et du fleuve, proposer des initiations à la pêche bozo permettrait de diversifier l'offre touristique dans la thématique du fleuve et donc d'inciter les touristes à rester plus longtemps à Mopti.

19.VALORISER LES VILLAGES PROCHES DE MOPTI

Les pinassiers proposent des balades d'une à trois heures sur le fleuve ponctuées de visites des villages bozos, peuls et touaregs situés sur la rive opposée du Niger. Les touristes traversent les villages accompagnés par les dizaines d'enfants du village et retournent dans la pinasse. Des informations succinctes sur les différentes traditions sont parfois apportées par les guides mais aucun échange n'est proposé avec les villageois. De plus, alors que les touristes apprécient les balades en pinasse pour leur calme qui contraste avec l'animation de la ville, les visites des villages sont très rapides et les enfants peuvent troubler la sérénité du lieu. En outre, les habitants de ses villages ne bénéficient pas des retombées financières des visites des villages car les guides de leur reversent quasiment rien.

Face à ce constat il apparaît que la valorisation des villages proches de Mopti, accessibles en pinasse ou par la route, semblerait profitable aux villageois et à Mopti. Les habitants pourraient proposer des démonstrations de confection de filets de pêche (pour les bozos) ou tout autres objets, préparation d'un plat traditionnel, des contes ou des petits sketches sur les traditions des différentes ethnies présentes dans les villages, une discussion autour d'un thé sur la vie d'une famille nomade (car les populations installées sur les îles sont nomades), etc. Le prix de la balade comprendrait ces différentes activités et l'argent serait reversé directement au chef du village ou aux habitants concernés et participerait au développement des villages.

Ces activités supplémentaires dans les proches environs de Mopti permettront de faire rester les touristes plus longtemps à Mopti. Il s'agit également d'activités complémentaires à l'offre existant à Mopti dans un environnement calme contrastant avec l'animation de la ville. Des balades à partir de Mopti vers les villages accessibles par la route permettront également de créer des produits touristiques qui maintiendront les touristes à Mopti.

Les villages périphériques de Mopti ainsi que les villes et villages pouvant être visités en moins d'une journée à partir de Mopti ont été représentés sur la carte touristique afin d'inciter les touristes à visiter les sites à partir de Mopti et revenir dans la même journée.

20.CREER DES DEPLIANTS SUR LES CARACTERISTIQUES DE CHAQUE QUARTIER

En collaboration avec ses partenaires du tourisme le futur syndicat d'initiative ou centre d'accueil des touristes peut mettre à la disposition des visiteurs des dépliants (des cartes) sur les caractéristiques de chaque quartier : leur style architectural, leur histoire, leurs ethnies (le quartier Taïkiri est par exemple majoritairement peulh), leur religion, leurs transformations, etc. La carte donne un but à la promenade, elle incitera ainsi les touristes à se promener plus longtemps dans la ville en les invitant à observer les similitudes et les différences qu'il existe entre les quartiers.

Des sentiers touristiques à thème peuvent également être créés sur l'architecture ou les coutumes par exemple. Les parcours seront également indiqués sur des cartes accompagnés de textes explicatifs. Ces parcours à thème peuvent aussi être réservés aux guides agréés, qui auraient été préalablement formés sur ce type de parcours.

21.CREER UN CHEMIN TOURISTIQUE SUR L'EVOLUTION DE L'ASSAINISSEMENT A MOPTI

Un chemin touristique sur le thème des déchets peut être mis en place pour expliquer aux touristes la problématique liée aux déchets à Mopti et au Mali en général, à savoir, comment les déchets sont recyclés, quels moyens la mairie a pour gérer les déchets, d'où proviennent-ils et où sont-ils stockés, etc.

Aujourd'hui, la présence des déchets dans les rues de Mopti, au bord du pagué Danawal ou sur les rives du fleuve consterne les touristes et suscite en même temps de nombreuses questions. Certains sont même écoeurés et préféreront partir de Mopti rapidement. Le circuit permettrait ainsi aux touristes de mieux comprendre l'état actuel de l'assainissement de la ville et donc de mieux l'accepter voire même de contribuer à son amélioration et combler leur curiosité. Il s'agirait également d'une nouveauté. Au lieu de « tomber » sur les déchets au détour d'une rue, le circuit permettra d'expliquer la démarche de traitement des déchets son évolution et ses limites et l'utilité des déchets dans une ville comme Mopti. Les visiteurs auront donc une autre vision de l'assainissement de la ville. Ils seront moins choqués par certaines pratiques et plus concernés par la problématique.

Exemple d'éléments ou sujets à exploiter pour la réalisation du circuit ¹:

- **L'évolution des techniques d'assainissement et des habitudes des habitants.** Par exemple, les tuyaux d'évacuation des eaux usées qui dépassent des toits remplacés par des tuyaux de descente de gouttière décorés, le long des murs. L'habitude de jeter par terre des habitants.
- **Les projets et associations qui œuvrent pour l'amélioration de l'assainissement :** le projet Aga Khan, les bacs à ordures installés devant les concessions, l'entreprise SANAS, coopération avec le Val Dem.
- **Le recyclage :** la transformation des sachets plastiques en pavés et la présentation de l'usine de transformation des plastiques à Sévaré.
- **Les différentes utilisations des déchets :** la récolte des déchets (par qui ? où ?, etc.) les utilisations formelles et informelles si possible (utilisation des déchets pour les remblais, explication sur le fait que Mopti ait été construite sur des déchets), la problématique des produits polluants des teinturières et les solutions mises en œuvres pour lutter contre la pollution du fleuve, le cycle de fin de vie des piles, ordinateurs, voitures, etc. La politique du « rien ne se perd tout se transforme »
- **Le rôle de la Mairie dans la gestion des déchets ménagers :** regard pour stocker les eaux usées des concessions, les pousse-pousse, les mini égouts reliés à la station d'épuration. Les ressources de la mairie (3 bennes à grues et 2 bennes, 1 voiture de liaison 4x4), fréquence de remplissage des bacs à ordures, les pannes successives des véhicules, présentation des GIE (groupement d'intérêt économique) et de leur organisation, pourcentage de personnes reliées au réseau des eaux usées, causes et conséquences, etc.

Un guide accompagnera les touristes vers des lieux bien choisis et leur fournira les explications correspondantes.

Ce circuit ne doit pas être une excuse pour laisser la situation de l'assainissement dans son état actuel. Au contraire il permettra de présenter les évolutions dans ce domaine et encouragera à poursuivre les efforts.

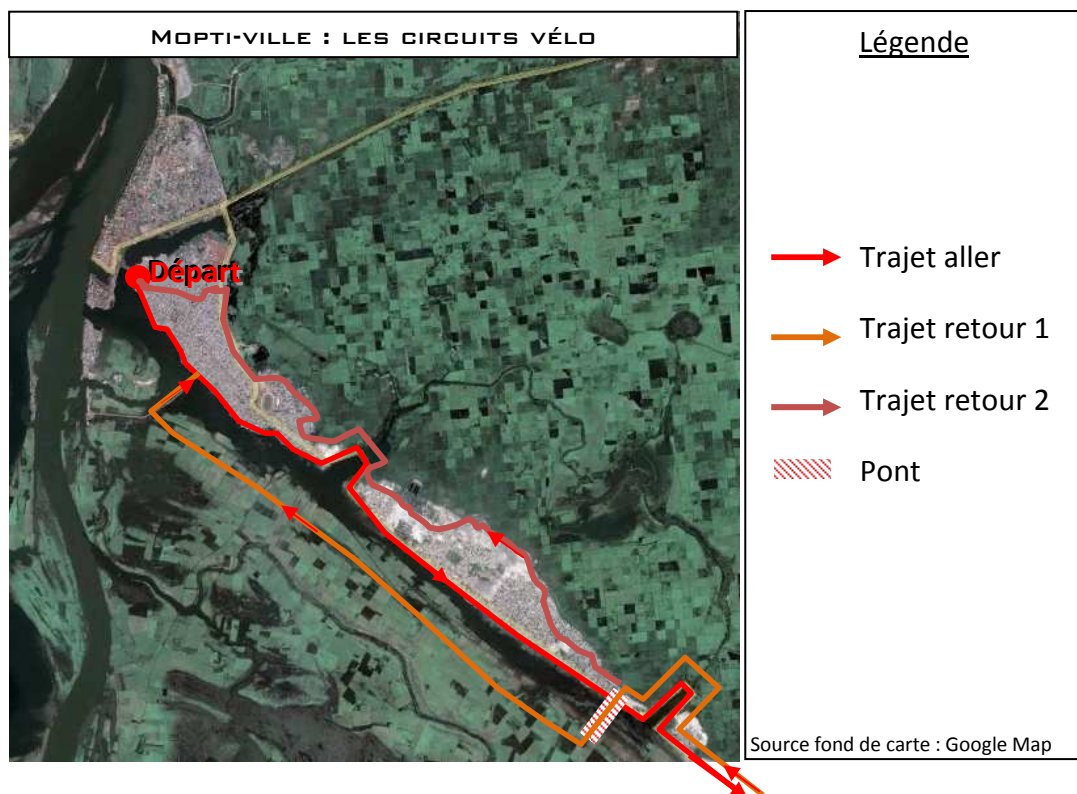
Le circuit devra être remodifié avant chaque saison touristique pour l'adapter à l'évolution de l'assainissement.

22. VALORISER LE VELO LE LONG DU BANI

¹ D'après un entretien réalisé auprès de Yaya Traoré, chargé de mission des services techniques de la Mairie (assainissement et voirie)

Le vélo n'est pas mis en valeur à Mopti. Il n'existe effectivement pas de locations de vélos, mobylettes ou motos. Ainsi pour se déplacer dans la ville, les touristes empruntent des taxis, taxis-motos ou se déplacent à pied. Pour les plus longues distances (vers Sévaré, Bandiagara ou Djenné) ils peuvent également prendre un taxi-brousse, un bâché ou un bus. Néanmoins l'attente peut parfois prendre des heures (les taxis-brousses et les bâchés attendent d'être remplis pour partir) et les véhicules peuvent être très inconfortables. S'ils veulent éviter les transports en communs, les touristes doivent obligatoirement louer une voiture à un prix relativement élevé.

Afin d'encourager les balades au sein de la ville ou vers les villages proches de Mopti, la commune peut inciter les vendeurs de vélo à effectuer également des **locations de vélos**. Des promenades en vélo peuvent être aménagées le long du Bani, à l'image du projet français « La Loire à vélo » qui propose un itinéraire à vélo le long de la Loire. Le projet d'aménagement de pistes cyclables à Mopti n'aura évidemment pas la même ampleur. Dans un premier temps, les bords du Bani peuvent être aménagés uniquement au sein de la ville. Cela permettra à partir du port de Mopti, de se rendre à Medina-Courra en suivant le Bani et d'effectuer une boucle soit en longeant le Bani à nouveau sur l'autre rive à l'aide d'un pont ou d'un système permettant de traverser le petit bras du fleuve, soit en traversant les quartiers de Medina-Courra, Tibo et Taïkiri afin de rejoindre le port (voir la carte ci-dessous). Le niveau de l'eau déterminera le trajet retour possible. Pendant la saison touristique, le niveau de l'eau est élevé, le trajet retour 2 sera immergé et donc impraticable, néanmoins, pendant la saison des pluies, le trajet sera praticable.



Dans un second temps, d'autres circuits pourront être aménagés, vers le Delta intérieur du Niger (si le terrain le permet) et vers le nord de Mopti par exemple et l'itinéraire le long du Bani pourra être poursuivi par les autres collectivités traversées par le fleuve.

Le circuit en vélo vers Medina-Courra a été suggéré dans la carte touristique dans la partie « proposition de promenades ».

23.PRESERVER L'ARCHITECTURE DE CERTAINS ESPACES COMME LE PORT OU LA VIEILLE VILLE

De plus en plus de façades publicitaires recouvrent les murs des boutiques (Coca cola, Orange, etc.). Ce phénomène peut dégrader l'image de Mopti, réputée, entre autre, pour son architecture en banco et son authenticité. Le bar bozo est l'exemple le plus frappant. Il a récemment été repeint en rouge vif dans les couleurs de Coca Cola. Le bar se situe en un point stratégique puisqu'il est très exposé et visible depuis le port et le fleuve (pendant les balades en pinasse).

Afin de conserver l'authenticité de la ville et de son architecture, la Mairie peut mettre en place des zones de protection des sites historiques et touristiques pour interdire ces pratiques. Le port, la vieille ville et le quartier de Taïkiri sont les zones à protéger en priorité.

24.POINTS DE VUE SUR LA VILLE

Il est apparu dans la première phase du diagnostic que les guides proposaient aux touristes de monter sur les terrasses de leur habitation pour observer Mopti de haut. Ces moments sont très appréciés par les touristes. Cependant, le temps d'observation est relativement court car la visite fait partie d'un circuit. Les touristes prennent des photos et redescendent. D'autre part ces pratiques peuvent déranger les habitants car les guides font parfois entrer les touristes dans des concessions dans lesquelles vivent des familles.

La commune pourrait mettre en place des points de vue à une hauteur plus élevée que les toits des terrasses pour avoir une vue plongeante sur la ville et sur le fleuve. Des sièges peuvent être installés pour inciter les touristes à prendre leur temps et rester un moment admirer la vue. De même une buvette peut être mise en place.

L'accès pourrait être payant et constituer une petite source de revenus pour la Mairie.

Partie 3

Actions opérationnelles

Suite à la réalisation du diagnostic et des propositions qui en ont résulté, la troisième phase du stage a consisté à initier des projets pilotes et des démarches avec des acteurs ciblés du tourisme. Des actions opérationnelles ont ainsi été réalisées à Mopti dans le but d'engendrer une dynamique de projet et de créer un cadre de concertation entre les acteurs afin de contribuer réellement à l'amélioration du développement touristique. Le projet de la carte des artisans intitulé « *A la découverte de l'artisanat de Mopti* » constitue le projet le plus abouti. Une carte touristique de la commune urbaine de Mopti a également été conçue. L'association des guides a été accompagnée dans sa demande d'obtention d'un local pour son activité auprès de la Mairie. Des réunions d'information et de sensibilisation ont été effectuées auprès de différents publics afin de clarifier le rôle des acteurs dans le domaine du tourisme. Enfin, la question de la mise en place d'un syndicat d'initiative a été soulevée et discutée en réunion.

VI. La carte des artisans : « A la découverte de l'artisanat de Mopti »

La carte des artisans est une réponse possible et concrète à l'objectif IV qui est de CREER ET DIVERSIFIER LES ACTIVITES TOURISTIQUES A MOPTI ET SES ENVIRONS et plus précisément à la première proposition : ouvrir les ateliers de fabrication des artisans et les activités traditionnelles aux touristes.

Cette carte a fait l'objet d'une réflexion globale incluant de nombreux éléments du diagnostic. Elle permet donc de résorber plusieurs problèmes inhérents au tourisme. La première phase du diagnostic a ainsi permis de mettre en évidence la présence d'un artisanat riche et sous-exploité à Mopti, un tourisme majoritairement culturel, un harcèlement des touristes par les vendeurs de produits artisanaux et par les guides, un manque à gagner subi par les fabricants d'objets artisanaux et un manque d'informations disponibles et d'activités à faire à Mopti.

Deux idées sont ressorties du diagnostic : créer une maison des artisans comme cela existe déjà à Bamako ou créer la carte des artisans. La maison des artisans regroupe plusieurs artisans qui montrent comment ils travaillent aux touristes. Ce choix n'a pas été retenu d'une part car cela existe déjà à Bamako, d'autre part car les artisans sont délocalisés pour être tous regroupés dans un lieu sans histoire, sans âme alors que certains exercent leur activité depuis des générations dans les locaux familiaux. La situation est donc inconfortable pour eux. Enfin, la maison des artisans serait un lieu intégralement destiné aux touristes. Or ceux-ci sont en quête d'authenticité d'autant plus dans un pays comme le Mali où le tourisme est majoritairement culturel. Il est donc préférable que les touristes se déplacent jusqu'aux ateliers de fabrication des artisans et non l'inverse. Ceci leur permettra de visiter la ville par la même occasion et de donner un but à leurs promenades.

La carte réalisée permet ainsi aux touristes de localiser facilement les ateliers de fabrication de certains artisans désireux de partager leurs savoir-faire.

En parallèle un accompagnement des artisans a été réalisé avec l'aide de la Coopération Régionale des Artisans de Mopti (CRAM).

25. Les étapes successives du projet

➤ Etape 1 : Prise de contact avec la CRAM

Nous avons invité le président de la coopération régionale des artisans, Mr Cheik Tidiane Kanté, le conseiller en communication, Mr Abdoulaye Sidibé et un chargé de mission, Mr Amadou afin de leur présenter le projet et recueillir leur avis. Suite à ce premier contact, nous leur avons demandé de rassembler des artisans volontaires, désireux et capables de travailler avec des touristes.

➤ Etape 2 : Réunion avec les artisans

Une dizaine d'artisans a été sélectionnée par la coordination selon plusieurs critères : implication dans la démarche touristique, niveau de français, domaine d'activité (nous leur avons demandé de choisir un panel représentatif de l'artisanat), etc. Nous leur avons expliqué le but de la visite, fixé le prix et la durée moyenne de la démonstration.

➤ Etape 3 : Visite des ateliers

Pendant trois jours, nous sommes allés visiter un à un les ateliers des artisans, accompagnés par une personne de la coordination régionale des artisans. Nous leur avons rappelé la démarche, demandé de préparer une démonstration d'une heure et d'écrire ce qu'ils diront durant la démonstration. Nous avons également rencontré d'autres artisans afin de diversifier les corps de métiers répertoriés sur la carte.

➤ Etape 4 : Test des visites guidées et démonstrations des artisans

Nous sommes retournés voir chaque artisan un à un afin d'assister à la démonstration et de leur montrer le premier jet de la « carte des artisans » imprimée. Nous leur donnions ensuite des conseils afin qu'ils améliorent la visite. Les règles : faire participer les touristes, ne pas demander d'acheter avant la visite, montrer tout ce que l'on explique, gérer le temps (une heure de démonstration), parler de l'utilisation des produits, de la provenance des matériaux, des histoires qui y sont liées, etc.

➤ Etape 5 : *Validation auprès de l'OMATHO et des services techniques de la Mairie*

Nous avons présenté la carte aux services de l'OMATHO qui nous ont fait quelques recommandations. Ils ont également soulevé la question du conflit qui pourrait se créer entre les artisans et les guides qui ne seront désormais plus les seuls à bénéficier des retombées financières du tourisme.

26. Description de la carte

La carte a été réalisée à l'aide du logiciel *Indesign* du pack ADOBE CREATIVE SUITE 5. Elle se présente au format A3, recto-verso, pliable en quatre parties et rabattable en deux pour un format poche.

Un plan du centre de Mopti-ville est représenté au recto. Au verso, le plan de Sévaré ainsi qu'un encadré réservé à « l'art de la tresse ».

Une photographie de la devanture de l'atelier et de l'artisan permet de visualiser rapidement l'atelier à l'approche du point localisé sur la carte. Nous avons pris le parti de photographier la devanture plutôt que les objets artisanaux car le but de la carte est avant tout de localiser facilement les ateliers avant de susciter l'intérêt des touristes. Néanmoins, des mots ont été écrits en rose et en plus gros caractère afin de d'identifier à première vue l'activité de l'artisan. Cela permet d'attirer l'œil des touristes et de les aider à repérer directement ce qui les intéresse. Les touristes ont déjà une idée des activités proposées, ils n'ont pas nécessairement besoin d'une image de l'objet.

Chaque atelier est localisé sur le plan par une numérotation qui fait référence à sa photographie. Une description de l'activité de l'artisan accompagne les photographies. En plus des ateliers de fabrication ont été ajoutés : 3 sites de tressage de cheveux, une association proposant des cours de cuisine, une association de maraîchage et un photographe traditionnel. Ces professionnels ont été ajoutés pour varier les activités proposées et répondre à la demande des touristes.

Un texte introductif explique au visiteur le but de la carte. Au dos, figure la liste et les coordonnées de chaque artisan. Les ateliers sont majoritairement concentrés à Mopti-ville mais deux ateliers sont situés à Sévaré et un à Tilwat, un village proche de Mopti.

27. Les avantages de la carte

- Mettre en valeur les artisans sélectionnés en les rendant repérables par les touristes.
- Permettre aux artisans de percevoir des retombées financières du tourisme de part leur activité.
- Diversifier les activités touristiques (et donc inciter les touristes à rester plus longtemps à Mopti).
- Contribuer à la lutte contre les faux guides qui ne pourront plus servir uniquement à orienter les touristes dans la ville mais devront avoir une valeur supplémentaire par rapport à la carte c'est-à-dire des connaissances en histoire, architecture, géographie, faune et flore, etc.
- Contribuer à lutter contre le harcèlement des vendeurs. Les touristes préféreront acheter directement au fabricant car ils auront vu tout le processus de fabrication et tissé un lien avec l'artisan. Ces artisans-ci (au moins) n'auront plus besoin de chercher des touristes mais ce sont les touristes qui viendront vers eux.
- La carte est également un moyen de visiter les quartiers de la ville car les artisans ont été volontairement choisis à des endroits éloignés les uns des autres afin de pouvoir se promener d'un atelier à un autre. La visite des ateliers donne un but à la balade et incite donc les touristes à se promener plus longtemps.
- La visite de l'atelier permet de rencontrer les artisans qui sont des habitants de Mopti. Ils ont donc une histoire et peuvent la partager avec les touristes s'ils s'y intéressent. Il s'agit donc d'un moyen de connaître les traditions et la culture Malienne à travers l'histoire des artisans.
- Cette carte pourra être disponible sur le site internet de l'OMATHO. Cela permettra d'une part de faire la promotion de Mopti et de ses artisans, d'enrichir les activités à faire à Mopti et donc d'inciter les touristes à séjourner plus longtemps à Mopti dans la phase de programmation de leur voyage. D'autre part, les touristes pourront imprimer la carte chez eux (s'ils ont une imprimante A3) ou dans une imprimerie ce qui pourra représenter un gain financier pour l'OMATHO, le futur syndicat d'initiative ou la structure en charge de distribuer les informations aux touristes, qui devra imprimer moins de cartes.

28. Le suivi du projet

- Des recommandations ont été formulées à certains artisans pour améliorer l'accueil des touristes dans leur local (aménagement du site, refaire la devanture pour la rendre plus attractive, signalétique, amélioration du discours, etc.). La coordination régionale des artisans doit veiller à la bonne réalisation de ses recommandations.
- Il est préférable que la carte soit gratuite afin d'inciter le plus possible les touristes à visiter les ateliers de fabrication des artisans, d'autant plus que les visites sont payantes.
- Les artisans figurant sur la carte pourront aider à son financement lorsque ceux-ci bénéficieront des retombées financières.
- A terme, des conditions de figuration sur la carte des artisans pourront être rédigées afin de limiter le nombre de demandes des artisans.
- L'actualisation de la carte est à prévoir. Ainsi une personne devra être désignée pour cette mission. Une formation rapide sera éventuellement à envisager pour maîtriser le logiciel *Indesign* utilisé pour la conception de la carte.

Découvrez Mopti à travers ses artisans



1 L'association des handicapés de Mopti vous propose une démonstration de fabrication de leur produits de **maroquinerie, tapannerie et couture**.



2 L'association des femmes Beido lobo propose une démonstration de **tissage du coton biologique 100%** et ses étapes préliminaires : égrenage, cardage, retournure et filature. Activité de **savonnerie**.



3 Venez découvrir le **bogolan** dans le petit atelier rempli de chef d'œuvres (tableaux, nappes, boubous...) ses origines, ses techniques de fixation des couleurs et le mélange des couleurs naturelles. Accès sur la terrasse !



4 Couleur Afrique : Venez découvrir l'**histoire des tissus maliens** (fransi, wax, bazin, damini...) la signification des symboles, leur utilisation... avec les frères Kouta couturiers et stylistes.



5 L'association des jeunes **tailleurs de Mopti** située à l'angle du marché artisanal vous propose une visite de l'atelier, une explication des techniques de coupe des tissus (broderie, boutonniers à la main, ...) et une mise en pratique !



6 Le **chantier naval** : Vous pourrez découvrir les métiers de bûcheron et fabricant de pirogues... ainsi que la confection d'un harpon.



16 En contournant le restaurant découvrez cet artisan **sculpteur** qui travaille le bois dans le jardin. Nâji ketia... très botis et reposant!



9 Vous avez déjà vu une de ses réalisations... les **maillots de bain** de Mopti et Sévère. Venez vous proposer une démonstration de **poterie** (tournerie, cuisson...).



10 **Bijouterie TAUPIN** : Assis sur un banc d'école, face au fleuve, vous assisterez et participerez si vous le souhaitez à la confection de bijoux en argent, bronze et cuivre (fame, martelage, filigrane...) ainsi qu'au moulage de masques en cire.



8 Ce **cor-donnier** handicapé vous montrera comment il sèche, rase, découpe, lisse et coud les peaux dans son atelier de 5 m²...



7 L'éveil : Une **bijouterie** originale où l'on confectionne des bijoux à l'aide de graines de rafia et de palm, de plumes, d'arêtes de poissons et même de poils de phacochères... Possibilité de réaliser ses colliers en perles sur la terrasse !



Ce vieux **photographe** professionnel tire un portrait en noir et blanc irréprochable en une quinzaine de minutes en vous expliquant le processus photo.



11 Mali profond - magasin E18 : dans une des nombreuses boutiques artisanales, à l'angle du marché des femmes, Bayaya vous présentera les différents **instruments de musique** et leur fabrication (balafon, ndaxami, kariaba, karimba...). Il peut également vous raconter l'histoire des **masques** qu'il vend (dogon, sénoufo, sarakolé, bozo, bobo...).

VERSO - Carte des artisans - Sévéré

Ville cosmopolite par excellence, Mopti se caractérise par sa diversité ethnique. Cela se traduit notamment par sa richesse artisanale. Évidemment très créatif, l'artisanat de Mopti doit une large part de sa connaissance à son expérience professionnelle acquise de père en fils.

Les boncles d'oreilles ou le massif des femmes peuples du Mécina, les couvertures au linge « Kassa », les chapeaux de pasteurs peuls, les masques spécifiques à chaque ethnie, le bogolan, la maroquinerie, la vannerie, les poteries, la sculpture, la broderie, la bijouterie... font la célébrité de l'artisanat de Mopti.

Cette carte a été réalisée pour mettre en valeur et faire connaître les artisans de Mopti désireux de partager leur savoir-faire avec les visiteurs. Elle permet également de localiser facilement les ateliers par une photographie de l'artisan et de la destination de son atelier. Dernière mise à jour pour être à jour, nous découvrirons de petites merveilles et partagerons un moment de vie avec des Mopticiens.

Les artisans proposent une démonstration des techniques de fabrication de leurs produits. Chaque visite dure approximativement 1 heure. Le prix a été fixé à 2000 FCEA pour un maximum de 4 personnes. Il sera demandé 5000 FCEA par personne supplémentaire. Les petits groupes sont à privilégier du fait de la taille de certains ateliers.

Cette carte a été créée en 2010, les artisans débient ce travail. Les rencontres sont donc plus authentiques mais les visites sont toujours roquées... N'hésitez pas à poser des questions et à demander de participer !!!

Vous voulez expérimenter l'art de la tresse africaine ? Au bord du goudron (T2), en face du port (T3), plus au calme dans le quartier Konomou II (T1) ou dans les petits salons de coiffure à l'intérieur des quartiers, les endroits ne manquent pas ...



T1



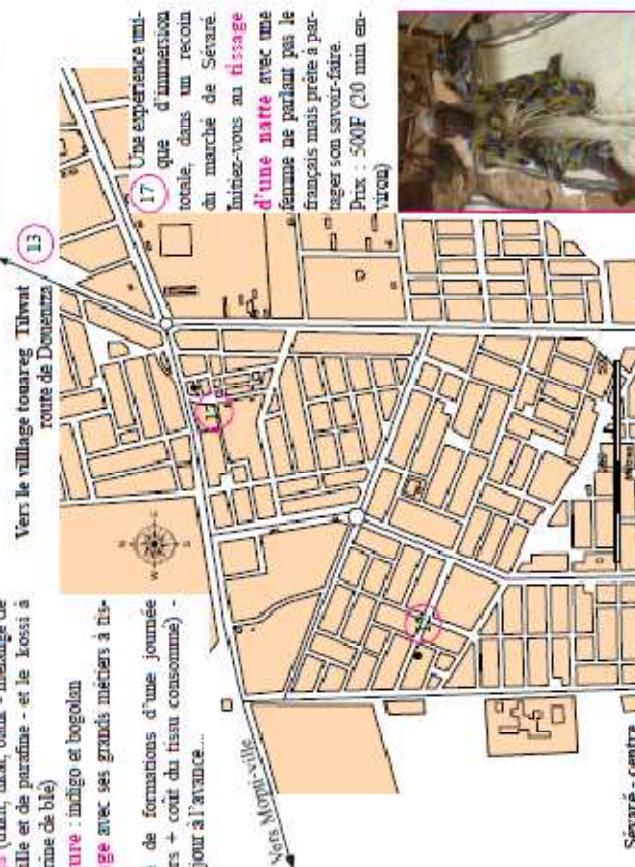
T2



T3



13 - A une quinzaine de minutes des de Sévère en voiture les artisans touaregs vous ouvrent les portes de leur atelier récemment transféré à Tilwat (2010). Vous y verrez la fabrication des perles d'ambre, d'ébène et d'argent et la confection de bijoux (dont les colliers d'ambre réparés très prisés), tablettes coraniques, vannerie (coques à base de feuilles de tamarin), produits de maroquinerie... un large aperçu de l'art touareg !



Vers le village touareg Tilwat route de Douanza

17

Une expérience unique que d'immersion totale, dans un coin du marché de Sévère. Finissez-vous au tissage d'une natte avec une femme ne parlant pas le français mais prête à partager son savoir-faire. Prix : 5000 F (20 min environ)



15 - Venez découvrir les produits du maraichage, (planteaux de gombo, piment, échalotes, potirons africains...) et les techniques de culture grâce à la coopérative de femmes Débo et la transformation agro-alimentaire du foin, du gombo, du gombo (appelé chocolat africain), moungou...

A partir de Mopti, dirigez-vous vers Médian-cours (passez le premier barrage, puis le deuxième. Les champs se trouvent juste après le



12 - Cette association vous accueille dans son atelier situé dans une grande cour extérieure. Une démonstration complète est proposée à travers 3 ateliers :

- Une démonstration des différents desigins des tissus (tint, tint, batik - mélange de cre d'abeille et de parafine - et le kossi à base de farine de blé)

- La teinture : indigo et bogolan
- Le tissage avec ses grands métiers à tisser

Possibilité de formations d'une journée (5000F pers + coût du tissu consommé) - avant un jour à l'avance...

14 - L'association des jeunes mères célibataires du restaurant YEREDIME (quartier taliri à Mopti-ville) propose des cours de cuisine malienne (riz sagna-sagna, riz au gras, foino...) tous les jeudis de 8h30 à 12h suivi de la dégustation. La matinée commence par l'achat des condiments au marché accompagné par les cuisinières puis de la préparation du plat dans la cuisine traditionnelle du restaurant.

Prix : 8000F de 1 à 4 pers. 15000F de 5 à 9 pers. (+ le prix des aliments achetés au marché).
Autres jours possibles si réservation la veille !



A la découverte de l'artisanat de Mopti

- 610 -

- Liste des artisans adhérents au projet touristique :
- 1 - **Maroquinerie** - Association des handicapés de Mopti. Site le zongo son, Ousmane Ba, +223 76 29 57 95
 - 2 - **Tissage et savonnerie** - Association de femmes Bédia Loba, Fomé Koulopo, +223 75 23 16 43
 - 3 - **Art du bogolan** - Un décor, Solo Tilwat, +223 76 08 14 83
 - 4 - **Coiffure styliste** - Coiffeur africain Ousmane et Boucar Konin, +223 66 59 13 12
 - 5 - **Tailleur** - Association remise des jeunes tailleurs de Mopti (AIVT/M), Moussa Soumaré, +223 76 09 74 73
 - 6 - **Charnier naval** - Son Ibrahim Djénago, +223 76 03 33 68
 - 7 - **Bijouterie** - L'éveil, Adamou Doumou, +223 65 61 74 42
 - 8 - **Corcoranerie** - Moussa Touré, +223 76 35 36 63
 - 9 - **Perceuse** - Moderne Kachia Nienta, +223 76 01 05 99
 - 10 - **Bois ouverts** - Centre de formation artisanale au bogolan (CFAB), Amadou Samassakou du Topin, +223 66 76 16 90
 - 11 - **Musiques et instruments de musique** - Mali profond boubou, que de vente artisanale, Bayana Diallo, +223 76 01 01 56
 - 12 - **Tissage et teinture** - Association pour la promotion de l'artisanat textile (A.P.P.T.), Eli Dolo, +223 76 02 80 17
 - 13 - **Bijoux et maroquinerie touareg** - Village touareg Tilwat, El Maouloud Yimara, +223 76 20 53 55 - +223 66 22 67 49
 - 14 - **Cuisine** - Association Yeredime, restaurant, Dicko Diarra et Binou Diallo, +223 21 43 04 91
 - 15 - **Maraichage, transformation agro-alimentaire, vannerie et emboûche bovine** - Coopérative de femmes Débo, Lalla Li, +223 76 04 07 43
 - 16 - **Sculpture bois** - Draman Balla, +223 75 26 34 94

Photo: grapha, Issa Samadon, +223 74 75 57 78

VII. Réalisation de la carte touristique de la commune urbaine de Mopti

La carte touristique de la commune urbaine de Mopti a été réalisée sur la base de la carte produite l'année précédente par Chloé Ariaux. Néanmoins plusieurs améliorations ont été apportées.

- Le lexique bambara et l'historique ont été conservés et enrichis.
- Certains éléments de légende ont été ajoutés tels que la poste, la COMONAV, les gares routières, etc.
- La carte peut être imprimée au format A2 au lieu du format A3 précédant.
- Les quartiers de Sévaré ont été ajoutés.
- **Une carte de la région a été ajoutée afin de répondre à un des objectifs décrit dans le rapport : inciter les touristes à visiter les villes et villages autour de Mopti en une journée. Une légende indique ainsi les sites à visiter en une journée à partir de Mopti pour répondre à notre objectif.**
- Les fonds de carte ont été actualisés.
- Les sites d'intérêt touristique ont été quasiment tous conservés mis à part les maisons d'intérêt architectural et le port qui est uniquement localisé sur la carte.
- La maison d'intérêt architecturale a été supprimée car il est préférable de réaliser un dépliant sur l'architecture des différents quartiers (voire la partie proposition) accompagné d'explications. De plus il était impossible de localiser l'intégralité des maisons en banco.
- **Les quartiers ont été délimités rigoureusement par un code couleur afin d'inciter les touristes à se promener dans chacun des quartiers et d'observer leurs différences.**
- Des recommandations aux touristes ont été ajoutées sur le dos de la carte

29.Complément de description


Les fonds de carte ont été réalisés à l'aide du logiciel de SIG (Système d'information géographique) *MapInfo*. La carte a ensuite été conçue grâce au logiciel de PAO (Publication assistée par ordinateur) *Indesign* du pack *ADOBE CREATIVE SUITE 5*.

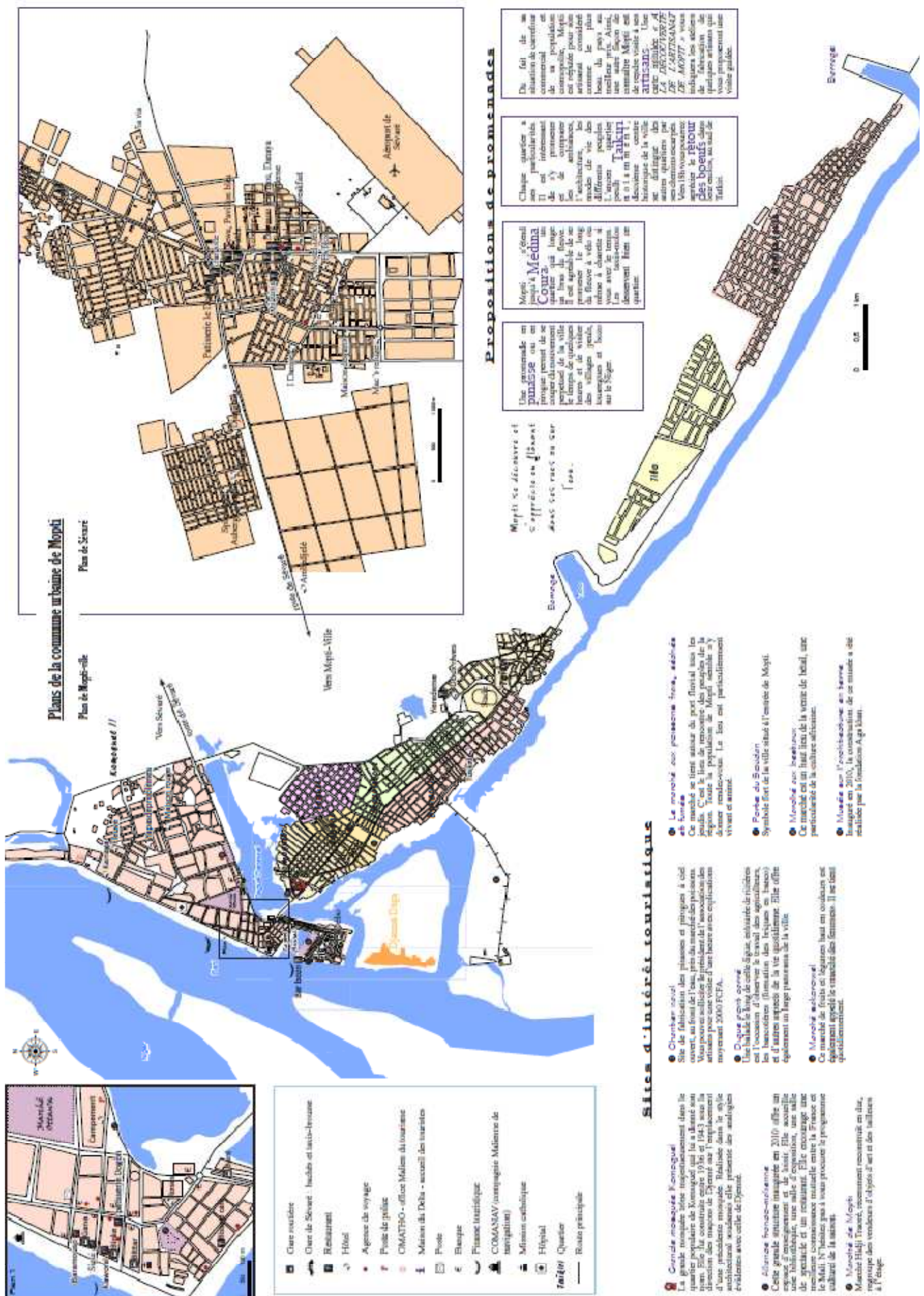
La carte a été conçue au format A2. Elle peut néanmoins être imprimée au format A3 pour des raisons financières. Elle est recto-verso, pliable en 6 parties et rabattables en deux au format poche.

Les plans de Mopti-ville et Sévaré figurent au recto accompagnés de deux parties : « propositions de promenades » et « sites d'intérêt touristique ». Une carte

touristique de la région, une carte administrative de la région et un plan de la commune urbaine de Mopti et de ses villages périphériques figurent au verso.

30.Recommandations sur le suivi

- La Maison du Delta figure dans la légende. Cependant elle n'avait pas de locaux lors de la conception de la carte. Le symbole associé  devra être reporté sur la carte lorsque la Maison du Delta pourra être localisée.
- Le bar « le jardin » au nord de Mopti au bord du fleuve et un restaurant entre Mopti-ville et Sévaré ouvriront leurs portes très prochainement. Des rectifications devront donc être apportées rapidement.
- Les numéros de téléphones de l'OMATHO de Mopti et de la police de Mopti sont à rajouter.
- Pour les raisons ci-dessus notamment, il est préférable d'imprimer une petite quantité de cartes dans un premier temps afin que la carte distribuée à Mopti soit la plus à jour possible.
- La carte pourra être commercialisée afin de financer sa réimpression. La carte des artisans sera offerte avec.



VIII. Appui à l'association des guides touristiques de Mopti

La gestion de l'association des guides est une priorité car leur activité est actuellement la base du tourisme à Mopti. Mal organisée elle peut détériorer le tourisme. La gestion de l'association des guides a donc fait l'objet d'une attention particulière de notre part.

Parallèlement aux deux projets précédents, un travail d'accompagnement de l'association des guides a donc été effectué, notamment dans sa demande d'obtention d'un local pour son activité.

➤ Dans cet objectif nous avons organisé une première réunion avec le président de l'association des guides, Ladjil TANGALA, qui nous a permis de prendre conscience des problèmes auxquels étaient confrontés les guides et leur association. A l'issue de cette réunion nous avons choisi, en accord avec le président des guides, de nous focaliser sur leur demande d'obtention d'un **local** ainsi que sur la communication auprès des guides quant à l'importance de **se fédérer et de s'unir au sein de l'association**.

Le local remplira plusieurs fonctions :

- Etre un point de repère pour les guides adhérant à l'association
- Etre facilement repérable par les touristes et donc diminuer l'alpague des touristes par les guides
- Accueillir les touristes
- Etre un lieu de réunion pour l'association
- Faciliter la collecte et le stockage des cotisations
- Servir de cadre au fonctionnement de l'association

Le local, s'il est bien investi par l'association, peut être l'élément déclencheur d'un nouveau fonctionnement efficace. Il incitera davantage les guides à adhérer à l'association.

➤ Une seconde réunion a été organisée. En plus du président de l'association des guides et d'un représentant de l'OMATHO, une dizaine de guides était invitée. Finalement seulement quatre guides se sont présentés dont un guide non agréé. Le guide non agréé a été personnellement invité car ces derniers ne sont jamais conviés aux formations et aux réunions alors que certains sont reconnus dans leur travail. Il nous a donc semblé important de les faire participer au débat.

L'objectif était de faire prendre conscience aux guides que **l'association est le seul moyen d'organiser sereinement leur activité** et constitue une **opportunité de lutter efficacement contre la concurrence des faux guides**. Nous avons voulu réenclencher une dynamique autour de cette association.

Nous avons également fixé des délais avec le président des guides afin qu'il réitère sa demande de local auprès de la mairie.

Les objectifs de l'association ont été définis en coopération avec les acteurs présents :

- Uniformiser les prix de prestation.
- Œuvrer à l'amélioration de l'image des guides touristiques de Mopti et donc de l'image touristique de Mopti.
- Amener les agences de voyage, les hôtels et les touristes à solliciter les services d'un guide professionnel de l'association.
- Signaler à l'OMATHO l'activité de tout guide clandestin à Mopti et dans ses environs.
- Avoir un numéro de téléphone fixe, une adresse mail et un ordinateur afin de laisser la possibilité de réserver à l'avance.
- Définir dans le règlement comment l'argent va être redistribué et pour quelles tâches.
- Respecter le « code de bonne conduite » de l'association sous peine de sanctions.

Un « code de bonne conduite » (ou règlement intérieur) a ainsi été élaboré pour faciliter le fonctionnement de l'association. Celui-ci n'est pas exhaustif. Il est à valider par le bureau de l'association. Il sert néanmoins de base à la création d'un futur règlement intérieur :

- Les guides doivent toujours indiquer les circuits avant de voyager, par mesure de sécurité et pour une transparence au niveau de l'association.
- Les guides devront porter un uniforme de guide touristique traditionnel et esthétique.
- L'association devra déterminer des sanctions (salaires, suspension d'exercice, blâme, etc.) destinées aux guides ayant eu des mauvais comportements, indiqués par les touristes.
- Les prix de prestation sont uniformes et les guides doivent tous cotiser (selon des critères à fixer)

Les tarifs suivants ont été arrêtés par l'association :

Frais d'adhésion : 10 000 FCFA

Cotisations :

- Mensuelle (12 mois /12) : 5 000 FCFA
- Pour chaque voyage : 2 000 par voyage + 500 pour un tour en pinasse

Prix du guide pour une journée à Mopti-ville :

- Pour 1 à 3 personnes : 10 000 FCFA
- Pour 4 à 9 personnes : 20 000 FCFA
- Pour plus de 10 personnes : à fixer

A l'extérieur de Mopti :

- Pays dogon ou Djenné : 15 000 FCFA la journée (jusqu'à 3 clients)

- Les guides ont l'obligation de **remplir des fiches- contrats** (voir l'exemple ci-dessous) signées par les touristes, le guide et un membre du bureau de l'association (ou autre personne désignée) à chaque voyage. A la fin de chaque saison touristique, les fiches doivent être classées et si possible enregistrées sur un tableau EXCEL sur ordinateur. Ces fiches permettront de rassurer les touristes et d'éviter les arnaques ou incompréhensions relatives au prix ou au nombre de jours ou de nuits.

Association des guides touristiques de Mopti Fiche-contrat guide		
Demandeur : <input type="checkbox"/> agence de voyage <input type="checkbox"/> touristes <input type="checkbox"/> autre		
Nom du guide :		
Nombre de personnes :		
Date : du au	Nombre de jours :	Nombres de nuits :
Prestation :		
Sites à visiter :		
Prix en FCFA :		
Le prix ne comprend pas :		
Signature du demandeur	Signature du guide	Signature de l'association

➤ Enfin une troisième réunion rassemblant tous les représentants des acteurs du tourisme a également permis de revenir sur la problématique de l'activité des guides. La demande de mise à disposition du local a été reformulée auprès de Monsieur Moumouni Traoré le deuxième adjoint au Maire et le troisième adjoint au Maire.

Cette réunion a contribué à la prise de conscience de l'ensemble des acteurs du tourisme de l'importance de gérer l'activité des guides de Mopti afin qu'elle n'altère pas le tourisme. A l'issue de nos différentes rencontres, la mairie a accepté de faciliter l'obtention d'un espace qui servira de siège à l'association des guides touristiques de Mopti.

IX. Réunions d'information et de sensibilisation

Le stage a été l'occasion d'induire une certaine dynamique et un dialogue qui semble-t-il était timide entre l'OMATHO de Mopti, la mairie de Mopti, les associations des guides touristiques et des pinassiers et l'assemblée régionale de Mopti (par le biais de la Maison du Delta).

Des réunions d'information et de sensibilisation ont été effectuées auprès de publics ciblés afin de clarifier le rôle des acteurs touristiques et de les accompagner ou les conseiller dans certains cas.

➤ La question de la mise en place d'un **syndicat d'initiative** a notamment été soulevée et discutée en réunion. L'OMATHO soutien ce projet. Selon ses représentants ce n'est pas à l'OMATHO de remplir le rôle d'accueil des touristes. Nous avons eu tardivement connaissance de l'existence de la Maison du Delta et de ses missions par les acteurs locaux du tourisme. Notre proposition de création d'un syndicat d'initiative s'est donc vue en concurrence avec une mission de la Maison du Delta : l'accueil des touristes et la mise à disposition des informations touristiques.

Lors de la première entrevue avec Badié COULIBALY, chargé des études UNESCO "Projet Delta du Niger" et Nolwenn BAUDOUIN, chargée de mission dans le cadre de la Coopération décentralisée Région Centre / Région de Mopti auprès de l'Assemblée régionale de Mopti **il a été question de laisser la mission d'accueil et de mise à disposition de l'information à la Maison du Delta**. Cela permettait en effet une économie de bâtiment au sein d'une ville où ceux-ci se font rares. De plus, la mairie étant peu impliquée dans la gestion du tourisme aurait-elle réellement eu l'ambition de créer le syndicat d'initiative ? La Maison du Delta a déjà travaillé sur cette possibilité et semble plus disposée à effectuer cette mission bien qu'elle n'ait pas encore de local. La Maison du Delta est un projet régional, les informations disponibles pour les touristes concerneront donc toute la région, pas uniquement Mopti. Etant donné que les touristes visitent généralement le Pays Dogon voire Djenné ou le lac Débo en plus de Mopti, l'information au niveau régional paraît donc être un plus. La Maison du Delta et l'OMATHO devront travailler en étroite collaboration.

Néanmoins face aux nombreuses missions de la Maison du Delta, au vu de l'incertitude de son lieu d'implantation et suite aux rencontres successives, il est apparu qu'un organe externe type « syndicat d'initiative » mais toujours au niveau régional peut être préférable. Cette structure nécessite la présence à temps plein d'une personne multifonctionnelle que la Maison du Delta ne pourrait peut-être pas garantir. Cependant, si la Maison du Delta trouve un espace bien situé à Mopti-ville, le « syndicat d'initiative peut éventuellement intégrer la même structure.

Aucune décision n'a été prise concernant le porteur de la structure qui remplira la mission d'accueil des touristes et de mise à disposition de l'information touristique. La mairie et l'assemblée régionale, en accord avec l'OMATHO devront donc décider à qui de l'un ou de l'autre incombera cette responsabilité.

Néanmoins, le maire nous a informés à la fin de la dernière réunion qu'il avait pris la décision d'adresser aux services compétents une demande de création de syndicat d'initiative à Mopti.

➤ Outre les discussions autour du « syndicat d'initiative », la réunion du 05 août 2010 rassemblant les représentants de l'ensemble des secteurs du tourisme à Mopti a été pour eux l'occasion de partager, de confronter leurs idées et de **prendre connaissance des initiatives des uns et des autres**. La réunion a également été l'occasion de débats et le représentant de l'OMATHO a pu donner des réponses (et prendre également conscience de certaines plaintes) aux acteurs qui ont tendance à rejeter la faute sur l'OMATHO ou la mairie.

Lors de la dernière réunion de présentation aux élus de la mairie de Mopti du 26 août 2010, **l'OMATHO, qui s'est senti soutenu** dans ses demandes récurrentes de création du musée, de mise en place du festival et d'implication de la mairie dans le tourisme, a particulièrement apprécié l'utilité des débats. Ceux-ci ont d'ailleurs **abouti à la formulation d'une nouvelle proposition** : revoir la clef de répartition des taxes touristiques entre l'OMATHO, l'assemblée régionale et la mairie de Mopti. Il est apparu que cette problématique était un point clef des tensions entre l'OMATHO et la mairie. La proposition doit dorénavant faire l'objet de nouvelles discussions pour fixer la nouvelle clef de répartition des taxes.

Cette réunion a été l'occasion de clarifier les rôles respectifs de la mairie de l'OMATHO et de l'assemblée régionale. Nous avons tenté de sensibiliser la mairie sur les fonctions qu'elle avait à remplir dans le domaine du tourisme si elle souhaitait que l'activité se développe sereinement.

BILAN DES ACTIVITES DU STAGE


(Fiche distribuée à certains acteurs avant la fin du stage)

Période : du 08.06 au 07.09.10 (3 mois) - services techniques de la commune urbaine de Mopti - projet Niger-Loire, gouvernance et culture de l'UNESCO.


Objectif : élaborer un diagnostic touristique de la commune urbaine de Mopti et proposer des pistes d'aménagement en vue d'améliorer le tourisme et d'augmenter le nombre et la durée du séjour des touristes.

Le travail s'est déroulé en plusieurs phases :

Phase préalable (1^{ère} semaine): Consultation des sites internet et prises de contact avec les agences de voyages afin d'obtenir un aperçu des circuits proposés au Mali et de l'image touristique de Mopti.

 A Bamako entre le 08 et le 11 juin (2^{ème} semaine):

- Elaboration du cahier des charges du stage et planning de travail
- Recherche documentaire auprès de la Direction Nationale du Patrimoine Culturel et du bureau national de l'OMATHO à Bamako.

 A Mopti entre le 14 juin au 30 juillet 2010:


- Recherche documentaire (3^{ème} semaine) : lecture de la documentation et simulation d'une visite type de la ville de Mopti en tant que touriste (balade en pinasse et visite guidée de la ville)
- Elaboration du guide d'entretien et collecte des données auprès des acteurs (Mairie, hôteliers, BRTH-Mopti, association des guides, alliance franco-Malienne, Maison du Delta de l'assemblée régionale, coordination des artisans, touristes, ...) (4^{ème} et 5^{ème} semaines)
- Saisie et analyse des données recueillies (6^{ème} et 7^{ème} semaine)
- Préparation de la présentation de l'Atelier de la Mission Val de Loire (prise en compte des remarques et suggestions sur le diagnostic et les premiers enjeux dégagés).
- Amorces de la réalisation de la carte touristique de Mopti (9^{ème} semaine)


Atelier Mission Val de Loire (21 et 22 juillet) : 1^{ère} **présentation aux acteurs** - diagnostic et premiers enjeux dégagés à un groupe d'Elus, de services techniques de la société civile à la Mairie de Mopti

Réunion avec l'association des guides à la voirie (03 août 2010): réflexion sur les perspectives d'organisation de l'association et ses mises en œuvre (contrat, prix du guidage, cotisations, accès à un local)


Réunion avec la coordination régionale des artisans de Mopti (04 août 2010) : Présentation et explication du projet de « *carte des artisans* » aux artisans identifiés par la coordination.

Réunion avec les représentants des acteurs du tourisme à la Mairie (05 août 2010): Mairie, hôteliers, BRTH-Mopti, association des guides, alliance franco-Malienne, Maison du Delta de l'assemblée régionale, coordination des artisans, association des pinassiers.

 Visite des ateliers de chaque artisan avec la coordination régionale des artisans afin de préciser et de mettre en œuvre le projet de *carte des artisans* et amorce de la conception de la carte des artisans (10 au 12 août - 10^{ème} semaine)

 Tests des démonstrations des artisans et conseils afin d'améliorer le déroulement de la visite (du 16 au 23 août 2010 - 11^{ème} semaine)

Réunion finale avec la mairie, l'OMATHO et l'Assemblée régionale de Mopti (26 août 2010): restitution de la conclusion de l'étude (diagnostic et recommandations spécifiques à la Mairie).

 Rédaction du rapport et finalisation des cartes touristique et des artisans de Mopti (du 26 août au 07 octobre 2010).

ACTIONS OPÉRATIONNELLES RÉALISÉES

- Réalisation d'une carte des artisans et accompagnement des artisans dans la mise en place des visites touristiques : la carte permet aux touristes de localiser les ateliers des artisans qui proposent une démonstration d'une heure environ à 2000 FCFA.
- Réalisation d'une carte touristique de Mopti.
- Enclenchement d'une dynamique entre les acteurs par le biais des différentes rencontres.
- Appui des guides auprès de la Mairie dans la demande de local et début d'organisation de l'association des guides qui sera relayée par l'OMATHO.
- Prise de conscience du conseil communal de l'importance de créer un syndicat d'initiative.
- Prise de conscience des guides de l'importance de s'organiser en association et demande de local auprès de la Mairie en cours appuyée par l'OMATHO.

ENJEUX DÉGAGÉS

- Créer une image touristique forte autour du fleuve et du port et renforcer l'image de la « Venise malienne »
- Créer et diversifier les activités touristiques à Mopti et ses environs
- Instaurer un climat plus agréable
- Structurer et rendre dynamique le cadre d'échanges entre les acteurs du tourisme
- Etaler la période touristique sur la petite saison voire la saison morte
- Sensibiliser et éduquer la population de Mopti et surtout les enfants et vendeurs ambulants au tourisme

RECOMMANDATIONS PRIORITAIRES

- **Appuyer l'association des guides touristiques** de Mopti à s'organiser et à trouver un local, accessible et visible, pouvant leur servir de siège et facilitant l'organisation de leurs activités.
- Mettre en place un **syndicat d'initiative** pour faciliter l'accueil des touristes en collaboration avec le projet de l'assemblée régionale : la Maison du Delta.
- **Créer un cadre d'échanges** et de rencontres entre tous les acteurs du tourisme de Mopti (notamment pour la mise en œuvre du festival et la coordination des actions à réaliser).
- Créer un **musée** sur la culture des différentes ethnies, les liens de cousinage et les codes de la plaisanterie, très demandé par les touristes. Ce musée aura un rayonnement national et renforcera l'image de carrefour touristique de Mopti.
- Revoir la clef de répartition des taxes touristiques entre l'OMATHO, l'assemblée régionale et la Mairie pour permettre aux collectivités de percevoir des retombées financières du tourisme et ainsi contribuer au développement touristique sur leur territoire (par exemple pour le fonctionnement du syndicat d'initiative).
- Tenir à jour et distribuer la *carte des artisans de Mopti* et la *carte touristique* dans le futur lieu d'accueil des touristes.

Sources

- Annuaire statistique du tourisme de 2006 à 2009, OMATHO de Bamako
- ARIAUX Chloé, rapport de stage *Améliorer l'attractivité touristique afin d'inciter les visiteurs à rester dans la ville de Mopti*, 2009
- Blogs des voyageurs et forums de voyages (voyagesforum.com, etc.)
- CHANEL BONCHE Sarah, rapport de stage *formation des pinassiers*, 2008
- Document-projet de présentation du *projet de création d'un centre de ressources dédié à la protection et à la valorisation du Delta intérieur du Niger*, Coopération décentralisée région centre, Assemblée régionale de Mopti, 2010
- Dossier contenant les textes législatifs et réglementaires régissant le tourisme au Mali, OMATHO Bamako
- Entretiens avec les acteurs du tourisme (hôteliers, restaurateurs, élus, guides touristiques de Mopti, agences de voyages Mopti-Sévaré, OMATHO-Mopti, Services techniques de la mairie de Mopti, artisans, pinassiers, touristes, responsables de la Maison du Delta, directrice de l'Alliance franco-malienne)
- Google Earth
- Guides de voyages (petit futé, lonely planet, guide du routard)
- Monographie de la commune urbaine de Mopti
- Passeport touristique de la région, OMATHO Mopti
- Plan de Développement Communal 2002-2011, Secteur Tourisme - Culture – Artisanat, état des lieux, ONG, Action Mopti, Juin 2001
- Plan de Développement de la Commune urbaine de Mopti 2009-2011(PDC), mairie de Mopti
- Rapport final, *Inventaire des patrimoines culturels liés au fleuve Niger à Mopti*, Projet Niger – Loire : Gouvernance et Culture, DNPC, 2009
- Rapports annuels de 2002 à 2009, OMATHO Mopti
- Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), mairie de Mopti
- REYNAUD Loïc, mémoire de maitrise de géographie, *le tourisme à Mopti*, 2003
- Schéma du tourisme de Mopti, OMATHO de Mopti
- Site internet de l'OMATHO
- Supports de cours, ROTGE Vincent et LARRUE Corine (mission Val de Loire), COULIBALY Moulaye Directeur national adjoint du patrimoine au programme de master de la promotion 2009- 2010 de l'IUDT-UB en gestion du patrimoine et DT